

# Focus sur les filières bio végétales

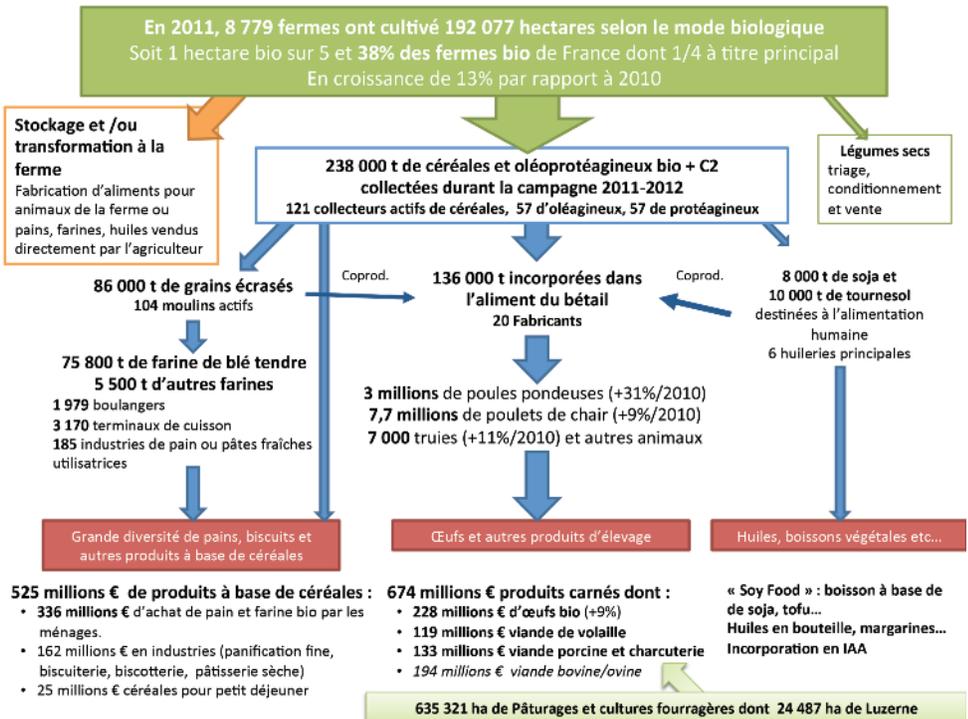


# Les grandes cultures biologiques en France

## Céréales, oléoprotéagineux et légumes secs

Les producteurs, transformateurs et distributeurs sont de plus en plus nombreux à s'engager dans les filières des grandes cultures biologiques caractérisées par une grande diversité des démarches et des produits ainsi que de fortes spécificités bio.

### REPÈRES SUR LES FILIÈRES DES GRANDES CULTURES BIOLOGIQUES EN 2011



Source : Agence BIO

Les spécificités bio concernent tous les stades de la filière de la ferme aux produits finis :

- Fermes : rotations longues et grandes variété d'espèces produites
- Stockage : cellules beaucoup plus nombreuses qu'en conventionnel, relativement petites et spécialement ventilées
- Transformateurs : utilisation de techniques traditionnelles ou innovantes, préservant les qualités intrinsèques des matières premières.

De nombreux produits bio se distinguent par leur recette mettant en valeur la naturalité et l'authenticité des ingrédients.

La période de conversion des terres étant de 2 ans à compter de la période d'ensemencement, l'ajustement de l'offre et de la demande nécessite du temps.

Les contrats de filières contribuent à un développement le plus harmonieux possible de l'offre et de la demande avec un lien au territoire.

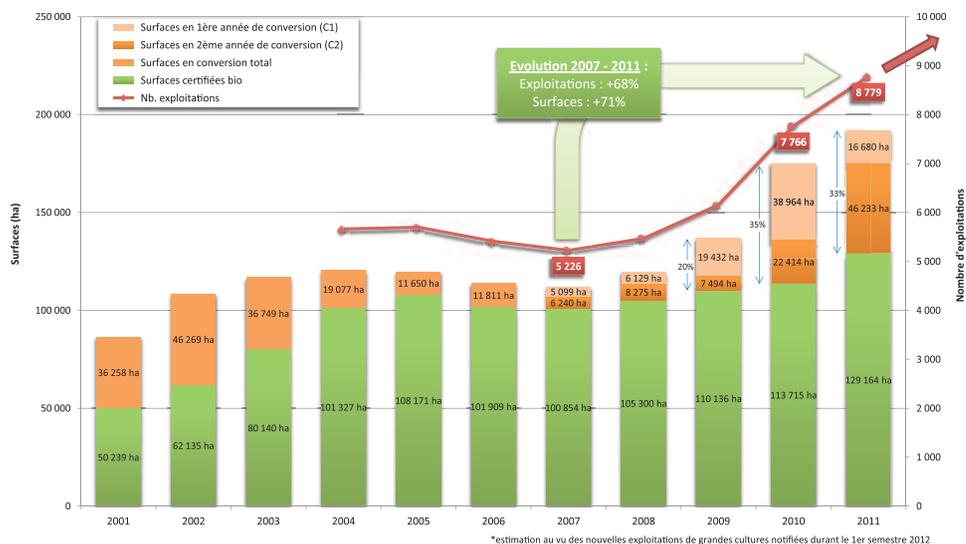
Les filières régionales spécifiques, comme celle du petit épeautre de Haute-Provence, visent à conserver un patrimoine et à développer des démarches solidaires.

En 2010, plus de 3,2 millions d'hectares de grandes cultures étaient cultivées en bio dans le monde dont 2,2 millions dans l'Union européenne. Les principaux pays européens producteurs sont l'Allemagne et l'Italie et il existe de fortes spécificités d'un pays à l'autre en terme d'espèces. Globalement dans l'Union européenne, la part des grandes cultures est encore très modeste dans la surface totale cultivée.

## 192 077 ha de grandes cultures bio cultivés en 2011

En 2011, 8 779 fermes ont cultivé 192 077 ha de grandes cultures selon le mode biologique : 145 370 ha de céréales, 26 705 ha d'oléagineux (y compris soja), 16 065 ha de protéagineux et 3 936 ha de légumes secs. En y ajoutant les 24 487 ha de luzerne cultivés en 2011, le nombre total des exploitations cultivant des surfaces de grandes cultures au sens large a atteint 9 383.

Évolution du nombre d'exploitations et des surfaces de grandes cultures bio et en conversion



\*estimation au vu des nouvelles exploitations de grandes cultures notifiées durant le 1er semestre 2012

Source : Agence BIO / OC

## 62 913 ha étaient en conversion en 2011, soit un 1 hectare de grandes cultures bio sur 3

La dynamique de conversion a été substantielle ces dernières années (+ 80 000 ha supplémentaires entre 2007 et 2011, soit une augmentation de 71%), portant la part des surfaces nationales de grandes cultures bio de 0,96% en 2007 à 1,58% en 2011 (3,56% pour l'ensemble des surfaces bio).

Les grandes cultures en conversion représentaient 62 913 ha en 2011 (61 200 ha en 2010). (céréales : 47 599 ha, oléagineux : 9 308 ha, protéagineux : 5 806 ha et légumes secs : 200 ha).

• 1 126 producteurs supplémentaires ont été enregistrés dans la production de grandes cultures bio en 2011, ce qui a porté le nombre d'exploitations concernées à 8 779.

- Comme en 2010, le tiers des surfaces de grandes cultures était en conversion en 2011, contre 20% en 2009. En raison de la forte progression des conversions observée en 2010, 24% des surfaces totales de grandes cultures étaient en 2<sup>ème</sup> année de conversion fin 2011 avec 46 233 ha, constitués notamment de blé tendre (7 970 ha de C2 au niveau national), de triticale (6 333 ha), d'orge (4 634 ha), de tournesol (3 844 ha), de soja (2 324 ha) et de féverole (3 636 ha) et de mélanges céréales-pois (8 207 ha).
- En 2012, au vu des nouvelles exploitations notifiées au 1<sup>er</sup> semestre 2012, le nombre d'exploitations cultivant des grandes cultures selon le mode biologique continue à croître, au rythme actuel de +10% par rapport à 2011.

## Une grande diversité des espèces de grandes cultures bio

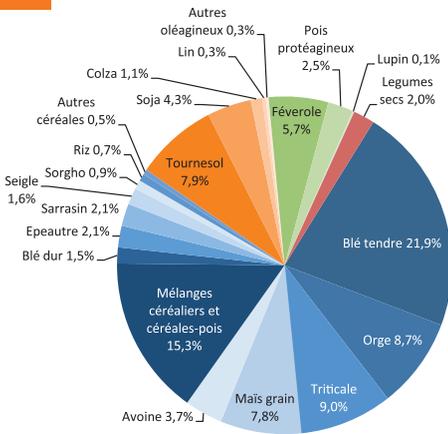
Les systèmes agricoles biologiques sont notamment **fondés sur l'alternance des cultures au sein des rotations**. Dans le cadre de rotations longues, des cultures issues de différentes familles de plantes se succèdent, améliorant ainsi la qualité des sols et limitant la pression des ravageurs et maladies. En grandes cultures, les céréales, les oléagineux et les protéagineux se suivent dans les parcelles de l'exploitation. Une grande variété de céréales (blé, maïs, orge, triticale, épeautre, ...) sont produites en alternance, ou en association, avec des oléoprotéagineux comme les féveroles, le pois, le tournesol, le soja... La part de chacune de ces familles

varie annuellement en fonction des conditions climatiques, de la situation des marchés et des éventuelles incitations publiques ou économiques.

**En bio, 85% des surfaces de grandes cultures bio sont cultivées avec 10 espèces ou mélanges** : blé tendre, mélanges céréales-légumineuses, triticale, orge, tournesol, maïs grain, féveroles, soja, avoine et pois protéagineux.

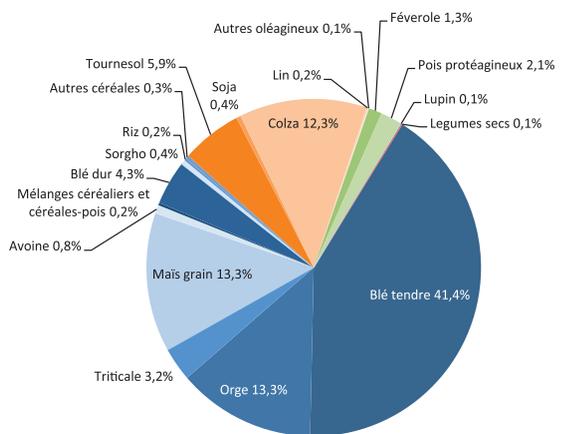
Pour mémoire, en général, 85% des surfaces de grandes cultures de France avec 5 espèces (blé tendre, maïs grain, orge, colza et tournesol).

**Assolement bio et conversion**



Source : Agence BIO / OC

**Assolement FRANCE**



Source : Agreste

L'assolement en grandes cultures de la ferme biologique moyenne évolue très peu d'une année à l'autre, les 3/4 sont des céréales (relativement stable) avec, en 2011, un léger repli des surfaces en blé tendre au profit du triticale et des mélanges. De même, les

oléagineux représentent, comme en en 2010, 14% des surfaces de grandes cultures bio intégrant un repli de colza au profit du tournesol. La part des protéagineux bio est en léger repli, passant de 9 à 8% de la sole bio.



## Croissance de 10% des surfaces de grandes cultures bio en 2011 par rapport à 2010

La progression par rapport à 2010 des surfaces de grandes cultures biologiques concerne la majorité des espèces. Selon l'assolement choisi pour la campagne 2011/2012, certaines espèces comme le blé dur, le colza ou le lupin font toutefois exception.

Les croissances les plus fortes concernent les céréales et les oléagineux à destination de l'alimentation

animale, avec l'emblavement de surfaces de deuxième année de conversion plus importantes qu'en 2010, notamment pour le blé tendre (+4 ha), le triticale (+3 531 ha), le tournesol (+2 721 ha) et le soja (+1 ha).

Les légumes secs doivent principalement leur augmentation à un emblavement plus important de lentilles en Midi-pyrénées et en Bourgogne (+609 ha de lentilles au total).

Evolution du nombre d'exploitations pratiquant les grandes cultures bio et des surfaces par espèce cultivée

Grandes Cultures et luzerne	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion		
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	2011			Evol. / 10	2011	Part en Conversion	Evol. / 10
					C1	C2	Total C12				
Avoine	1 487	12%	5 027	26%	543	1 447	1 990	-5%	7 017	28%	15%
Blé dur	239	-22%	1 717	-2%	884	346	1 231	-33%	2 948	42%	-18%
Blé tendre	3 890	4%	29 521	5%	4 496	7 970	12 466	-16%	41 987	30%	-2%
Epeautre	743	9%	3 633	8%	70	259	329	46%	3 962	8%	11%
Maïs grain	1 427	14%	10 162	20%	1 066	3 764	4 830	-5%	14 992	32%	11%
Orge	2 613	10%	9 688	23%	2 375	4 634	7 009	-6%	16 697	42%	9%
Riz	34	21%	1 266	22%	90	0	90	188%	1 355	7%	27%
Sarrasin	623	14%	3 383	13%	247	495	742	-7%	4 125	18%	9%
Seigle	753	6%	2 466	1%	186	412	598	-6%	3 064	20%	-1%
Sorgho	304	23%	921	-2%	201	537	737	-7%	1 658	44%	-4%
Triticale	2 258	15%	9 631	22%	1 264	6 333	7 597	27%	17 229	44%	24%
Autres céréales	131	-6%	508	-22%	198	240	438	9%	946	46%	-10%
Mélanges céréaliers et céréales-pois	3 286	29%	19 848	28%	1 334	8 207	9 541	44%	29 390	32%	33%
<b>CEREALES</b>	<b>8 327</b>	<b>13%</b>	<b>97 771</b>	<b>15%</b>	<b>12 954</b>	<b>34 645</b>	<b>47 599</b>	<b>2%</b>	<b>145 370</b>	<b>33%</b>	<b>10%</b>
Colza	278	-25%	1 138	28%	699	281	980	-65%	2 117	46%	-43%
Lin	117	0%	581	-9%	31	44	76	-34%	657	12%	-13%
Soja	631	8%	5 589	-6%	273	2 324	2 597	55%	8 186	32%	7%
Tournesol	1 353	18%	9 693	36%	1 677	3 844	5 520	10%	15 213	36%	26%
Autres oléagineux	139	64%	397	130%	55	79	135	74%	532	25%	113%
<b>OLEAGINEUX</b>	<b>1 953</b>	<b>9%</b>	<b>17 397</b>	<b>18%</b>	<b>2 736</b>	<b>6 572</b>	<b>9 308</b>	<b>-4%</b>	<b>26 705</b>	<b>35%</b>	<b>9%</b>
Féverole	1 364	6%	7 011	-10%	373	3 636	4 009	30%	11 020	36%	1%
Lupin	67	-6%	139	-22%	26	55	80	-29%	220	36%	-25%
Pois protéagineux	537	10%	3 057	7%	516	1 163	1 679	13%	4 736	35%	9%
Autres protéagineux	24	-56%	52	-63%	2	36	38	-4%	90	42%	-51%
<b>PROTEAGINEUX</b>	<b>1 764</b>	<b>5%</b>	<b>10 260</b>	<b>-7%</b>	<b>916</b>	<b>4 890</b>	<b>5 806</b>	<b>23%</b>	<b>16 065</b>	<b>36%</b>	<b>2%</b>
<b>CEREALES OLEO-PROTEAGINEUX</b>	<b>8 625</b>	<b>13%</b>	<b>125 428</b>	<b>13%</b>	<b>16 606</b>	<b>46 107</b>	<b>62 713</b>	<b>2%</b>	<b>188 141</b>	<b>33%</b>	<b>9%</b>
Lentilles	514	26%	2 876	23%	65	90	155	72%	3 031	5%	25%
Pois chiches	191	24%	523	16%	4	21	25	10%	548	5%	16%
Autres Légumes secs	224	43%	337	65%	5	15	20	326%	357	6%	70%
<b>LEGUMES SECS</b>	<b>779</b>	<b>28%</b>	<b>3 736</b>	<b>25%</b>	<b>74</b>	<b>126</b>	<b>200</b>	<b>70%</b>	<b>3 936</b>	<b>5%</b>	<b>27%</b>
<b>TOTAL GRANDES CULTURES</b>	<b>8 779</b>	<b>13%</b>	<b>129 164</b>	<b>14%</b>	<b>16 680</b>	<b>46 233</b>	<b>62 913</b>	<b>3%</b>	<b>192 077</b>	<b>33%</b>	<b>10%</b>
LUZERNE	2 484	39%	13 449	41%	3 152	7 886	11 038	66%	24 487	45%	51%
<b>TOTAL yc LUZERNE</b>	<b>9 378</b>	<b>15%</b>	<b>142 613</b>	<b>16%</b>	<b>19 833</b>	<b>54 119</b>	<b>73 951</b>	<b>9%</b>	<b>216 564</b>	<b>34%</b>	<b>13%</b>

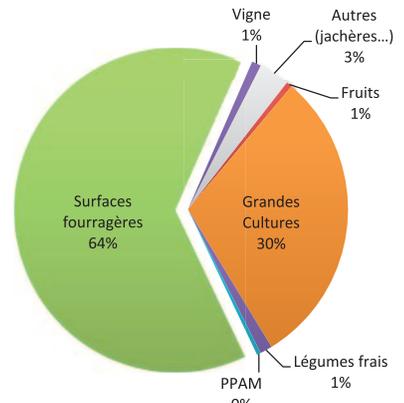
Source : Agence BIO / OC

Au vu des surfaces en conversion, un développement substantiel des surfaces certifiées bio dès la campagne 2012/2013 (+34%) est

escompté, alors que la progression de ces surfaces certifiées bio était encore modérée en 2011/2012 (+14%).

## Des fermes diversifiées

En moyenne, dans les exploitations produisant des grandes cultures bio, **30% de l'assolement étaient consacrés aux grandes cultures en 2011**, soit 21,9 ha par exploitation, et 64% aux surfaces fourragères. Comparé à 2010, l'assolement est stable, mise à part une légère augmentation des surfaces fourragères.

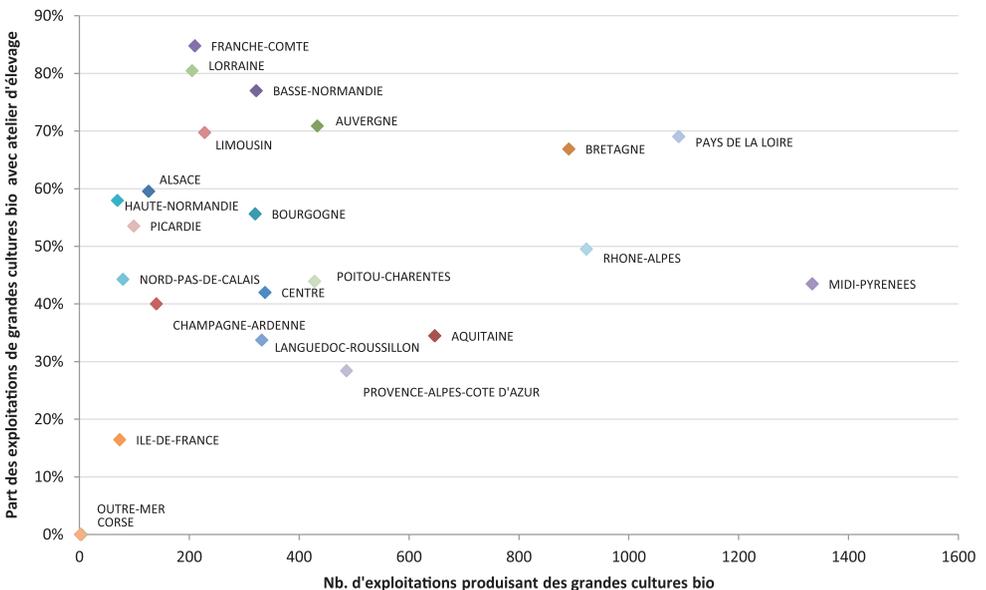


Source : Agence BIO / OC

Les exploitations productrices de grandes cultures bio ont des profils variés :

- 26% étaient avant tout orientées vers la production de grandes cultures bio, avec plus de 50% de leur assolement, représentant 57% de la surface nationale de grandes cultures bio.
- 13% consacraient plus de 75% de leur SAU bio aux grandes cultures et rassemblaient un tiers des surfaces nationales de grandes cultures bio ;
- 15% cultivaient également des légumes de plein champ.
- 53% avaient au moins un atelier d'élevage (contre 49% en 2010), avec de fortes particularités régionales : (Cf. informations détaillées par région chapitre 8)

Exploitations de grandes cultures bio avec élevage par région (nombre et part)



Source : Agence BIO / OC

## Les légumes secs, un développement reflétant les spécificités de l'agriculture biologique

En 2011, 3 936 ha de légumes secs bio étaient cultivés en France, dont 200 ha en conversion, dans 779 fermes.

L'intégration des légumineuses dans l'assolement permet un apport azoté dans le système cultural. Il s'agit à 90% de lentilles et de pois-chiches, surtout en Midi-Pyrénées, Bourgogne et en Poitou-Charentes. En Rhône-Alpes et PACA, les légumes secs cultivés en bio sont principalement des pois chiches. D'autres espèces sont cultivées comme les haricots secs et demi-secs (coco de Paimpol, haricot blancs) et les fèves.

Les cultures de légumes secs sont spécialement développées en mode de production biologique : plus du quart de la surface nationale de légumes secs est cultivé en bio.



## La luzerne, plante fourragère importante au sein des systèmes de production biologique

En France en 2011, près de 25 000 ha de luzerne ont été cultivés selon le mode biologique (soit une augmentation de 51% par rapport à 2010), au sein de 2 484 exploitations (+40%). Les trois quarts des surfaces de luzerne cultivées en France sont intégrées dans des systèmes de grandes cultures. La luzerne n'est cependant cultivée que dans 21% des exploitations de grandes cultures (en augmentation depuis 2010). Les principales régions de production sont Midi-Pyrénées, Bourgogne et, plus récemment, la Champagne-Ardenne, avec plus d'un tiers des surfaces bio.

La surface de luzerne, malgré ce récent développement, occupe moins de 10% des cultures fourragères qui sont aux trois quarts des prairies temporaires. En dépit de ses multiples intérêts, il existe des freins au développement de cette culture :

- dans les zones céréalières traditionnelles, l'absence d'élevages et d'usines de déshydratation certifiées bio dans un rayon de 80 à 100 km des

exploitations (localisées surtout en Champagne-Ardenne) sont les principaux freins à sa valorisation en bio.

- dans les zones d'élevage, la luzerne est introduite dans la ration alimentaire animale comme apport protéique généralement chez les ruminants mais également chez les monogastriques. L'absence d'élevages biologiques à proximité des exploitations produisant de la luzerne bio peut conduire les producteurs à commercialiser celle-ci dans le circuit conventionnel.



### Conduite de la Luzerne

Plante fixatrice d'azote dans le sol, la luzerne est une tête de rotation indispensable en système grandes cultures bio. Elle précède principalement des céréales à paille, dont elle améliore significativement les rendements. Une fois implantée, elle peut être conservée au moins 3 ans sur la parcelle. Elle a en outre une action nettoyante vis-à-vis des adventices de par les coupes successives. C'est un fourrage de qualité et à haut rendement, qui est utilisé à l'état frais (fauchée ou pâturée), sous forme de foin ou ensilée, mais également transformée en granulés après déshydratation comme alternative au soja dans l'apport protéique du bétail.

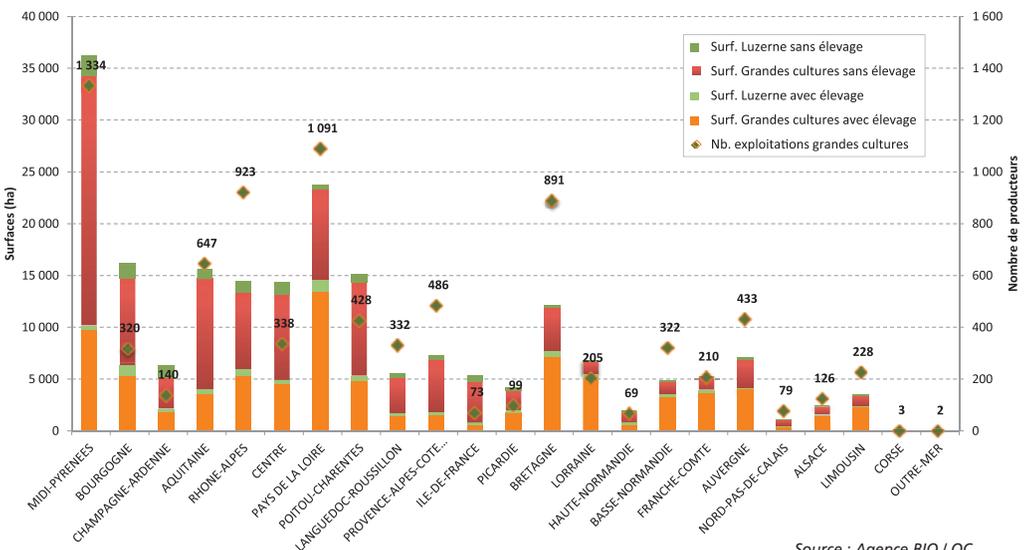
## Des spécificités régionales marquées

En 2011, plus de la moitié des surfaces de grandes cultures bio était localisée dans 5 régions : **Midi-Pyrénées** (18% du total), **Pays de la Loire** (12%), **Aquitaine**, **Poitou-Charentes** et **Bourgogne** (7% chacune). Les augmentations de surfaces les plus fortes ont été enregistrées en Midi-Pyrénées (+4 300 ha), Pays de la Loire (+2 700 ha) et Poitou-Charentes (+1 500 ha).

- La progression des **céréales** a été principalement localisée dans les régions Pays de la Loire (+2 400 ha), Midi-Pyrénées (+1 466 ha), Bretagne et Rhône-Alpes. Cette progression se traduit par l'emblavement de surfaces en mélanges céréales-pois dans ces régions et plus particulièrement en triticale dans la région Midi-Pyrénées. La plupart des espèces de céréales sont cultivées dans l'ensemble du territoire français, mises à part certaines espèces qui sont traditionnellement cultivées dans des régions précises: le maïs grain en Aquitaine et en Pays de la Loire, le blé dur en PACA et Languedoc-Roussillon, le sarrasin en Bretagne.
- Les **oléoprotéagineux** intègrent les rotations avec les céréales et suivent, par conséquent, des évolutions semblables aux céréales à long terme. Cependant, on note quelques particularités selon les régions et les espèces cultivées :

- Avec une augmentation de plus de 25% entre 2010 et 2011, les **surfaces de tournesol** représentaient plus de la **moitié des surfaces en oléagineux** dont plus du tiers était cultivé en Midi-Pyrénées. Les surfaces de **colza** dont l'huile est principalement destinée à l'alimentation humaine sont en repli, les exploitants lui préférant le tournesol, le soja ou la féverole pour valoriser leurs surfaces en dernière année de conversion. Les  $\frac{3}{4}$  du **soja** français étaient cultivés en Midi-Pyrénées et en Aquitaine. La région Midi-Pyrénées produisait près du tiers du **lin oléagineux français en 2011** alors qu'il était produit de manière assez homogène sur le territoire en 2010.
- Les **surfaces de protéagineux** étaient en **légère augmentation** depuis la campagne précédente cependant la production était en recul suite à la sécheresse printanière de 2011. Les surfaces en **féveroles** représentaient alors **toujours plus des deux tiers des surfaces en protéagineux** dans la majorité des régions de France (près de 90% en Midi-Pyrénées). En PACA, Languedoc-Roussillon, Auvergne et Bourgogne, le pois protéagineux était cultivé préférentiellement à la féverole.

Répartition et caractéristiques des exploitations de grandes cultures biologiques par région



Source : Agence BIO / OC

Si les céréales représentaient dans toutes les régions au moins 60% des surfaces de grandes cultures bio, certaines régions se distinguent par l'importance relative des autres espèces :

- 2/3 des surfaces d'oléagineux dans le Sud-Ouest (Midi-Pyrénées, Aquitaine et Poitou-Charentes), dont les 2/3 des surfaces nationales de tournesol bio et plus des 3/4 des surfaces nationales de soja bio ;

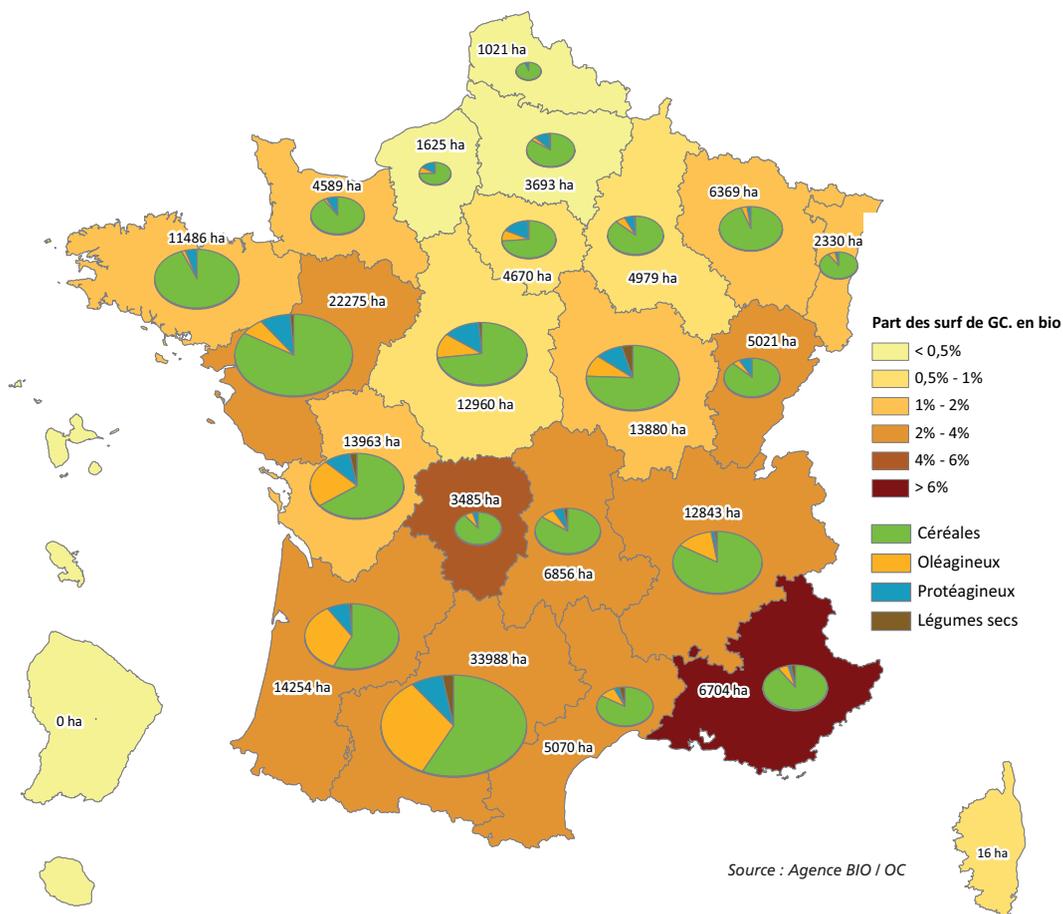
La moitié de la collecte d'oléagineux est réalisée dans le Sud-Ouest, devant l'Ouest et le Centre-Est de la France.

- 70% des surfaces de protéagineux bio dans 6 régions (Midi-Pyrénées, Pays de la Loire, Centre, Poitou-Charentes, Bourgogne et Aquitaine), dont 2/3 des pois protéagineux ;

Plus de 60% de la collecte nationale de protéagineux bio était réalisée dans le Centre-Ouest de la France.

- 45% des surfaces de légumes secs en Midi-Pyrénées et Bourgogne, où elles représentaient respectivement 3% et 5% de la sole de grandes cultures (contre 2% en moyenne à l'échelle nationale).

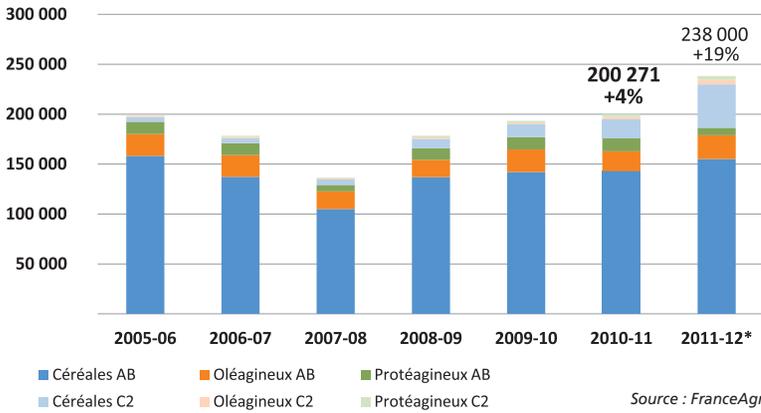
Répartition régionale des surfaces de grandes cultures bio en 2011 et part des surfaces totales de grandes cultures conduites en bio



+ Pour aller plus loin, cf. info détaillées par région chapitre 7

## Une collecte de céréales et oléoprotéagineux avec une augmentation substantielle des volumes en 2<sup>ème</sup> année de conversion en 2011-12

Évolution de la collecte des produits de grandes cultures bio et C2 (en tonnes)



La collecte de grandes cultures réalisée par **121 collecteurs** (dont 37 coopératives, 36 moulins et 26 négociants) s'était peu développée lors de la campagne 2010/2011 (+3%), L'augmentation a été très nette pendant la campagne 2011/2012 : (+19%) avec un doublement de la collecte de C2.

\* Selon le bilan prévisionnel 2011/12, la collecte atteindrait près de **185 000 tonnes en bio (+6%) et plus de 53 000 t en C2 (+110%)**, grâce au maïs (+27% en bio, + 111% en C2), au triticale (+13% en bio, +155% en C2), et au tournesol (+37% en bio, +111% en C2).

### Concernant la collecte 2010/2011 :

- La collecte de **céréales** s'est développée en 2010/2011 (+8%), pour atteindre près de 161 500 tonnes. Et s'élevait à 198 000 tonnes en 2011/2012 (+19%)\*. Cette récente progression est pour le moment essentiellement liée à la collecte de céréales C2 spécialement visible avec des espèces comme la triticale (+39% puis +50%\*) et le blé tendre (+14% puis +11%\*).
- En 2010/2011, la collecte d'**oléagineux** était en léger recul (22 232 t) du fait de la baisse importante des récoltes de tournesol (-26%). La tendance s'inverse pour la campagne qui s'achève en 2012 avec une collecte d'oléagineux estimée à 28 200 tonnes.

- La collecte de **protéagineux** s'est développée en 2010/2011 grâce à l'augmentation de la part collectée en féveroles (+22%). En 2011/2012 la collecte était en recul, en raison de la baisse des rendements des protéagineux, résultat de la sécheresse printanière.

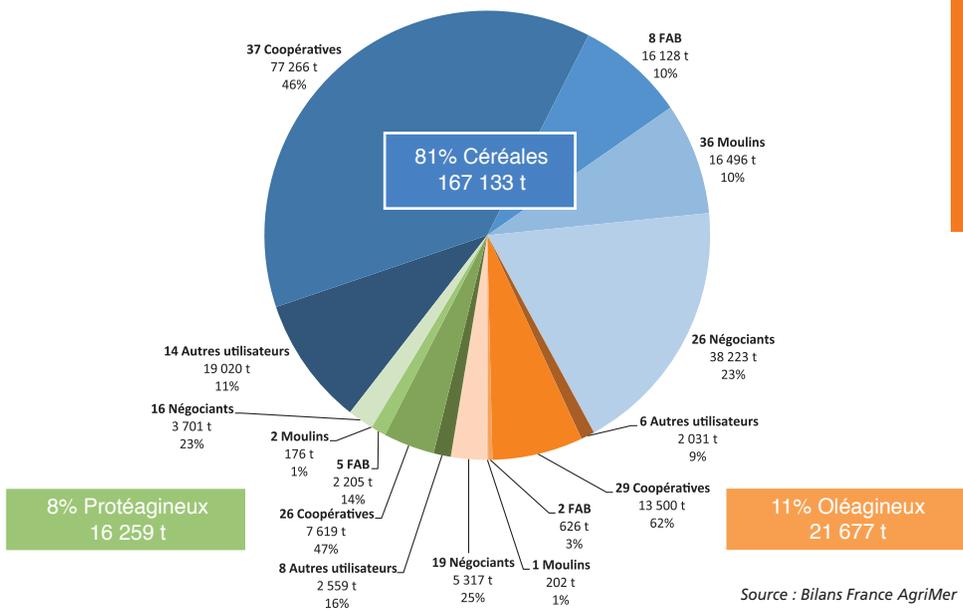
\* Selon le bilan prévisionnel FranceAgriMer au 15 mai 2012



## Près de la moitié de la collecte des produits des grandes cultures bio assurée par 37 coopératives (dont une dizaine spécialisées en bio), en 2010-2011

En 2010/11, 46% des volumes de céréales ont été collectés par 37 coopératives, 23% par 26 négociants, 10% par 36 moulins, 10% par 36 meuniers, 10% par 8 fabricants d'aliments du bétail et 11% par 14 autres utilisateurs (industriels). Concernant les oléoprotéagineux, les coopératives ont collecté 62% des volumes.

Collecte des produits de grandes cultures bio durant la campagne 2010/2011 par catégorie d'opérateurs (en tonnes)



Évolution des volumes de produits de grandes cultures biologiques collectés (par espèce)

Collecte en tonnes	Campagne 2006/07	Campagne 2007/08	Campagne 2008/09	Campagne 2009/10		Campagne 2010/11		Campagne 2011/12*		Evolution 2011-12 / 2010-11	Evolution 2010-11 / 2009-10
				totale	dont C2	totale	dont C2	totale	dont C2		
Blé tendre	71 423	49 604	59 094	60 516	3 032	68 858	4 342	76 629	12 635	+ 11%	+ 14%
Mais	30 136	30 973	37 994	41 134	4 282	37 466	6 986	53 433	14 740	+ 43%	- 9%
Triticale	13 108	7 227	11 234	13 481	1 602	18 706	4 867	28 074	12 411	+ 50%	+ 39%
Orge	9 530	6 693	10 458	12 738	1 553	11 028	1 239	12 652	3 085	+ 15%	- 13%
Blé dur	2 651	2 720	4 562	2 302	-	3 807	93	-	-	-	+ 65%
Avoine	5 000	4 072	7 760	8 104	194	6 049	568	-	-	-	- 25%
Riz	3 825	3 507	6 782	6 152	-	4 822	-	-	-	-	- 22%
Epeautre	2 658	2 192	3 977	4 211	34	4 216	-	27 788	573	+ 10%	+ 0%
Sarrasin	1 139	1 811	1 900	2 930	1 954	942	14	-	-	-	- 68%
Seigle	2 323	1 379	2 127	2 878	145	3 825	180	-	-	-	+ 33%
Sorgho	63	207	465	1 333	209	1 709	276	-	-	-	+ 28%
Millet	36	1	10	10	-	3	-	-	-	-	- 71%
Total Céréales	141 892	110 386	146 362	155 787	13 004	161 431	19 790	198 576	43 444	+ 23%	+ 4%
Colza	1 449	1 319	1 002	777	115	641	28	1 001	125	+ 56%	- 18%
Tournesol	9 931	9 015	11 054	12 888	992	9 667	1 124	13 994	2 372	+ 45%	- 25%
Soja	11 787	8 456	6 841	10 171	615	11 157	1 349	12 959	3 437	+ 16%	+ 10%
Lin oléagineux	202	76	102	263	28	212	-	280	-	+ 32%	- 19%
Total Oléagineux	23 369	18 865	18 999	24 099	1 750	21 677	2 501	28 235	5 935	+ 30%	- 10%
Fèves féveroles	8 024	4 097	9 018	8 732	1 106	10 531	2 048	6 266	2 160	- 40%	+ 21%
Pois	4 868	2 992	3 968	5 278	480	5 619	866	4 829	1 502	- 14%	+ 6%
Lupin	191	120	74	78	-	110	8	19	-	- 82%	+ 41%
Total Protéagineux	13 083	7 209	13 060	14 087	1 587	16 259	2 921	11 115	3 662	- 32%	+ 15%
Grandes Cultures	178 344	136 460	178 421	193 972	16 341	199 367	25 212	237 925	53 041	+ 19%	+ 3%

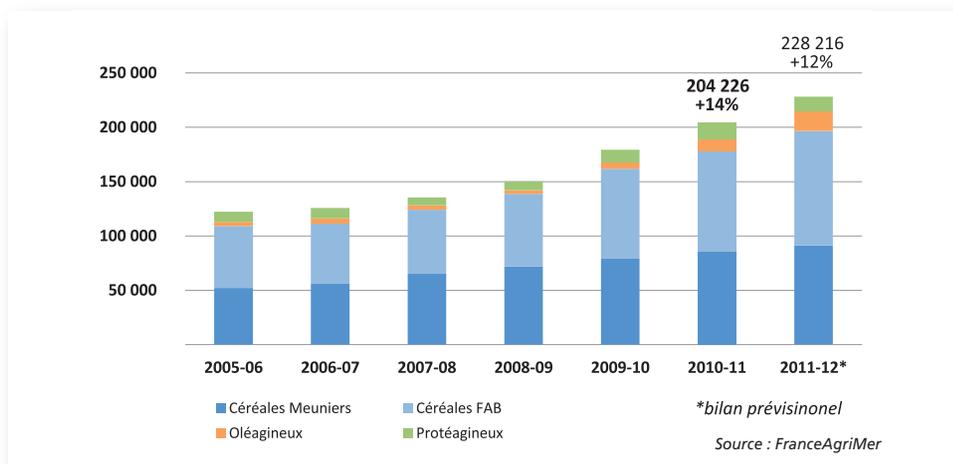
\*bilan prévisionnel de la campagne

Source : FranceAgriMer

## Une utilisation accrue des produits de grandes cultures biologiques par les meuniers et les fabricants d'aliments du bétail

Avec plus de 204 000 tonnes en 2010/2011 (+14% par rapport à la campagne précédente), l'utilisation de céréales et d'oléoprotéagineux n'a cessé de

progresser depuis 2007. Le mouvement se poursuit en 2011/2012 (+12%) au vu des informations fournies par les utilisateurs au 1<sup>er</sup> mai 2012.



L'utilisation des céréales bio est prépondérante et a augmenté de 11% entre les campagnes 2009/2010 et 2010/2011. L'utilisation des oléagineux à des fins d'alimentation humaine croît à un rythme beaucoup plus rapide: après un doublement en 2010/11, l'augmentation devrait rester très soutenue

en 2011/12 (+60%). L'utilisation des protéagineux a connu un recul lié à une collecte en baisse.

Au total, l'utilisation en alimentation animale (118 110 t) a dépassé l'utilisation en alimentation humaine (106 000 t).

### La nutrition animale devient le premier débouché de la production de grandes cultures bio

Destination des produits de grandes cultures bio pour la campagne 2010/2011

	Alimentation Humaine			Alimentation animale			Total		
	2009/10	2010/11	2011/12*	2009/10	2010/11	2011/12	2009/10	2010/11	2011/12*
Céréales	79 539	86 116	+ 6%	82 197	91 570	+ 15%	161 736	177 686	+ 11%
Oléagineux (dont soja)	18 493	17 693	+ 10%	5 878	11 277	+ 60%	24 371	28 970	+ 60%
Protéagineux	2 000	2 000		11 629	15 263	- 11%	13 629	17 263	- 11%
Total	99 675	105 809	+ 6%	99 704	118 110	+ 16%	199 379	223 919	+ 12%

estimations

\*prévisionnel

Source : FranceAgriMer

L'utilisation des produits de grandes cultures biologiques (y compris de produits importés) était répartie à quasi parité entre l'alimentation humaine et l'alimentation animale jusqu'en 2009/2010. La progression des tonnages utilisés en 2011/12 est prévue pour l'ensemble des filières avec une prépondérance en alimentation animale.

Le développement des filières grandes cultures bio en 2011 est caractérisé par un accroissement général du nombre d'opérateurs aval impliqués en bio (+16%), notamment des moulins (+12%), des fabricants industriels de pain et des terminaux de cuisson (+17%).

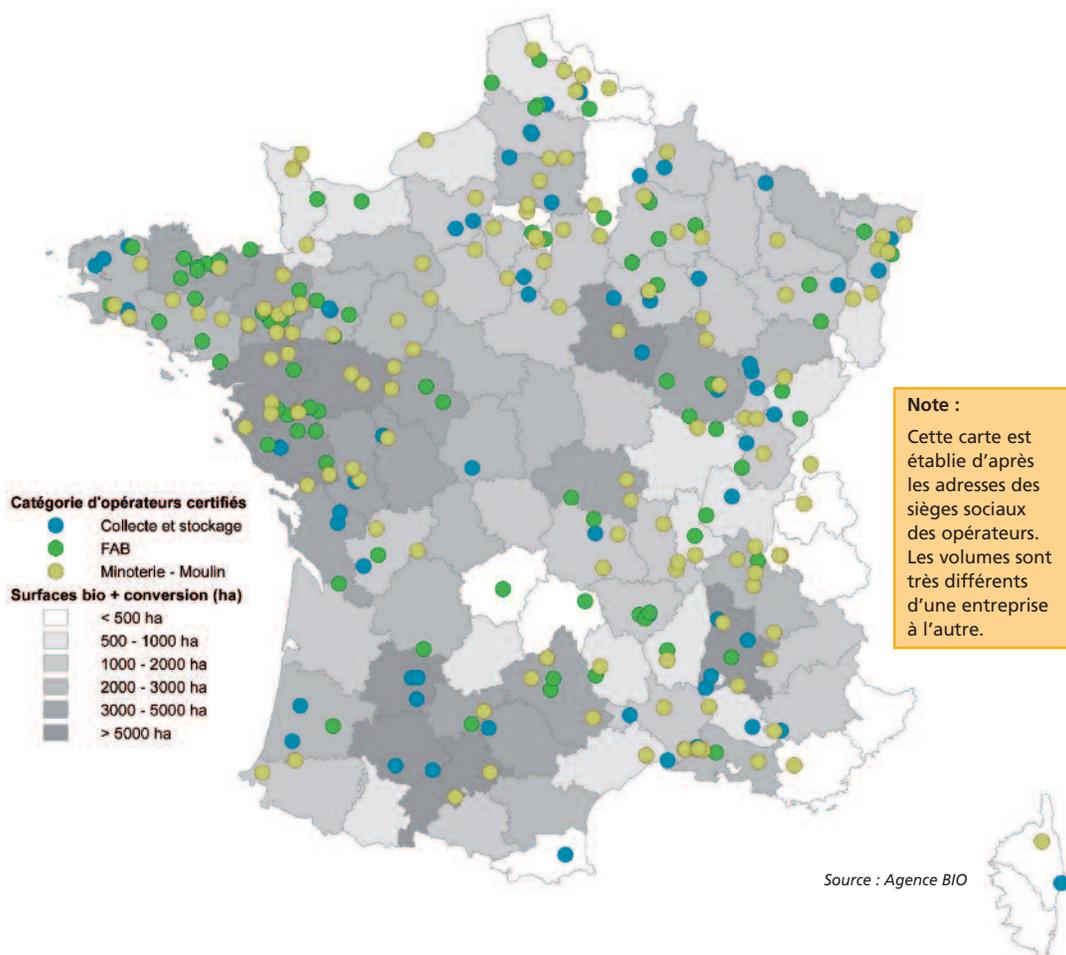
## La localisation des utilisateurs certifiés de produits de grandes cultures bio diffère selon la destination finale des productions vers l'alimentation humaine ou animale

Les utilisateurs de produits de grandes cultures bio sont installés à proximité des bassins de production de grandes cultures.

- Les utilisateurs de grains pour la meunerie, biscuiterie etc... se situent préférentiellement près des zones urbaines pour fournir la fabrication de pain bio par exemple ;

- Les fabricants d'aliments du bétail sont situés à proximité des zones d'élevage en particulier en Bretagne. Dans les régions Centre et Midi-Pyrénées, zones de production de grandes cultures et d'élevage, il existe encore relativement peu d'utilisateurs des produits de grandes cultures bio.

Répartition des préparateurs notifiés en 2011 déclarant travailler des produits de grandes cultures bio et surfaces de grandes cultures conduites en bio par département en 2011



## 47% d'utilisations pour l'alimentation humaine en 2011/2012

Farines, produits à base de céréales, huiles...

Plus de 86 000 tonnes de blé tendre ont été écrasées en 2010/11 par 104 moulins actifs, soit une augmentation de 8% par rapport à la campagne précédente. Le blé tendre représentait 93% des tonnages écrasés en meunerie malgré le fort développement des produits à base de céréales dites « secondaires ».

### Sorties de farine de blé tendre biologique en 2011 et répartition par utilisation

	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	Evolution	
					%	t
<b>Panification</b>	<b>22 511</b>	<b>22 662</b>	<b>24 512</b>	<b>26 245</b>	<b>+ 7%</b>	<b>+1 733</b>
Boulangerie et pâtisserie artisanale	12 814	12 511	13 181	15 229	+ 16%	+2 049
Boulangerie et pâtisserie industrielle	3 278	4 083	5 391	5 657	+ 5%	+266
Atelier GMS	6 397	6 066	5 932	5 352	- 10%	-580
Secteur public	22	3	8	7	- 19%	-2
<b>Sachets</b>	<b>8 442</b>	<b>9 604</b>	<b>9 799</b>	<b>10 107</b>	<b>+ 3%</b>	<b>+308</b>
Conditionneurs en sachets	1 707	1 755	2 262	2 585	+ 14%	+324
Ventes de sachets	6 735	7 849	7 537	7 521	- 0%	-16
<b>Autres secteurs</b>	<b>31 081</b>	<b>31 415</b>	<b>33 761</b>	<b>38 232</b>	<b>+ 13%</b>	<b>+4 472</b>
Industries utilisatrices alimentaires	7 916	10 127	13 977	16 022	+ 15%	+2 045
Utilisations diverses alimentaires	2 787	3 305	3 372	3 640	+ 8%	+268
Fabricants de mixes ou pré-mixes	167	189	128	170	+ 33%	+42
Fabrications de mixes ou de pré-mixes	614	662	699	752	+ 8%	+53
Négociants en farine	2 653	3 009	3 050	2 781	- 9%	-269
Cessions à moulin	16 945	14 123	12 535	14 869	+ 19%	+2 334
<b>Autres</b>	<b>2 069</b>	<b>711</b>	<b>863</b>	<b>1 196</b>	<b>+ 39%</b>	<b>+333</b>
Alimentation animale	17	41	32	79	+ 149%	+47
Amidonneries				15		
Livraison UE et exportations Pays tiers directes	1 384	532	629	1 042	+ 66%	+414
Ventes à exportateurs	669	138	203	74	- 63%	-128
<b>TOTAL</b>	<b>64 103</b>	<b>64 392</b>	<b>68 935</b>	<b>75 780</b>	<b>+ 10%</b>	<b>+6 845</b>

Source : FranceAgriMer

En 2011, l'intérêt croissant exprimé par le secteur industriel et les artisans pour les farines biologiques porte la croissance des utilisations de farines de blé tendre à +10%.

### Des débouchés diversifiés et une demande accrue des consommateurs en produits à base de céréales



Les consommations finales de céréales biologiques sont très variées (boulangerie artisanale ou industrielle, panification, biscotterie, céréales de type petit déjeuner, pâtes, farines, bières...).

Avec un élargissement de leur gamme de produits à base de céréales biologiques, les industries agroalimentaires ont généré l'évolution la plus importante des utilisations du secteur des farines de blé bio. Cette tendance est également perceptible dans le secteur du pain, avec notamment le développement des terminaux de cuisson et des extensions de gamme vers le pré-emballé et la viennoiserie pâtisserie.

De l'ordre de 60% des farines bio sont utilisés pour fabriquer du pain et des pâtisseries (plus de la moitié par les artisans-boulangers, un quart par les ateliers de GMS, près d'un quart par les boulangers dits industriels).

Les autres farines sont incorporées dans les biscuits, biscottes... etc. ou vendues en sachets pour les consommateurs. En 2011, au total, **5 334 entreprises fabricant des produits à base de céréales bio** (biscuits, pâtes, viennoiseries, pains pré-emballés, préparations pour petits-déjeuners.) dont **1 977 artisans boulangers-pâtisseries et 3 170 terminaux de cuisson et 187 Industries de fabrication de pain ou de pâtes fraîches** ont eu une activité biologique certifiée.

## Les ventes de produits à base de céréales estimées à 525 M€ en 2011

En 2011, la valeur des achats de pain et farine par les consommateurs a été estimée à 336 millions €, en croissance de 2% par rapport à 2010.

Le marché de la panification fine, pré-emballé, biscuiterie et pâtisserie se développe substantiellement (+25% en deux ans). De l'ordre des deux-tiers de ces produits sont distribués en GMS et un tiers en magasins spécialisés bio (la vente directe et les artisans ne réalisant que 4% des ventes de ces produits).

Les ventes de produits céréaliers pour petit déjeuner, de type muesli, continuent de croître (estimées à 25 M€ en 2011).

La valeur totale des ventes de tous les produits bio à base de céréales en 2011 approche alors 525 millions d'euros, soit un chiffre d'affaire équivalent à celui du lait et des produits laitiers bio. Le marché a doublé en 5 ans.

### \* un marché de 525 millions €

336 M€ de produits de boulangerie-pâtisserie et viennoiseries,  
164 M€ de panification fine, biscuiterie/biscotterie et pâtisserie sèche (+13,5%),  
25 M€ de céréales pour le petit déjeuner.

## Les ventes à l'étranger des produits de grandes cultures biologiques

L'exportation de céréales françaises dans l'Union européenne a été marginale en 2011 (évaluée à 3 000 t, dont moitié de maïs).

De plus en plus d'entreprises de transformation de céréales déclarent vendre une partie de leur production à l'étranger (principalement dans des pays de l'Union européenne). Il s'agit de spécialités comme les biscuits, le pain pré-emballé, la biscotterie (ou assimilés) et les pâtes alimentaires. Même si cette dernière catégorie est produite en grande partie à base de blé dur venant d'Italie.

## L'utilisation d'oléoprotéagineux en alimentation humaine se développe rapidement

En 2011, les graines d'oléagineux biologiques ont été triturées en France par une quinzaine d'huileries. 95% des volumes d'huiles bio produits puis conditionnés en France sortent de 6 entreprises. Celles-ci sont essentiellement situées dans la Vallée du Rhône, dans le Sud-Est, le Sud-Ouest et en région Centre.

Quelques entreprises fabriquent des produits à base d'huile : margarine, mayonnaise, sauces, etc.

Selon une enquête du Centre technique des oléagineux (CETIOM), en 2011, les débouchés des graines de tournesol\* se répartissent comme suit :

- 96% du volume produit a été commercialisé via un organisme stockeur.
- Le tournesol classique (linoléique) représentait environ 67% du volume total produit, le tournesol oléique 30%, le tournesol pour l'oisellerie 2% et le tournesol de bouche 1%.

- Les régions Centre, Bourgogne, Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne, qui représentaient 12% des surfaces de tournesol bio en France en 2011, se distinguaient par une orientation majoritaire vers l'oléique (55% des surfaces).

Les utilisations\* de soja pour l'alimentation humaine ont été estimées à 8 000 tonnes pour la campagne 2010/11. En alimentation humaine, le soja biologique est utilisé pour fabriquer du filtrat de soja (tonyu) et ses dérivés, comme le tofu communément appelé « soyfood ».



\*Des bilans précis sur ces utilisations et celles du colza sont en cours d'élaboration par FranceAgriMer avec les contributions des commissions bio d'ONIDOL et InterCéréales, de Coop de France, du Synabio et de l'Agence BIO, pour faciliter les anticipations et permettre la meilleure adéquation possible de l'offre et de la demande.

## Plus de la moitié des volumes destinés à l'alimentation animale en 2011/2012

**20 fabricants d'aliments du bétail (FAB) ont utilisé 91 570 tonnes de céréales bio** durant la campagne 2010/2011, soit **une augmentation de près de 15% par rapport à la campagne précédente**. Cette augmentation générale concernait plus spécialement le triticale (12 090 t avec une progression de +33%) et le blé tendre (17 047 t, +21%).

Lors de la campagne 2010/2011, **l'utilisation d'oléoprotéagineux d'origine française par les FAB a pratiquement doublé**. Elle répond à une forte demande liée à l'arrivée de nouveaux élevages bio en conversion. (*cf. focus filières animales chapitre 6*). **L'utilisation de tournesol** comme source oléagineuse par les FAB est de plus en plus répandue (multipliée par 10 en deux ans), celle du soja, qui a récemment doublé, est primordiale aux principaux animaux

consommateurs d'aliments du bétail que sont les poules pondeuses et les poulets de chair.

**Pour la campagne 2011/12**, le marché de l'alimentation animale reste partiellement tributaire des approvisionnements extérieurs notamment en graines de soja dont les utilisations ont augmenté de +70% par rapport à la campagne 2010/11 alors que la collecte s'est développée de 10%.

La décision des fabricants d'aliments du bétail d'intégrer d'avantage de soja dans la ration fait suite à une collecte insuffisante en protéagineux. Par ailleurs, certains fabricants d'aliments du bétail ont investi dans l'extrusion et la trituration des graines d'oléagineux, en particulier de soja, leur permettant de s'approvisionner directement en matière première plutôt qu'en tourteaux.

Utilisation des produits des grandes cultures bio par les fabricants d'aliments du bétail depuis la campagne 2007/2008

Utilisations FAB	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	Evolution		Tendance 2011-12
					(%)	(t)	
Avoine	627	1 628	2 790	2 796	+ 0%	+6	
Blé tendre	12 517	11 959	14 082	17 047	+ 21%	+2 965	+ 47%
Maïs	32 327	37 302	45 186	47 805	+ 6%	+2 619	+ 10%
Orge	7 705	7 969	9 731	9 959	+ 2%	+228	- 1%
Sorgho	781	987	1 086	1 436	+ 32%	+350	
Triticale	4 476	6 843	9 112	12 090	+ 33%	+2 978	+ 8%
Autre céréales	421	4	211	550	+ 161%	+340	
<b>Céréales</b>	<b>58 854</b>	<b>66 692</b>	<b>82 197</b>	<b>91 683</b>	<b>+ 12%</b>	<b>+9 486</b>	<b>+ 15%</b>
Soja	4 058	3 294	4 524	9 211	+ 104%	+4 687	+ 72%
Tournesol	131	255	1 354	2 066	+ 53%	+712	+ 4%
<b>Oléagineux</b>	<b>4 189</b>	<b>3 549</b>	<b>5 878</b>	<b>11 277</b>	<b>+ 92%</b>	<b>+5 399</b>	<b>+ 60%</b>
Fèves et féveroles	5 243	6 530	8 344	11 064	+ 33%	+2 721	- 12%
Lupin	1,2	75	238	70	- 71%	-168	
Pois	2 070	1 395	3 047	4 130	+ 36%	+1 083	- 9%
<b>Protéagineux</b>	<b>7 314</b>	<b>7 999</b>	<b>11 629</b>	<b>15 264</b>	<b>+ 31%</b>	<b>+3 635</b>	<b>- 12%</b>
<b>Total</b>	<b>70 357</b>	<b>78 240</b>	<b>99 704</b>	<b>118 224</b>	<b>+ 19%</b>	<b>+18 520</b>	<b>+ 16%</b>

Source : FranceAgriMer



## Le développement des cheptels bio génère de la demande

Le développement des élevages bio est accompagné par l'augmentation de la production d'aliments du bétail de 21% en 2011 (même progression qu'en 2010) notamment pour les élevages de monogastriques. Les élevages ruminants sont beaucoup plus indépendants en raison de l'importance du pâturage et de la fabrication d'aliments à la ferme.

Suite au développement des cheptels monogastriques certifiés, la demande en oléoprotéagineux et plus particulièrement en soja biologique, est attendue à la hausse dans les prochaines années.

En France, près de 20 millions de tonnes d'aliments du bétail ont été fabriqués en 2011 (conventionnel et bio), les aliments bio représentaient 1% principalement à destination des élevages de volailles bio (1,8% du total volailles).

### Tourteaux et mélanges céréales-légumineuses

Concernant l'utilisation animale, les tourteaux, co-produits des entreprises de trituration des oléagineux sont l'une des principales sources d'apports de protéines dans les rations des animaux, surtout monogastriques. Ils constituent une alternative à l'usage de graines de protéagineux chez les FAB mais ne sont pas quantifiés pour l'instant.

La gestion des données concernant les mélanges céréaliers ne permet pas encore de connaître le tonnage utilisé par les FAB dans la composition d'aliments. Ces mélanges, très pertinents dans les rotations, sont très largement autoconsommés dans les exploitations.

### Production nationale d'aliments composés bio au cours de l'année civile 2011

(en tonnes)	Sortie au cours de l'année				Part du bio dans la fabrication d'aliments du bétail national en 2011
	2009	2010	2011	Evolution	
BOVINS	13 232	12 319	14 756	+ 20%	Ruminants 0,3%
OVINS	1 856	2 643	3 701	+ 40%	
CAPRINS	270	265	183	- 31%	0,4%
PORCINS	16 507	18 006	20 162	+ 12%	
VOLAILLES	106 439	132 687	159 500	+ 20%	1,8%
<i>dont poudeuses</i>	<i>63 887</i>	<i>85 091</i>	<i>110 793</i>	<i>+ 30%</i>	
<i>dont poulets de chair</i>	<i>38 893</i>	<i>43 393</i>	<i>46 273</i>	<i>+ 7%</i>	
AUTRES ANIMAUX	ND	1 868	2 853	+ 53%	0,5%
MASH*	1 228	1 451	3 256	+ 124%	
<b>TOTAL</b>		<b>167 788</b>	<b>201 155</b>	<b>+ 20%</b>	<b>1,0%</b>

Source : Recensement SNIA - Coop de France - nutrition animale

\* mélange de matières premières en l'état

### La fabrication d'aliments à la ferme

Des céréales et oléoprotéagineux **produits à la ferme** sont utilisés pour nourrir les animaux afin de compléter les rations de fourrages et le pâturage. Les mélanges céréaliers ou céréales-protéagineux, très utiles dans les rotations pour leur rusticité et leur bon effet en tant que précédent cultural, sont très largement autoconsommés dans les exploitations.

Dans les ateliers avec des monogastriques, les éleveurs fabriquent eux-mêmes l'aliment dans de nombreux cas et complètent les rations, si besoin est, avec des aliments riches en protéines fournis par les Fabricants d'Aliments du Bétail.

La fabrication d'aliments à la ferme représente une part significative, mais difficilement quantifiable de l'utilisation des céréales et des oléoprotéagineux bio produits.



Concours photo Agence BIO 2012  
Frédéric AYRAULT-RIPOCHE

## Les stocks et les achats à l'extérieur de la France comme facteurs d'ajustement entre l'offre et la demande

Les stocks de produits de grandes cultures bio étaient en augmentation fin 2011 grâce au développement de la collecte de produits en conversion pour répondre aux besoins du marché

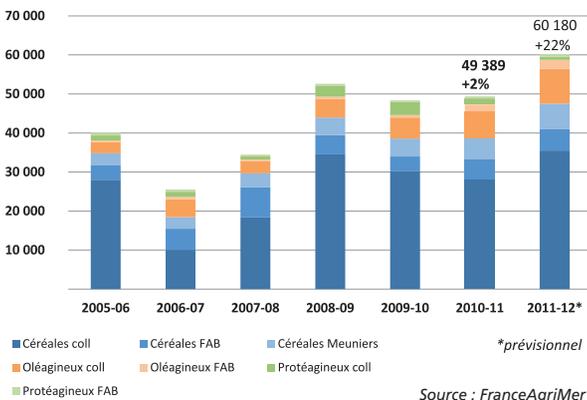
Après s'être situé fin 2007 à son niveau le plus bas depuis 6 ans, le stock physique de fin de campagne en grandes cultures bio et C2 a été multiplié par deux entre 2007 et 2009.

En 2011, les stocks étaient en légère augmentation malgré une baisse importante des stocks de protéagineux chez les fabricants d'aliments du

bétail. L'augmentation des stocks d'oléagineux et de céréales était liée au développement de leur utilisation. Pour une grande partie des espèces, il s'agit d'un stock minimal pour assurer une bonne gestion des activités.

En 2012, les stocks de graines en conversion (C2) ont augmenté de façon significative suite à une collecte record de ces produits.

Évolution des stocks de fin de campagne en grandes cultures bio



### La gestion des stocks

La gestion des stocks en cours et en fin de campagne permet d'étaler les approvisionnements et de disposer mensuellement, d'une campagne à l'autre, des quantités nécessaires pour répondre aux besoins du marché. Un stock de fin de campagne équivalent à deux mois d'utilisation est nécessaire pour assurer une bonne gestion de l'offre et une anticipation de la demande en début de campagne notamment, sachant que les meuniers ont plutôt tendance à constituer leurs stocks rapidement après la récolte alors que les FAB les constituent de manière plus étalée tout au long de la campagne.



En 2011 comme en 2010, les collecteurs géraient près des trois quarts des stocks de grandes cultures biologiques en fin de campagne. L'analyse des évolutions par espèce chez ces opérateurs permet de caractériser le marché.

Avec 36 437 tonnes en fin de campagne 2010/2011, les stocks de grains issus de grandes cultures bio chez les collecteurs ont de nouveau baissé de 7% par rapport à l'année précédente. Cette baisse des stocks est principalement due au développement des utilisations face à une collecte qui a peu évolué en 2010/11. La tendance s'est inversée chez les fabricants

d'aliments du bétail après une année où les stocks de céréales chez ces derniers étaient historiquement bas.

La première espèce concernée par les stocks de fin de campagne chez les collecteurs est le blé tendre, céréale la plus utilisée et pour laquelle les stocks en 2010/11 étaient stables après une baisse importante en 2009/10.

La situation est identique pour le maïs dont l'utilisation dans les rations animales a fortement progressé.

La tendance au 1<sup>er</sup> mai 2012 est nettement à la hausse pour la campagne 2011/12, hormis pour les protéagineux dont la collecte est toujours très insuffisante (céréales : +26%, oléagineux +31%, protéagineux -44%).

## Évolution des stocks des produits de grandes cultures bio chez les collecteurs

Stock chez les collecteurs					Evolution	
	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	%	t
Avoine	325	2 559	2 001	823	-59%	-1 179
Blé dur	13	91	16	427	+2655%	+412
Blé tendre	6 031	14 900	10 568	9 902	-6%	-666
Epeautre	353	695	1 229	1 221	-1%	-8
Maïs	8 695	11 898	10 381	9 630	-7%	-752
Orge	346	1 587	1 425	1 275	-10%	-150
Riz	1 576	966	1 385	1 355	-2%	-29
Sarrasin	400	349	254	65	-74%	-189
Seigle	136	678	838	1 218	+45%	+380
Sorgho	-	51	131	655	+401%	+524
Triticale	493	767	2 074	1 596	-23%	-478
<b>Céréales</b>	<b>18 367</b>	<b>34 541</b>	<b>30 301</b>	<b>28 166</b>	<b>-7%</b>	<b>-2 135</b>
Colza		151	148	97	-35%	-51
Lin oléagineux	279	41	77	40	-49%	-38
Soja	1 416	1 765	2 239	4 806	+115%	+2 567
Tournesol	1 507	2 903	2 912	1 862	-36%	-1 050
<b>Oléagineux</b>	<b>3 202</b>	<b>4 860</b>	<b>5 376</b>	<b>6 805</b>	<b>+27%</b>	<b>+1 429</b>
Fèves et fèveroles	522	2 078	1 922	979	-49%	-943
Lupin	36	4	15	21	+38%	+6
Pois	184	619	1 490	466	-69%	-1 025
<b>Protéagineux</b>	<b>742</b>	<b>2 701</b>	<b>3 427</b>	<b>1 466</b>	<b>-57%</b>	<b>-1 961</b>
<b>Total</b>		<b>42 102</b>	<b>39 104</b>	<b>36 437</b>	<b>-7%</b>	<b>-2 667</b>

Source : FranceAgriMer

Après un développement lors de la campagne 2007/2008, la proportion d'achats à l'extérieur de la France pour les produits issus des grandes cultures bio s'est stabilisée par rapport à la campagne précédente, en raison d'un déficit de production face à une demande en croissance régulière.

La campagne 2011/12, marquée par un doublement de la collecte de produits en conversion, a permis aux FAB de se fournir en céréales françaises de deuxième année de conversion et de limiter leurs approvisionnements extérieurs (-20% de céréales importées). Les perspectives de la campagne 2012/2013 font apparaître quelques besoins d'achats externes complémentaires de l'offre française, malgré les stocks réalisés par les collecteurs. Le développement des approvisionnements extérieurs

en graines d'oléoprotéagineux touche principalement le soja suite à la mise en place d'unités de trituration en liaison avec la fabrication d'aliments du bétail, mais également de manière conjoncturelle, l'importation de fèves et féverole en 2011/12.

Les importations par les meuniers étaient de nouveau en recul en 2010/2011. La part des approvisionnements extérieurs de blé tendre sous forme de grains est en baisse passant de 40% en 2010 à 32% en 2011.

Cependant, au vu du bilan prévisionnel de la campagne 2011/12, le recours à l'importation de blé tendre par les meuniers s'est accru en lien avec le faible développement de la collecte de blé meunier certifié bio. La tendance devrait s'inverser lors de la prochaine campagne avec l'arrivée d'importantes surfaces de grandes cultures certifiées bio.

Depuis la campagne 2007/2008, l'augmentation progressive de la demande a amené les utilisateurs à avoir recours aux importations et à augmenter la part de grains stockés afin de sécuriser leurs approvisionnements, reflétant le déficit de matière première globalement observé sur le marché des grandes cultures biologiques françaises.

**NOTE :** Les utilisations présentées ici ne tiennent compte que des utilisations répertoriées chez les fabricants d'aliments du bétail et les meuniers. Une part importante des grains est utilisée en industrie agroalimentaire, par les semenciers ou vendue directement après collecte aux éleveurs.

### Perspectives de développement du secteur : une augmentation significative mais, pour l'heure, globalement insuffisante des volumes mis sur le marché d'ici 2013/2014

Le doublement des surfaces en conversion en 2010 par rapport à 2009 (+115%) amène un développement substantiel des surfaces certifiées bio pour la campagne 2012/2013. D'après les premières estimations, les surfaces de grandes cultures bio devraient augmenter d'environ 12% en 2012 puis de 4% en 2013 pour **dépasser les 193 000 ha cultivés en bio et en deuxième année de conversion** lors de la collecte 2013/14.

Pendant la campagne 2011/12, la forte progression de céréales en deuxième année de conversion a permis de répondre à la forte demande en aliments du bétail. En revanche, pour la campagne 2012/13, les surfaces de céréales en deuxième année de conversion devraient être divisées par 3, risquant ainsi de rendre le marché de l'alimentation animale de nouveau déficitaire en termes de matières premières.

(source : étude Agence BIO - Intercéréales Onidol)

## Des initiatives fortes de structuration de filière

Des programmes de développement des produits des grandes cultures bio à des fins d'alimentation humaine ou animale soutenus par le Fonds « Avenir Bio »

**Pour l'alimentation des monogastriques** (poules, porcs), les céréales, oléagineux et protéagineux sont produits majoritairement dans et autour de l'exploitation, mais aussi dans d'autres régions de France (Nord-Est de la France par exemple).

**Pour l'alimentation humaine**, les investissements dans les outils de stockage, de tri ou de transformation (moulins, boulangeries semi-artisanales) sont généralement effectués près des centres de consommation (grands centres urbains).

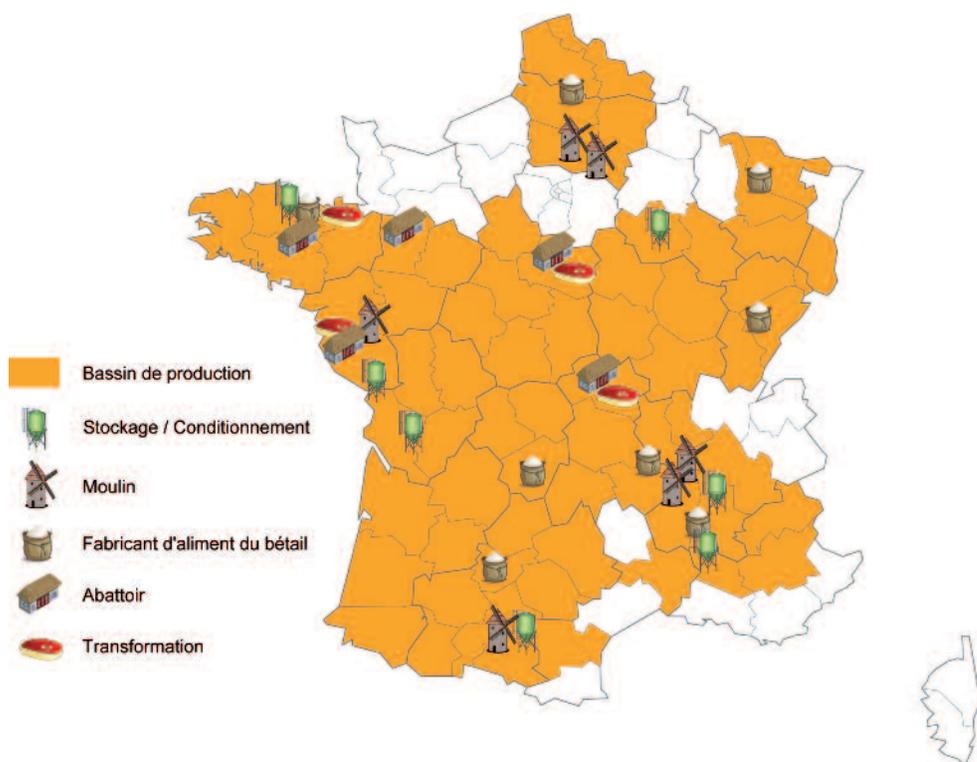
**Les principaux freins au développement de ces filières ont été identifiés par les partenaires** impliqués dans les 17 programmes d'actions soutenus dans le cadre du fonds de structuration des filières bio dénommé « Avenir Bio » en synergie avec les collectivités territoriales :

- **L'appui technique** auprès des producteurs en conversion et certifiés en bio ;
- **Les capacités de stockage** des céréales-oléagineux-protéagineux (COP), insuffisantes en volume et en qualité ;
- **Le manque d'outils de transformation des produits bio.**

Près de 23 millions d'euros ont été investis par 35 partenaires soutenus par le Fonds Avenir Bio à hauteur de 4,3 millions d'euros, entre 2008 et 2011.



## Localisation des investissements, matériels et immatériels, réalisés de 2008 à 2011 avec le soutien du fonds « Avenir Bio »

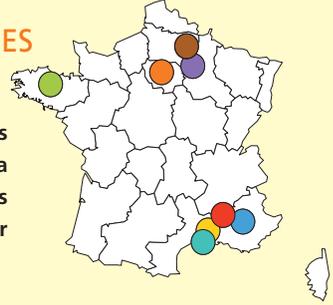


Source : Agence BIO



## BIO ET LOCAL : DE PLUS EN PLUS DE FILIÈRES SPÉCIFIQUES

Depuis longtemps, les acteurs de la bio ont pris des initiatives pour contribuer à la sauvegarde de la biodiversité cultivée avec des filières enracinées dans les territoires. Ces démarches tendent à se développer partout en France. Quelques focus :



### La filière bio du petit épeautre de Haute-Provence

● Grâce à l'engagement depuis plus de 20 ans d'un petit groupe de producteurs, de chefs cuisiniers et d'une entreprise bio, la production du Petit Épeautre de Haute-Provence (*Triticum monococcum*) a été sauvegardée, puis développée. Elle rassemble maintenant une cinquantaine de producteurs, désormais tous en bio. Elle est localisée dans quatre départements de Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur et également reconnue en qualité d'IGP. La création de la filière bio et solidaire du Petit Épeautre de Haute-Provence a permis de sauver cette céréale millénaire, reconnue pour ses qualités nutritionnelles avec la présence notamment de 8 acides aminés essentiels, et bénéfique au territoire tant sur le plan agronomique – en raison de son importance dans la rotation des cultures – que social dans une région difficile de moyenne montagne

### La filière pain bio du Gard : le Raspailou

● Depuis 2008, le Raspailou est fabriqué par des artisans boulangers certifiés bio du Languedoc-Roussillon, à partir de matières premières exclusivement régionales. La filière utilise la farine biologique issue des blés gardois, élaborée depuis 2010 par un moulin implanté à Montpellier, le sel des Salins du Midi et l'eau du bassin Rhône-Méditerranée. En 2012, plus de 40 boulangers participent (14 en 2008). Fin 2011, les nouvelles gammes bio Raspailou châtaigne et Raspailou complet ont été lancées. Y compris en restauration collective depuis 2009, le consommateur bénéficie d'un pain unique par son odeur et son goût, tout en contribuant au développement économique local.



### La filière bio du blé meunier d'Apt

● Porté par le Parc Naturel Régional du Luberon, le projet de relance de ce cultivar est soutenu par les Conseils régional et généraux des Alpes de Haute-Provence et du Vaucluse. Une cinquantaine d'hectares sont emblavés (rendement : 20 q/ha). Après leur redécouverte chez un agriculteur bio, en 1985 par un technicien du Parc, les semences ont été confiées à des agriculteurs biologiques locaux pour multiplication (environ 30 les utilisaient en 2011). La céréale est écrasée par un moulin hydraulique équipé d'une meule de pierre. En 2011, 5 agriculteurs ont apporté l'essentiel du blé au moulin – hors paysans-boulangers bio et vendeurs de farine bio en direct. Le Pain bio du Luberon au blé meunier d'Apt biologique est cuit par une dizaine de boulangers. Des farines de blés biologiques d'autres variétés anciennes sont mélangées à celle du blé meunier d'Apt, majoritaire (au moins 55%). Cette démarche innovante constitue un exemple de synergie, très prometteuse, entre la politique de protection de la nature à travers les Parcs et l'agriculture biologique.

### La filière riz bio de Camargue

Il y a un siècle, tout le riz consommé en France provenait de Camargue. Après la Seconde Guerre mondiale, la production a périclité. Aussi, dans les années 1980, un plan de relance a permis de développer de nouveau la production de riz camarguais. 34 riziculteurs bio sont impliqués dans cette filière et produisent chacun entre 50 et 100 t de riz. Cette initiative témoigne d'un engagement vers la bio dans un territoire où la riziculture participe à la désalinisation du milieu naturel, à la conservation du patrimoine ainsi qu'à l'expansion de la production agricole en Camargue. La diversité des cultures pratiquées dans les fermes bio y contribue largement.



### La filière « Pain Bio d'Ile de France »

Depuis 2004, des agriculteurs bio, des meuniers et des boulangers sont réunis autour d'un cahier des charges commun, pour le développement d'une filière locale avec le soutien du Conseil régional d'Ile de France. Le « Pain Bio d'Ile de France » est fabriqué avec des blés bio 100% franciliens. Plus de 30 céréaliers bio – environ 370 ha – implantés en Ile de France sélectionnent spécialement des variétés de blé de grande qualité boulangère. Plus de 1 500 t de blés bio locaux sont achetées, chaque année, par les 3 meuniers partenaires qui fabriquent des farines complètes et semi-complètes – T80, T110 – moulues exclusivement sur meule de pierre – T65 : cylindres possibles, sur dérogation. Disponible dans les boulangeries, les magasins spécialisés et également en restauration collective, ce produit contribue à sensibiliser les consommateurs sur les enjeux de l'agriculture et de l'environnement.

**Une filière de pain bio Normand est en cours de lancement.**

### La filière bio du lentillon rose d'hiver

Les lentilles, comme les autres légumineuses, occupent une place importante dans la rotation des cultures, pour la fertilité des sols et le succès de l'agriculture biologique ainsi que pour l'équilibre alimentaire. Les légumineuses sont précieuses pour leur haute teneur en protéines et pour leurs acides aminés essentiels et autres constituants importants pour une alimentation équilibrée. Le lentillon de la Champagne est une variété ancienne de lentille, cultivée en bio par une trentaine de producteurs. C'est une petite lentille de couleur saumonée qui se sème avec le seigle : il lui sert de tuteur. Elle est récoltée en même temps que la céréale à la moisson.

### La filière bio du Coco de Paimpol et des mogettes

Le coco de la région de Paimpol est un haricot demi-sec cultivé en partie en bio. L'appellation Coco de Paimpol est propriété de l'UCPT – Union des Coopératives Paimpol Tréguier (seuls les producteurs de cette coopérative peuvent commercialiser le haricot sous cette appellation). En Vendée, le haricot blanc sec est très souvent produit en bio.

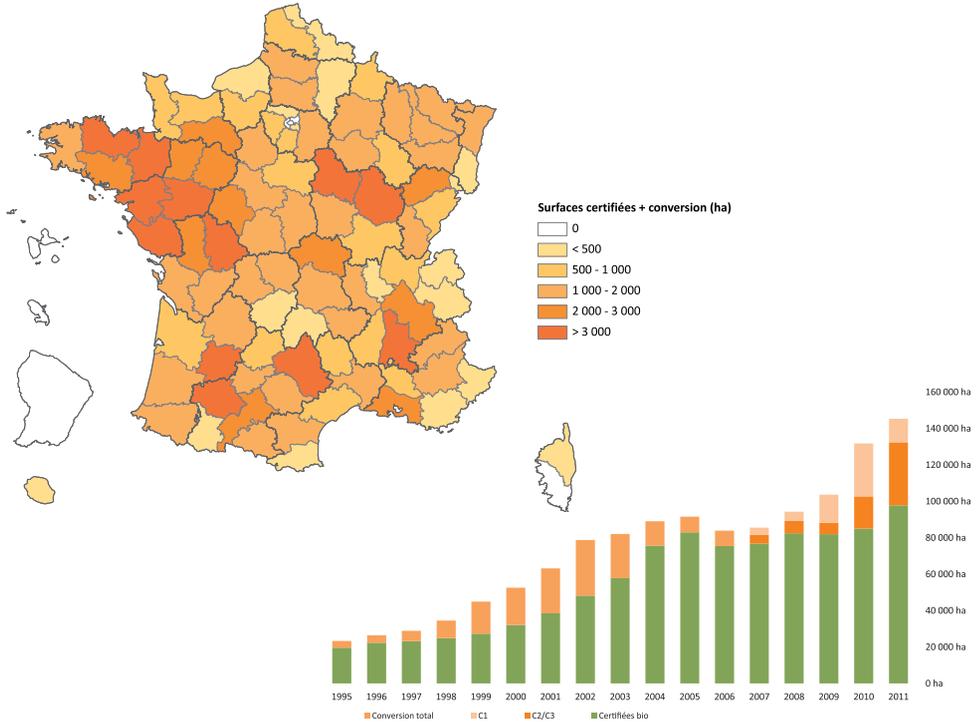
### La filière bio du Haricot de Soissons

Dans l'Aisne, une dizaine de producteurs cultivent le Haricot de Soissons en bio. Ils sont maraîchers ou ont conservé un petit atelier s'agissant des plus grandes exploitations.

**Les filières particulières de grandes cultures bio régionales associent chacune quelques dizaines de producteurs. Elles bénéficient du soutien des Collectivités locales. Les produits bio qui en sont issus sont disponibles en vente directe et en magasins, ainsi qu'en restauration collective parfois. Dans toutes les régions, les réflexions et les initiatives se développent.**

# Céréales

Les céréales sont cultivées sur au moins 60% des surfaces de grandes cultures bio de chaque région

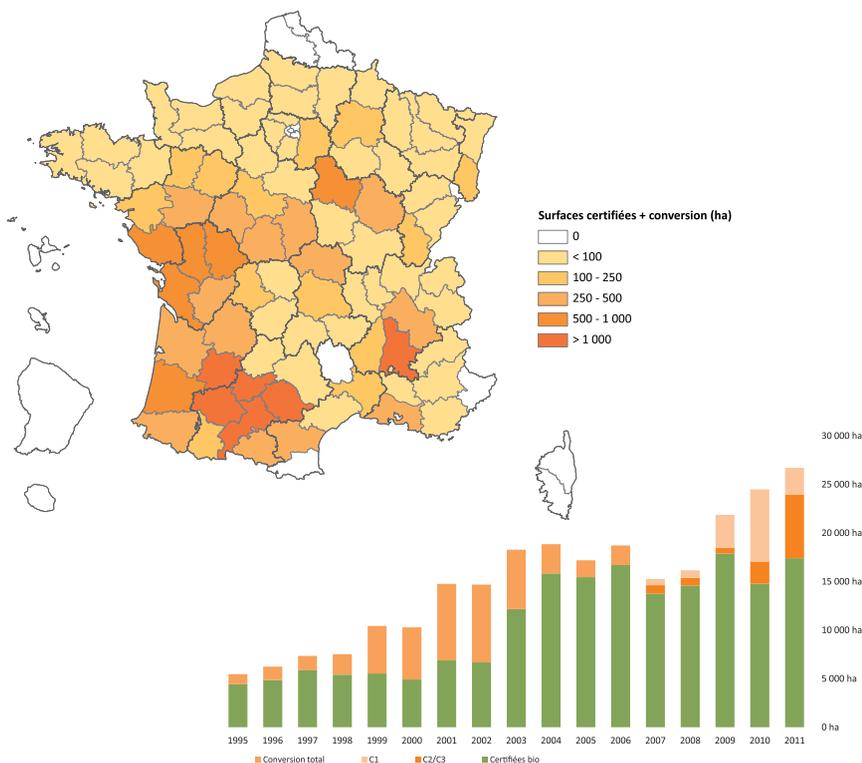


Répartition sur le territoire des surfaces céréalières en mode de production biologique (ha)

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2	Total C12	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
					2011					
ALSACE	121	4%	1 611	27%	189	267	456	-31%	2 068	7%
AQUITAINE	558	6%	5 172	19%	715	2 365	3 080	-9%	8 251	6%
AUVERGNE	427	9%	3 848	20%	412	1 483	1 895	-15%	5 743	6%
BASSE-NORMANDIE	314	25%	2 795	29%	438	848	1 286	12%	4 082	23%
BOURGOGNE	308	3%	7 981	12%	768	1 750	2 518	-18%	10 500	3%
BRETAGNE	882	15%	6 906	10%	881	2 854	3 735	16%	10 641	12%
CENTRE	322	10%	6 739	17%	689	2 079	2 768	-11%	9 507	7%
CHAMPAGNE-ARDENNE	139	34%	2 368	26%	458	1 431	1 889	-2%	4 256	12%
CORSE	3	200%	16	58%	0	0	0	-	16	58%
FRANCHE-COMTE	206	4%	2 943	4%	62	1 304	1 365	4%	4 309	4%
HAUTE-NORMANDIE	66	8%	805	22%	231	178	410	-18%	1 214	5%
ILE-DE-FRANCE	71	11%	2 112	9%	214	1 122	1 336	50%	3 448	22%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	313	12%	2 836	36%	747	592	1 338	6%	4 174	24%
LIMOUSIN	224	29%	2 153	26%	374	540	914	29%	3 067	27%
LORRAINE	202	12%	3 429	17%	576	1 910	2 487	5%	5 916	12%
MIDI-PYRENEES	1 243	12%	12 658	13%	1 448	5 853	7 301	-1%	19 959	8%
NORD-PAS-DE-CALAIS	78	10%	649	12%	110	197	308	-6%	957	5%
OUTRE-MER	1	0%	c	-	c	c	c	-	c	-
PAYS DE LA LOIRE	1 042	15%	12 734	19%	1 591	4 020	5 611	4%	18 345	14%
PICARDIE	93	15%	1 726	3%	465	886	1 351	100%	3 077	31%
POITOU-CHARENTES	399	19%	6 422	11%	800	2 042	2 842	9%	9 264	10%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	441	13%	4 803	15%	647	529	1 176	-11%	5 979	8%
RHONE-ALPES	874	10%	7 065	8%	1 138	2 396	3 534	7%	10 599	8%
<b>TOTAL</b>	<b>8 327</b>	<b>13%</b>	<b>97 771</b>	<b>15%</b>	<b>12 954</b>	<b>34 645</b>	<b>47 599</b>	<b>2%</b>	<b>145 370</b>	<b>10%</b>

# Oléagineux

2/3 des surfaces d'oléagineux bio dans le Sud-Ouest

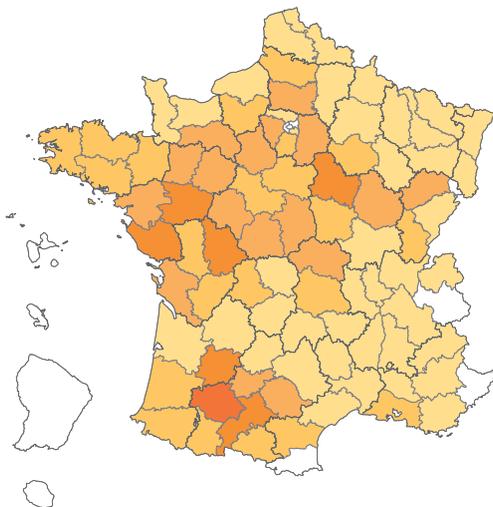


Répartition sur le territoire des surfaces d'oléagineux en mode de production biologique (ha)

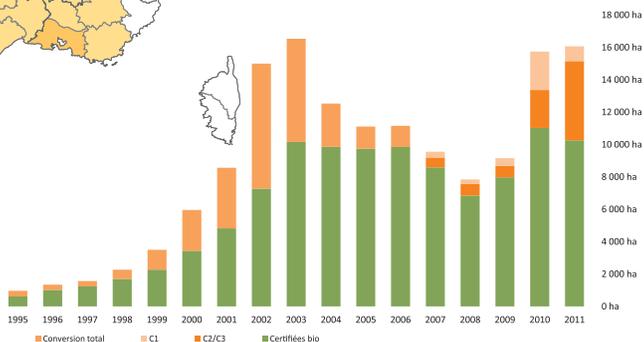
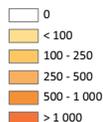
	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2	Total C12	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
ALSACE	19	46%	136	28%	4	30	35	94%	170	38%
AQUITAINE	318	9%	3 200	14%	143	1 157	1 301	-21%	4 500	1%
AUVERGNE	43	5%	368	39%	37	96	132	-18%	501	17%
BASSE-NORMANDIE	8	33%	11	-63%	25	51	76	74%	87	17%
BOURGOGNE	90	-8%	801	8%	157	287	444	-25%	1 245	-7%
BRETAGNE	38	-7%	75	25%	35	88	123	-19%	198	-7%
CENTRE	96	-1%	926	49%	278	134	412	-45%	1 339	-3%
CHAMPAGNE-ARDENNE	31	-23%	218	27%	18	78	96	-82%	314	-56%
CORSE	0	-	0	-	0	0	0	-	0	-
FRANCHE-COMTE	28	-18%	179	-11%	0	47	47	-81%	226	-50%
HAUTE-NORMANDIE	10	-33%	37	14%	87	6	93	43%	131	34%
ILE-DE-FRANCE	27	59%	194	58%	70	92	162	131%	356	85%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	51	28%	367	54%	32	96	128	-21%	495	24%
LIMOUSIN	29	61%	171	182%	36	29	66	-6%	236	82%
LORRAINE	19	-34%	70	0%	96	75	171	-62%	241	-54%
MIDI-PYRENEES	562	17%	6 071	16%	943	3 073	4 016	49%	10 087	27%
NORD-PAS-DE-CALAIS	0	-100%	0	-100%	0	0	0	-100%	0	-100%
OUTRE-MER	0	-	0	-	0	0	0	-	0	-
PAYS DE LA LOIRE	155	12%	903	52%	181	314	496	-34%	1 399	4%
PICARDIE	12	0%	39	-41%	82	2	84	-4%	123	-20%
POITOU-CHARENTES	187	12%	1 897	14%	319	554	873	24%	2 770	17%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	51	13%	375	42%	14	24	38	-33%	414	29%
RHONE-ALPES	179	11%	1 358	-4%	178	338	515	22%	1 873	2%
<b>TOTAL</b>	<b>1 953</b>	<b>9%</b>	<b>17 397</b>	<b>18%</b>	<b>2 736</b>	<b>6 572</b>	<b>9 308</b>	<b>-4%</b>	<b>26 705</b>	<b>9%</b>

# Protéagineux

70 % des protéagineux dans les 6 régions du Sud-Ouest et du Centre-Ouest



Surfaces certifiées + conversion (ha)

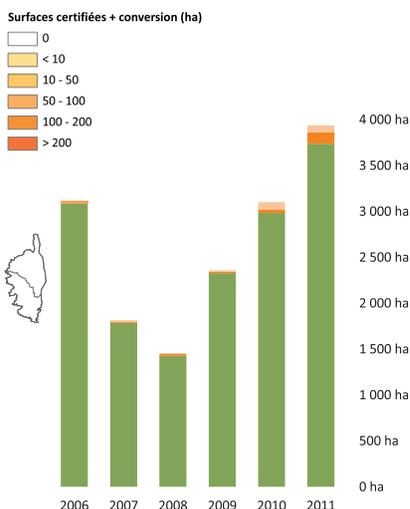
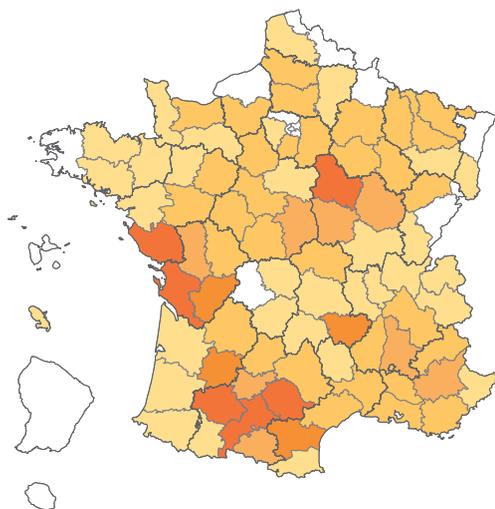


Répartition sur le territoire des surfaces de protéagineux en mode de production biologique (ha)

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2	Total C12	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
ALSACE	26	53%	38	-3%	12	36	48	88%	87	33%
AQUITAINE	167	12%	865	0%	31	448	479	27%	1 344	8%
AUVERGNE	51	9%	257	-16%	27	148	175	60%	431	4%
BASSE-NORMANDIE	54	-10%	243	3%	35	121	156	8%	399	5%
BOURGOGNE	125	24%	1 027	-10%	47	383	430	51%	1 457	2%
BRETAGNE	118	-16%	394	-28%	42	210	251	9%	645	-17%
CENTRE	133	2%	1 245	7%	87	571	659	-4%	1 903	3%
CHAMPAGNE-ARDENNE	37	12%	181	15%	40	135	175	46%	356	28%
CORSE	0	-	0	-	0	0	0	-	0	-
FRANCHE-COMTE	37	37%	314	15%	0	159	159	461%	472	57%
HAUTE-NORMANDIE	28	-7%	154	43%	73	35	108	-28%	263	2%
ILE-DE-FRANCE	45	15%	450	-22%	12	357	368	19%	819	-8%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	33	-6%	106	-7%	32	45	77	-12%	182	-9%
LIMOUSIN	28	17%	144	27%	15	14	28	-22%	173	16%
LORRAINE	25	9%	84	-4%	10	64	74	124%	158	-9%
MIDI-PYRENEES	285	3%	1 662	-11%	100	1 086	1 187	16%	2 849	-1%
NORD-PAS-DE-CALAIS	14	-33%	35	-28%	10	17	27	-60%	62	-46%
OUTRE-MER	0	-	0	-	0	0	0	-	0	-
PAYS DE LA LOIRE	306	9%	1 515	-4%	128	585	714	37%	2 228	6%
PICARDIE	40	14%	255	-3%	56	119	175	47%	430	13%
POITOU-CHARENTES	143	13%	1 047	-7%	107	321	429	61%	1 475	6%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	22	-12%	116	-42%	6	8	15	-46%	130	-43%
RHONE-ALPES	47	-11%	128	-23%	43	30	73	-4%	201	-17%
<b>TOTAL</b>	<b>1 764</b>	<b>5%</b>	<b>10 260</b>	<b>-7%</b>	<b>916</b>	<b>4 890</b>	<b>5 806</b>	<b>23%</b>	<b>16 065</b>	<b>2%</b>

# Légumes secs

La moitié des surfaces de légumes secs bio dans 3 régions :  
Midi-Pyrénées, Bourgogne et Poitou-Charentes

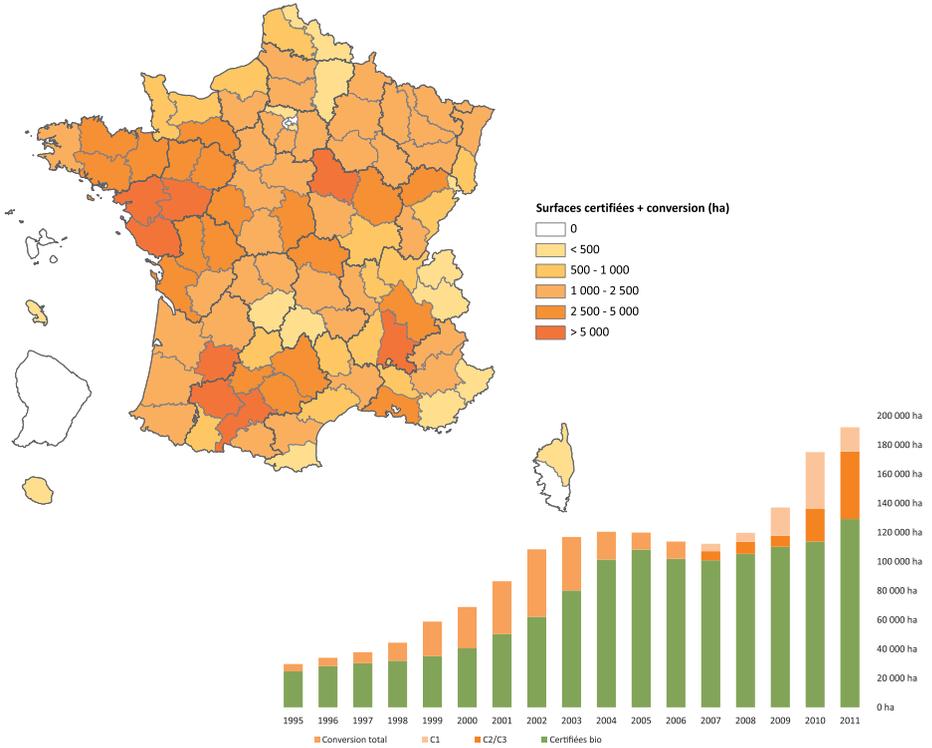


Répartition sur le territoire des surfaces de légumes secs en mode de production biologique (ha)

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2	Total C12	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
					2011				2011	
ALSACE	2	-60%	c	-	c	c	c	-	c	-
AQUITAINE	40	11%	156	3%	0	3	3	22%	159	3%
AUVERGNE	52	44%	124	150%	32	26	57	10%	181	79%
BASSE-NORMANDIE	12	-	16	-	2	3	4	-	21	-
BOURGOGNE	66	22%	661	12%	0	17	17	-	678	15%
BRETAGNE	8	0%	2	-16%	0	0	0	-	2	-4%
CENTRE	42	50%	184	7%	22	5	27	89%	211	13%
CHAMPAGNE-ARDENNE	10	100%	52	59%	1	0	1	-	53	61%
CORSE	0	-	0	-	0	0	0	-	0	-
FRANCHE-COMTE	5	150%	14	460%	0	0	0	-100%	14	447%
HAUTE-NORMANDIE	4	300%	16	247%	1	0	1	-	17	277%
ILE-DE-FRANCE	10	100%	46	47%	0	1	1	-16%	47	45%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	48	30%	208	47%	3	9	11	107%	219	49%
LIMOUSIN	5	150%	9	-	0	0	0	-	9	-
LORRAINE	16	45%	36	20%	0	18	19	-	55	76%
MIDI-PYRENEES	163	16%	1 079	37%	2	12	14	38%	1 093	37%
NORD-PAS-DE-CALAIS	2	100%	c	-	c	c	c	-	c	-
OUTRE-MER	1	-	c	-	c	c	c	-	c	-
PAYS DE LA LOIRE	68	45%	300	27%	0	3	4	63%	303	27%
PICARDIE	13	86%	60	23%	3	0	3	-	63	28%
POITOU-CHARENTES	46	-25%	447	10%	1	5	6	4%	453	10%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	87	45%	174	19%	4	3	6	45%	181	20%
RHONE-ALPES	79	25%	144	0%	3	23	26	46%	170	5%
<b>TOTAL</b>	<b>779</b>	<b>28%</b>	<b>3 736</b>	<b>25%</b>	<b>74</b>	<b>126</b>	<b>200</b>	<b>70%</b>	<b>3 936</b>	<b>27%</b>

# Céréales, oléoprotéagineux et légumes secs

Les grandes cultures bio se développent sur l'ensemble du territoire



Répartition sur le territoire des surfaces de grandes cultures en mode de production biologique (ha)

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2	Total C12	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
					2011					
ALSACE	126	6%	1 790	26%	206	333	540	-24%	2 330	9%
AQUITAINE	647	8%	9 392	15%	890	3 972	4 862	-10%	14 254	5%
AUVERGNE	433	10%	4 596	20%	507	1 752	2 260	-11%	6 856	7%
BASSE-NORMANDIE	322	26%	3 066	26%	500	1 022	1 522	14%	4 589	22%
BOURGOGNE	320	4%	10 471	9%	972	2 436	3 409	-14%	13 880	2%
BRETAGNE	891	15%	7 377	7%	957	3 152	4 109	14%	11 486	9%
CENTRE	338	9%	9 094	18%	1 076	2 789	3 866	-16%	12 960	5%
CHAMPAGNE-ARDENNE	140	30%	2 819	25%	517	1 643	2 160	-17%	4 979	3%
CORSE	3	200%	16	58%	0	0	0	-	16	58%
FRANCHE-COMTE	210	6%	3 450	4%	62	1 509	1 571	-1%	5 021	3%
HAUTE-NORMANDIE	69	11%	1 012	26%	393	220	612	-14%	1 625	7%
ILE-DE-FRANCE	73	9%	2 803	5%	296	1 571	1 867	47%	4 670	18%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	332	13%	3 516	36%	814	740	1 554	2%	5 070	23%
LIMOUSIN	228	27%	2 477	32%	425	583	1 008	24%	3 485	29%
LORRAINE	205	11%	3 618	14%	683	2 068	2 751	-4%	6 369	6%
MIDI-PYRENEES	1 334	13%	21 470	13%	2 494	10 024	12 518	13%	33 988	13%
NORD-PAS-DE-CALAIS	79	7%	686	8%	120	214	334	-19%	1 021	-2%
OUTRE-MER	2	100%	c	-	c	c	c	-	c	-
PAYS DE LA LOIRE	1 091	15%	15 452	17%	1 901	4 923	6 824	2%	22 275	12%
PICARDIE	99	18%	2 081	1%	606	1 006	1 612	83%	3 693	26%
POITOU-CHARENTES	428	13%	9 814	9%	1 226	2 923	4 149	16%	13 963	11%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	486	16%	5 468	14%	671	564	1 236	-13%	6 704	8%
RHONE-ALPES	923	11%	8 695	6%	1 363	2 786	4 149	9%	12 843	7%
<b>TOTAL</b>	<b>8 779</b>	<b>13%</b>	<b>129 164</b>	<b>14%</b>	<b>16 680</b>	<b>46 233</b>	<b>62 913</b>	<b>3%</b>	<b>192 077</b>	<b>10%</b>

# Le secteur des fruits et légumes biologiques

## 9 615 producteurs de fruits et/ou légumes biologiques en France en 2011

En 2011, 42% des exploitations bio françaises produisaient des fruits et/ou légumes selon le mode de production biologique sur 40 972 ha, dont 30% en période de conversion.

Les surfaces de fruits et légumes cultivées en bio ont quasiment doublé en trois ans. La part des surfaces de fruits et légumes en bio dans l'ensemble des surfaces dédiées à la production de fruits et légumes était de 6,9% fin 2011 (3,5% en 2008).

		Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion		Surfaces certifiées + conversion	
		2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
FRUITS	Frais	3 927	18%	5 786	18%	3 810	14%	9 596	16%
	A coque	1 285	19%	4 131	22%	2 722	11%	6 853	17%
	Transformation <sup>(1)</sup>	1 583	30%	2 508	42%	3 901	36%	6 409	38%
	TOTAL	5 868	21%	12 425	23%	10 434	20%	22 859	22%
LEGUMES	Frais	5 660	19%	12 452	14%	1 724	0%	14 177	13%
	Secs	779	28%	3 736	25%	200	70%	3 936	27%
	TOTAL	6 069	20%	16 188	17%	1 925	5%	18 113	15%
<b>FRUITS ET/OU LEGUMES</b>		<b>9 615</b>	<b>19%</b>	<b>28 613</b>	<b>19%</b>	<b>12 359</b>	<b>18%</b>	<b>40 972</b>	<b>19%</b>

(1) Fruits dédiés à la transformation (olives et pommes à cidre/jus)  
Source : Agence BIO / OC



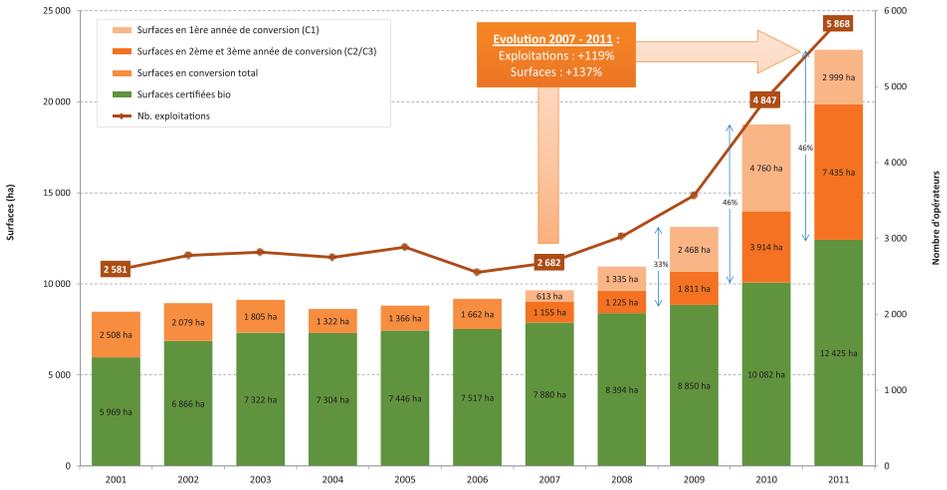
Concours Photo Agence BIO 2012 - Christine PEARD

## Cultures fruitières : la barre des 10% franchie en 2011

Le nombre d'exploitations productrices et les surfaces de fruits bio ont plus que doublé depuis 2007. Grâce à ce rythme de conversion très soutenu,

la part des surfaces de fruits bio dans les surfaces fruitières nationales est passée de 4,6% en 2007 à 11,7% en 2011.

Evolution du nombre d'exploitations et des surfaces fruitières bio et en conversion



Source : Agence BIO / OC

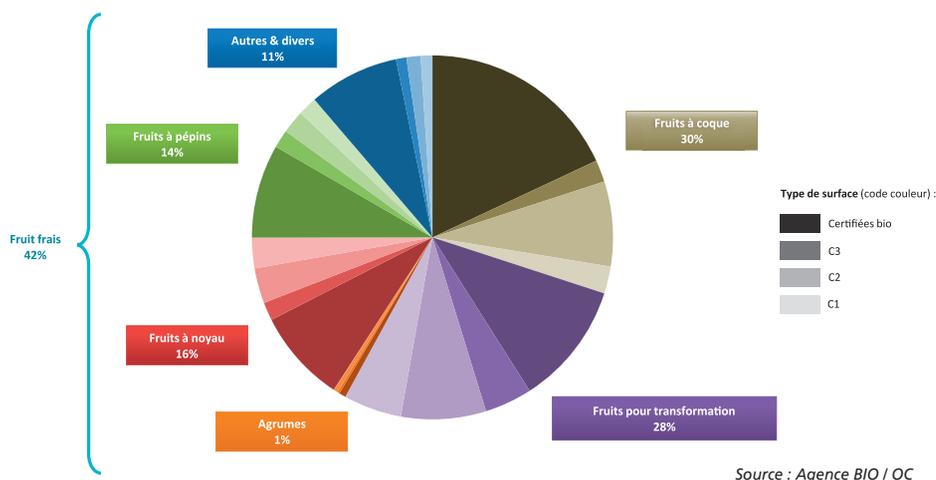
### 46% des surfaces fruitières en mode de production bio étaient en conversion en 2011

Depuis 2009, plus du tiers des surfaces fruitières sont en période de conversion chaque année. En 2011, toutes catégories de fruits confondus, 13% des surfaces en mode de production bio étaient en 1<sup>ère</sup> année de conversion, 22% en 2<sup>ème</sup> année de conversion (conséquence du nombre d'engagements record en 2010) et 10% en 3<sup>ème</sup> année de conversion.

- Dans le secteur des **fruits à coque** (châtaignes, noix, noisettes et amandes, qui représentaient 30% des surfaces fruitières totales bio en 2011), **40% des surfaces étaient en conversion** et jusqu'à 59% s'agissant des noyers. Les surfaces en 2<sup>ème</sup> année de conversion représentaient à elles seules un quart des surfaces en mode de production bio.

- Les surfaces de **fruits dédiés à la transformation** (olives et pommes à cidre et jus) sont celles où la part des surfaces en conversion était la plus importante, avec **61% des surfaces en conversion** (19% en C1, 27% en C2 et 15% en C3).
- En **fruits frais** (42% des surfaces de fruits bio), **40% des surfaces étaient en conversion**. Cette part est plus importante pour les agrumes (49% en conversion mais seulement 1% en C1) et pour les fruits à noyau (47% en conversion, 17% en C1 - pour les prunes, essentiellement des prunes d'Ente dédiées à la préparation de pruneaux, la part des surfaces en conversion s'élevait à 50%, celle des abricots à 48%).

## Répartition des surfaces fruitières bio et en conversion en France en 2011 par catégorie de fruits

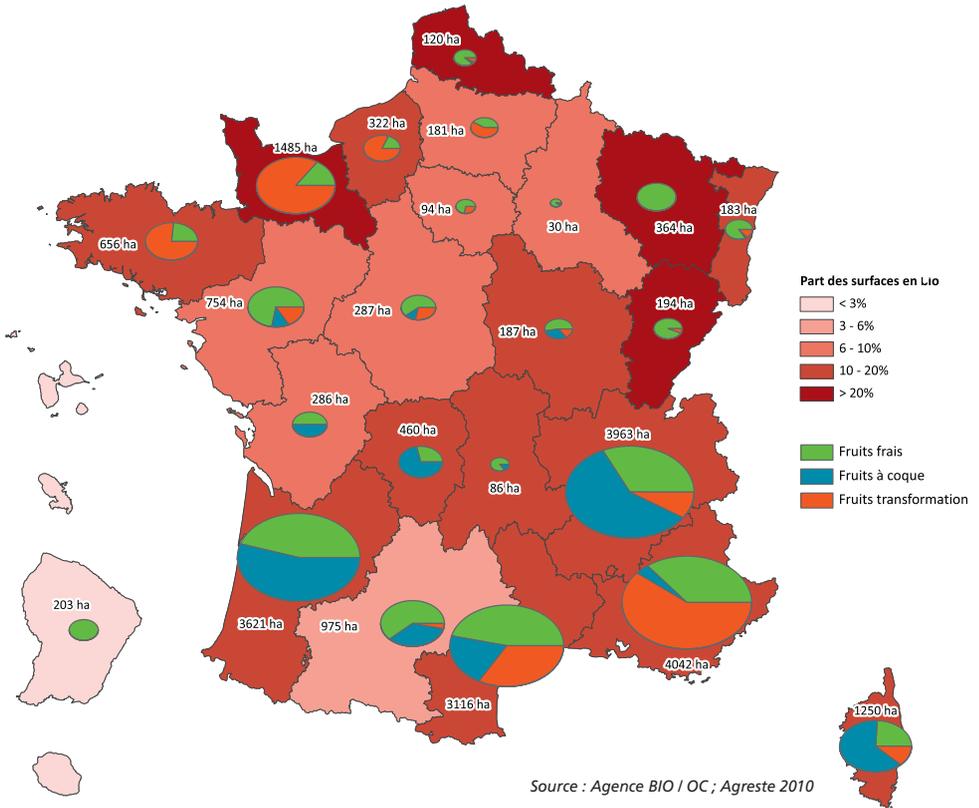


## Répartition des surfaces fruitières bio et en conversion en France en 2011 par espèce

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2/C3	Total C123	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
					2011					
Noix	687	16%	1 457	19%	280	1 779	2 059	9%	3 516	13%
Châtaignes	462	25%	2 421	23%	238	283	521	16%	2 942	22%
Amandes	130	25%	175	21%	32	76	109	36%	284	26%
Noisettes	69	-1%	70	27%	1	31	32	-16%	102	9%
Autres fruits à coque	16	100%	8	170%	0	2	2	52%	9	138%
<b>FRUITS A COQUE</b>	<b>1 285</b>	<b>19%</b>	<b>4 131</b>	<b>22%</b>	<b>552</b>	<b>2 170</b>	<b>2 722</b>	<b>11%</b>	<b>6 853</b>	<b>17%</b>
Olives	1 154	29%	1 445	53%	763	1 736	2 499	26%	3 945	35%
Pommes à cidre et jus	429	35%	1 063	30%	428	974	1 402	57%	2 465	44%
<b>FRUITS TRANSFORMATION</b>	<b>1 583</b>	<b>30%</b>	<b>2 508</b>	<b>42%</b>	<b>1 191</b>	<b>2 710</b>	<b>3 901</b>	<b>36%</b>	<b>6 409</b>	<b>38%</b>
Clémentines	27	35%	70	9%	5	46	51	-4%	121	3%
Pamplemousses et pomelos	16	14%	46	10%	2	17	18	4%	64	8%
Oranges et citrons	31	41%	12	66%	1	13	13	117%	26	89%
Autres agrumes	18	0%	9	167%	0	51	51	84%	60	93%
<b>AGRUMES</b>	<b>67</b>	<b>18%</b>	<b>137</b>	<b>18%</b>	<b>7</b>	<b>127</b>	<b>134</b>	<b>28%</b>	<b>271</b>	<b>23%</b>
Prunes	433	26%	815	37%	365	440	805	39%	1 620	38%
Abricots	515	21%	579	20%	102	438	540	10%	1 118	15%
Cerises	582	17%	241	18%	46	103	149	8%	390	14%
Pêches	235	21%	211	6%	59	66	124	93%	335	27%
Nectarines et brugnons	58	26%	32	-10%	45	37	82	149%	115	67%
Autres fruits à noyau	58	-	21	-	4	4	8	-	29	-
<b>FRUITS A NOYAU</b>	<b>1 231</b>	<b>29%</b>	<b>1 899</b>	<b>25%</b>	<b>620</b>	<b>1 087</b>	<b>1 708</b>	<b>31%</b>	<b>3 607</b>	<b>28%</b>
Pommes de table	954	22%	1 518	25%	315	657	972	19%	2 489	22%
Poires	350	19%	325	14%	71	155	226	40%	551	23%
Autres fruits à pépins	50	-	58	-	2	27	29	-	88	-
<b>FRUITS A PEPINS</b>	<b>1 107</b>	<b>27%</b>	<b>1 901</b>	<b>26%</b>	<b>388</b>	<b>839</b>	<b>1 227</b>	<b>25%</b>	<b>3 128</b>	<b>26%</b>
Kiwis	252	17%	408	3%	47	193	239	7%	648	4%
Figues	201	34%	111	40%	34	32	66	33%	177	37%
Fraises	463	24%	87	33%	6	7	13	6%	100	29%
Cassis	137	21%	52	6%	5	31	36	35%	88	16%
Myrtilles	54	32%	74	52%	2	8	9	12%	84	46%
Framboises	328	27%	48	34%	9	10	19	76%	67	43%
Autres fruits & Divers	1 761	7%	1 069	-4%	137	222	359	-42%	1 428	-18%
<b>AUTRES &amp; DIVERS</b>	<b>2 570</b>	<b>13%</b>	<b>1 849</b>	<b>3%</b>	<b>239</b>	<b>503</b>	<b>742</b>	<b>-22%</b>	<b>2 591</b>	<b>-5%</b>
<b>FRUITS FRAIS</b>	<b>3 927</b>	<b>18%</b>	<b>5 786</b>	<b>18%</b>	<b>1 255</b>	<b>2 555</b>	<b>3 810</b>	<b>14%</b>	<b>9 596</b>	<b>16%</b>
<b>TOTAL FRUITS</b>	<b>5 868</b>	<b>21%</b>	<b>12 425</b>	<b>23%</b>	<b>2 999</b>	<b>7 435</b>	<b>10 434</b>	<b>20%</b>	<b>22 859</b>	<b>22%</b>

Source : Agence BIO / OC

## Répartition régionale des surfaces fruitières bio et en conversion en 2011 et part des surfaces fruitières totales conduites en bio



### Près des 2/3 des surfaces fruitières bio étaient localisés dans 4 régions en 2011 : PACA, Rhône-Alpes, Aquitaine et Languedoc-Roussillon

- **Près des 3/4 des surfaces de fruits à coque bio étaient situés dans trois régions.** La région Rhône-Alpes joue un rôle important dans cette production, avec 34% des surfaces nationales, soit 2 328 ha en 2011, et 59% des surfaces fruitières régionales bio (réparties entre châtaigniers et noyers). En **Corse**, les 2/3 des surfaces fruitières bio, soit 814 ha, étaient consacrées à la production de fruits à coques avec une grande majorité de châtaigneraies. En **Aquitaine**, 69% des surfaces de fruits à coque étaient en conversion, en raison de conversions de surfaces importantes de noyers en 2010.
- **Près des 3/4 des surfaces de fruits bio dédiés à la transformation étaient situés dans trois régions : en PACA et Languedoc-Roussillon** pour la production d'**olives** (représentant respectivement

61% et 28% des surfaces totales d'oliviers) bio, en **Basse-Normandie**, où 1 276 ha étaient consacrés à la production de **pommes à cidre**, soit 86% des surfaces fruitières bio de la région et 52% des surfaces totales de pommiers cidricoles bio.

- **63% des surfaces de fruits frais bio étaient localisés dans 4 régions.** La région **PACA** rassemblait plus d'1/4 des surfaces de fruits à pépins, soit 832 ha de pommes de table et poires. En **Aquitaine**, la majorité de ces surfaces était dédiée à la production de prunes (64% des surfaces nationales) et de kiwi (40% des surfaces nationales). **Languedoc-Roussillon** et **Rhône-Alpes** regroupaient plus de 80% des surfaces de pêcheurs et d'abricotiers et près de la moitié des surfaces de cerisiers (plus des 3/4 avec PACA).

## Des exploitations plus ou moins spécialisées

En moyenne en 2011, **38% des exploitations productrices de fruits bio avaient comme orientation principale la production fruitière** (regroupant 61% des surfaces fruitières bio totales). Le taux d'exploitations spécialisées varie selon les régions : il est par exemple inférieur à la moyenne nationale en Pays de la Loire et Basse-Normandie (33%), proche de la moyenne en PACA, Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon, et très élevé en Aquitaine (54%).

**Les fruits occupaient en moyenne 17% des surfaces totales bio des exploitations fruitières** avec en moyenne 44% en surfaces fourragères, 16% en grandes cultures, 9% en vigne et 3% en légumes. Ces autres cultures représentaient 108 755 ha. La part des surfaces consacrées aux fruits est variable selon le type de fruits produit (15% chez les producteurs de fruits

frais, 18% pour les fruits dédiés à la transformation et 25% chez les producteurs de fruits à coque) et les régions, reflétant les spécificités régionales (28% en Aquitaine, 26% en Corse, 20% en PACA et Rhône-Alpes, 18% en Languedoc-Roussillon).

**Dans les exploitations orientées en priorité vers la production fruitière, 6,9 ha étaient en moyenne consacrés aux fruits** (médiane : 4,1 ha), contre 3,9 ha en moyenne dans l'ensemble des exploitations fruitières bio (médiane : 1,3 ha). D'après le Recensement Agricole 2010, les **exploitations bio spécialisées** dans les cultures fruitières et autres cultures permanentes (hors viticulture) étaient **plus créatrices d'emploi que leurs homologues conventionnelles**, avec 2,9 UTA par exploitation bio en moyenne contre 2 en conventionnel.

### Focus sur la production de pommes bio

Toutes catégories confondues, **4 954 ha de vergers de pommiers<sup>(1)</sup>** étaient conduits en bio en 2011 au sein de **1 349 exploitations**, soit une progression de 32% des surfaces par rapport à 2010 et un **triplement depuis 2007**. En termes de surfaces, les pommes sont l'espèce fruitière ayant connu, après les olives, le plus fort développement en 4 ans. En 2011, les vergers de pommiers représentaient 22% des surfaces fruitières bio nationales. **48% de ces surfaces étaient en période de conversion** en 2011 (15% en C1, 20% en C2 et 13% en C3). Les surfaces se répartissaient à parité entre :

- les surfaces destinées à la production de **pommes pour la transformation en cidre ou jus** (2 465 ha dont 57% en conversion). Elles étaient produites dans 429 fermes. Les **trois premières régions rassemblaient 83% des surfaces nationales** où cette production représentait plus des 3/4 des surfaces fruitières bio :
  - **Basse-Normandie** : 1 276 ha (52% des surfaces nationales) dont 57% en conversion, dans 137 fermes ;
  - **Bretagne** : 498 ha (20% des surfaces nationales) dont 43% en conversion, dans 138 fermes ;
  - **Haute-Normandie** : 263 ha (11% des surfaces nationales) dont 92% en conversion, dans 35 fermes.
- les surfaces destinées à la consommation à l'état frais, c'est-à-dire à la production de **pommes de table** (2 489 ha dont 39% en conversion). Elles étaient produites dans 954 fermes. **51% des surfaces étaient localisés dans 3 régions** :
  - **PACA** : 622 ha (25% des surfaces nationales de pommes de table et 15% des surfaces fruitières régionales) dont 51% en conversion, dans 120 fermes ;
  - **Pays de la Loire** : 359 ha (14% des surfaces nationales de pommes de table et 48% des surfaces fruitières régionales) dont 39% en conversion, dans 81 fermes.
  - **Rhône-Alpes** : 294 ha (12% des surfaces nationales de pommes de table et 7% des surfaces fruitières régionales) dont 31% en conversion, dans 147 fermes.



Concours Photo Agence BIO 2012  
Frédéric AYRAULT-RIPOCHE

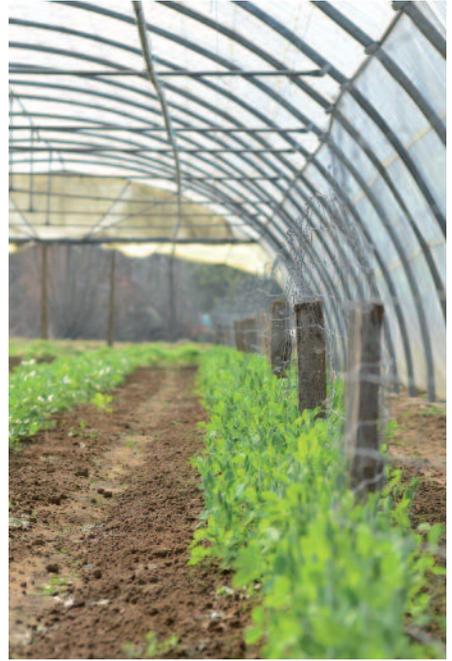
Le développement de la production doit permettre de répondre à un marché grandissant, tant pour la consommation des ménages (+20% en volume en 2011 par rapport à la moyenne des 4 années précédentes d'après le panel Kantar Worldpanel—Interfel) que pour la restauration collective (81% des établissements ayant introduit des produits bio déclarent proposer des pommes bio selon l'étude Agence BIO / CSA 2012).

(1) ne sont pas incluses les surfaces de « production mixte », sur lesquelles des pommiers bio sont produits avec d'autres espèces fruitières

## Cultures légumières : doublement du nombre de producteurs depuis 2007

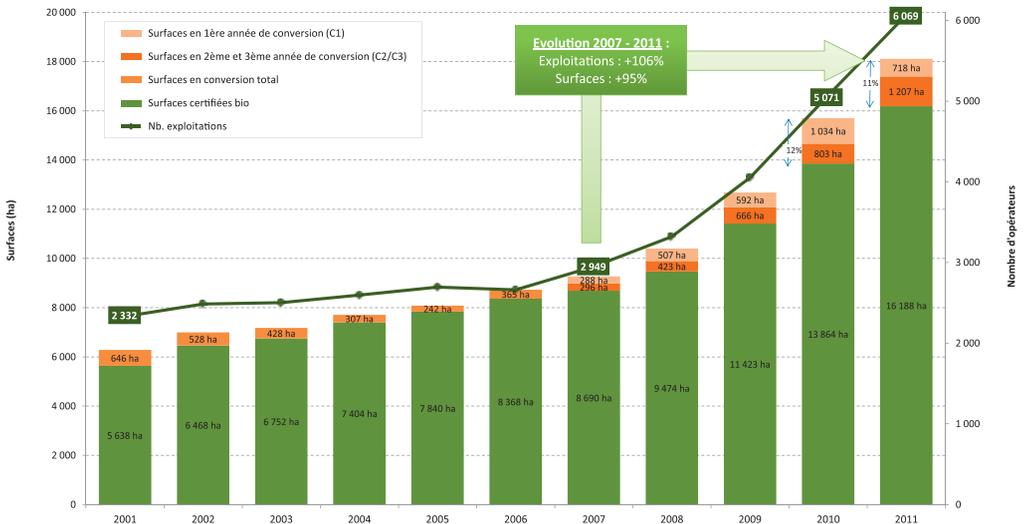
En 2011, 18 113 ha de légumes bio étaient cultivés au sein de 6 069 exploitations. Si la proportion des surfaces en période de conversion est plus faible que dans les autres filières (11% en conversion, 4% en C1), le nombre de producteurs et les surfaces en mode de culture bio ont quasi doublé en 4 ans.

- 78% de ces surfaces, soit 14 177 ha, étaient cultivés en légumes frais dont plus de 95% en plein champs. Cette surface bio correspondait à 3,7% de la surface de légumes frais français. 49% des exploitations étaient spécialisées dans la production légumière et rassemblaient 55% des surfaces totales de légumes bio.
- 22%, soit 3 936 ha, étaient consacrés aux légumes secs. Cette filière, bien que modeste en termes de surfaces, est celle où la part du bio dans la sole française totale est la plus importante : 25,8% fin 2011 (plus d'informations dans la partie « Grandes cultures »).



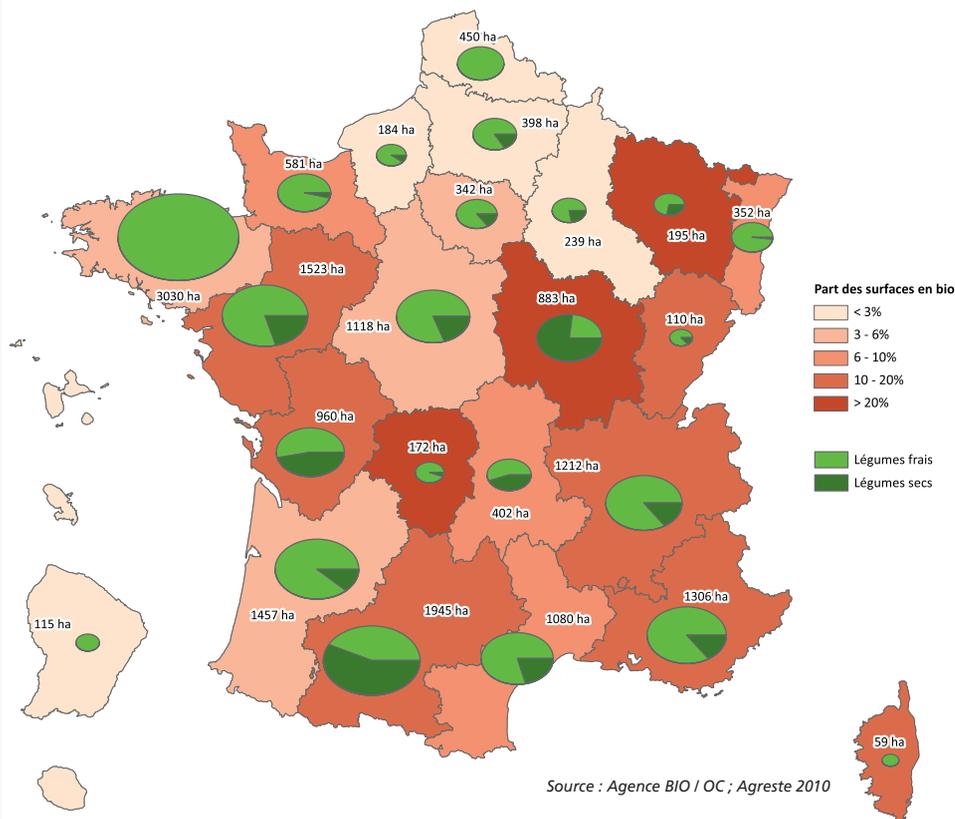
Concours Photo Agence BIO 2012 - Bastien VAN DEN HAM

Evolution du nombre d'exploitations et des surfaces légumières bio et en conversion



Source : Agence BIO / OC

## Répartition régionale des surfaces légumières bio et en conversion en 2011 et part des surfaces légumières totales conduites en bio



### Les légumes frais majoritaires dans la plupart des régions

57% des surfaces en légumes secs bio étaient localisés dans 3 régions. Ce sont les cultures légumières majoritaires en Bourgogne et Midi-Pyrénées, avec des parts respectives de 77% et 55%. Elles sont à quasi parité avec les légumes frais en Poitou-Charentes (47%).

Les légumes frais sont majoritaires dans les autres régions. La Bretagne demeure la première région de production avec 3 027 ha de légumes frais, soit 21% des surfaces nationales, dont 30% de cultures de choux-fleurs et divers choux. La surface moyenne des exploitations légumières bretonnes était de 5,2 ha (médiane 1,9 ha), soit plus du double de la moyenne nationale (2,5 ha en moyenne). Elles consacraient également une part plus importante de leurs surfaces bio à la production légumière (23% en moyenne, contre 10% à l'échelle nationale).



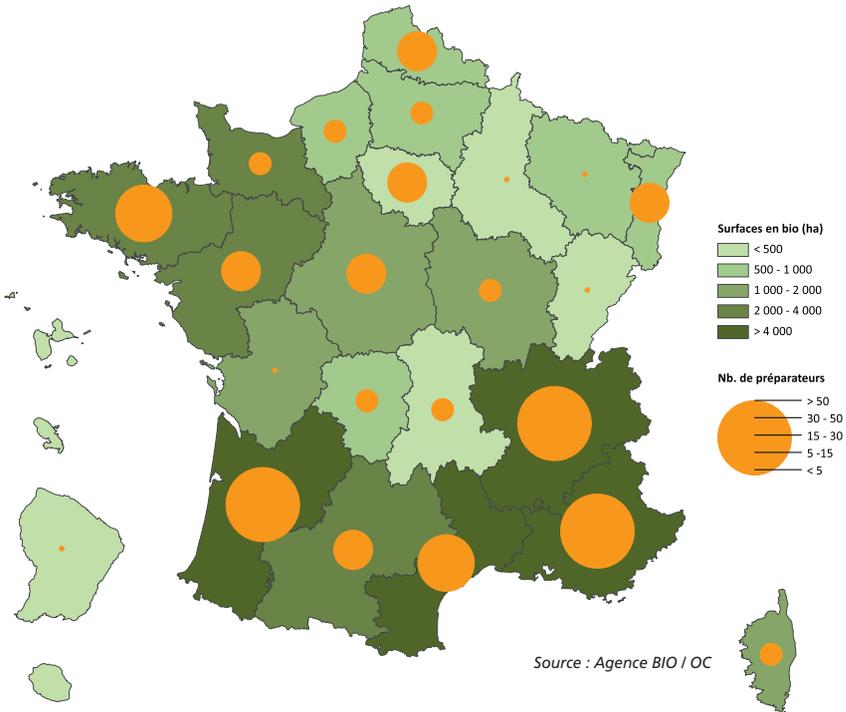
Concours Photo Agence BIO 2012 - Victor PEDRAZA

## Des préparateurs de fruits et légumes bio localisés dans les régions de production

La moitié des **492 préparateurs** ayant déclaré une activité principale dans le secteur des fruits et légumes bio (hors préparation d'huiles d'olives et fabrication de cidre) était localisée dans les régions **PACA (82)**,

**Rhône-Alpes (64)**, **Aquitaine (51)** et **Bretagne (45)**. La région parisienne, bien que comptant très peu de producteurs, a un nombre important de préparateurs (27) qui s'approvisionnent dans les régions voisines.

Surfaces et nombre de préparateurs de fruits et légumes bio en 2011



## La vente directe comme circuit de commercialisation privilégié des producteurs de fruits et/ou de légumes bio

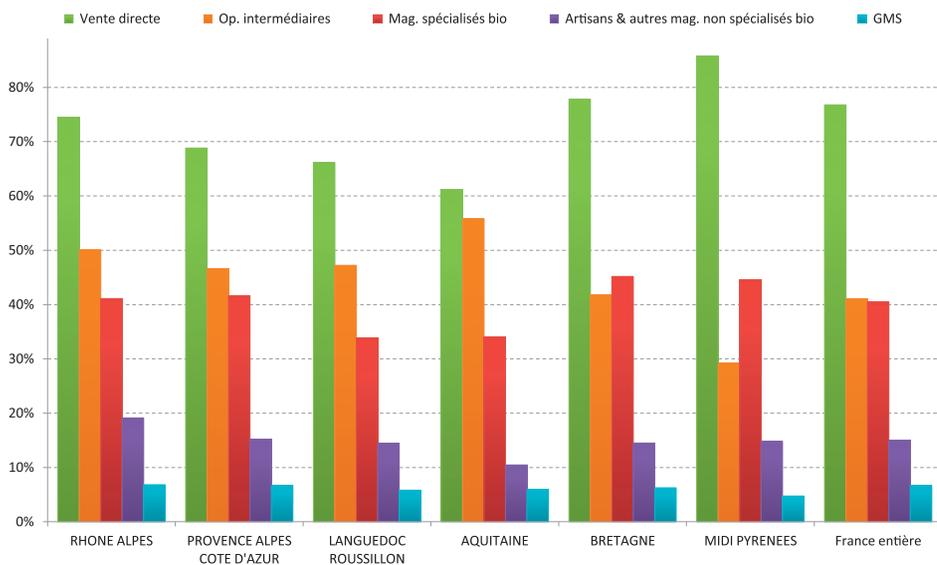
D'après les notifications 2011 des producteurs ayant déclaré une activité principale dans la production de fruits et légumes bio (3 634 réponses, dont 2 384 dans les 6 principales régions qui rassemblent les 2/3 des producteurs et des surfaces de fruits et légumes bio) :

- 77% des producteurs de fruits et légumes au niveau national ont déclaré commercialiser partiellement ou totalement leur production en direct. Cette part atteint 86% en Midi-Pyrénées, voire plus dans des régions où la production est moins importante

(Franche-Comté, Poitou-Charentes, Champagne-Ardenne, etc.) ;

- 41% des producteurs ont vendu à des opérateurs intermédiaires ;
- 40% ont vendu via les magasins spécialisés, expression de liens privilégiés entre la production locale et ces magasins ;
- 7% des producteurs ont vendu directement aux GMS. Cette part est assez stable suivant les régions.

## Circuits de commercialisation utilisés par les producteurs de fruits et légumes bio en 2011 dans les principales régions de production



Source : Agence BIO / Notifications

+ Plus d'information sur les circuits de vente directe dans le chapitre « La Bio en France »

## Un marché estimé à 706 millions d'euros en 2011

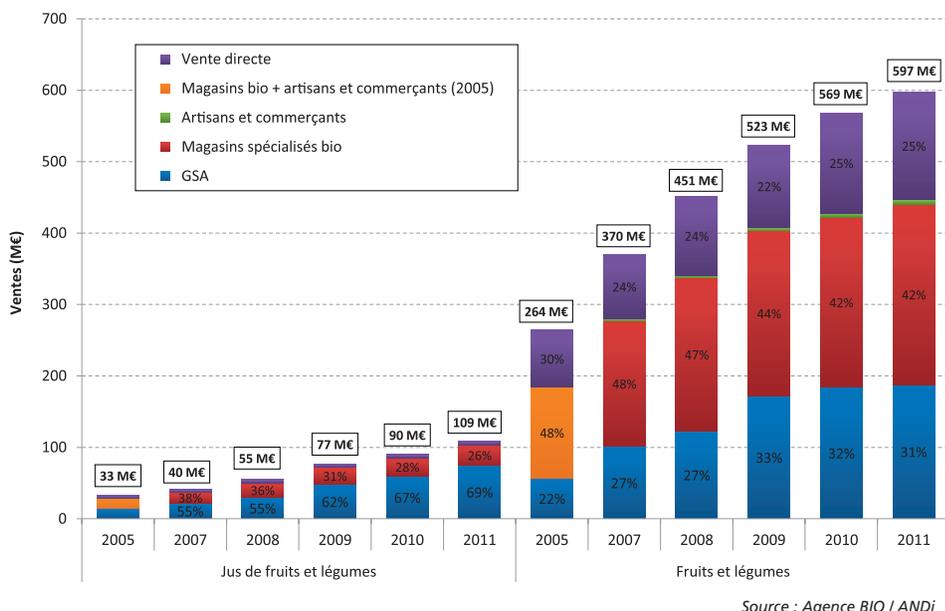
Ce marché concerne en grande majorité les **fruits et légumes frais** (597 millions d'euros) auxquels s'ajoutent les **jus de fruits et légumes** (109 millions d'euros). Il représentait 19% en valeur du marché total des produits alimentaires bio français en 2011 et a progressé de 7% par rapport à 2010 et de 40% en 3 ans.



Concours Photo Agence BIO 2012 - Isabelle PERRY

Jus de fruits et légumes compris, la **répartition par circuit de distribution est stable** par rapport à 2010 : les **magasins spécialisés bio** sont restés le circuit de distribution **majoritaire** en valeur (40%), devant les GSA (37%) et la vente directe (22%).

## Evolution du marché des fruits et légumes bio en France par circuit



## La consommation de fruits et légumes frais bio en hausse dans un marché global défavorable

Malgré un recul conséquent du marché français global des fruits et légumes frais (-4% en volume et -5% en valeur par rapport à 2010), la consommation des fruits et légumes bio affichait toujours une hausse en 2011 d'après les résultats du panel Kantar Worldpanel—Interfel<sup>1</sup> portant sur 14 fruits et légumes bio.

Le marché était en hausse en volume (+4% par rapport à 2010, +31% par rapport à la moyenne 2007-2009) comme en valeur (+1% par rapport à 2010, +33% par rapport à la moyenne 2007-2009), grâce à une hausse du nombre d'actes d'achats et du panier moyen, et malgré une diminution de la taille de

la clientèle par rapport à 2010. Cette hausse concerne tant les fruits que les légumes, mais elle est plus marquée en légumes, en volume. La part du marché du panel des 14 fruits et légumes bio au sein de la consommation totale du même groupe de produits était en hausse en 2011 : 4,6% de parts de marché des fruits et légumes en volume et 5,9% en valeur (contre respectivement 4,2% et 5,3% en 2009).

Au premier semestre 2012, la consommation des ménages affichait un léger recul par rapport au premier semestre de l'année 2011, mais elle était toujours en hausse par rapport à la moyenne des trois dernières années.

<sup>1</sup> Kantar Worldpanel : panel de 14 fruits et légumes frais bio (kiwi, poire, pomme, pêche, nectarine, carotte, chou-fleur, concombre, courgette, melon, oignon, poireau, salade, tomate)

## Evolution de la consommation en volume et en valeur de 14 fruits et légumes frais bio en France



Source : Kantar Worldpanel—Interfel

## La part des importations continue de baisser

Pour la deuxième année consécutive, la part des approvisionnements extérieurs est en baisse dans le secteur des fruits et légumes, avec 48% en 2011 (pour mémoire, cette part était de 50% en 2010 et de 65% en 2009). Les importations demeurent inévitables dans le secteur des fruits exotiques (36% des importations) et pour les productions pour lesquelles la France n'a pas d'atouts particuliers (certains agrumes,

etc. ; 27%). Le recul de la part des « importations » au sens large, venant de pays membres de l'Union européenne ou de pays tiers, est fortement corrélé à l'augmentation de la production française, qui est en mesure de satisfaire de plus en plus la demande des consommateurs français et qui tend à diminuer la part des importations « substituables ».



Concours Photo Agence BIO 2012 - Philippe METSU

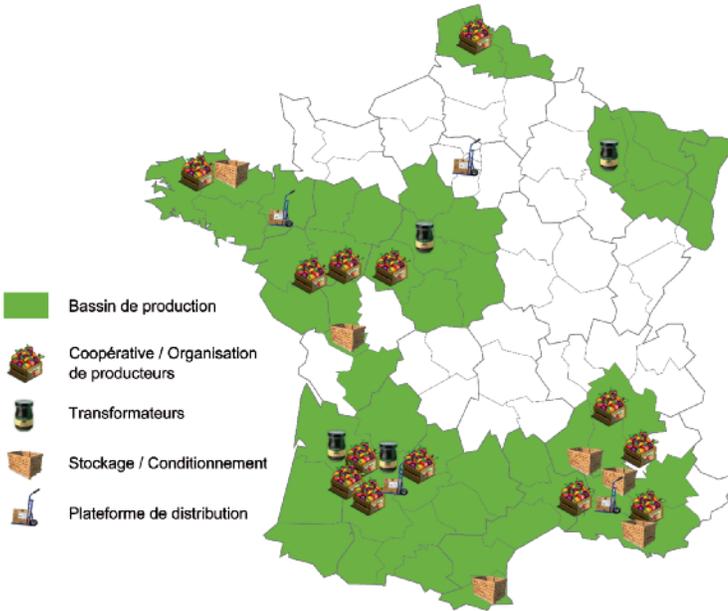
## Des initiatives fortes de structuration de filière

### Des programmes de développement des productions de fruits et légumes bio de proximité tout au long de l'année

Les productions de fruits et de légumes se situent principalement dans le **Sud de la France** et dans les **Pays de la Loire**. Ce sont des bassins de production historiques, mais certains **freins au développement de la production bio** persistent et ont été identifiés par les partenaires impliqués dans les 9 programmes d'actions soutenus par le Fonds "Avenir Bio", en synergie avec les collectivités locales :

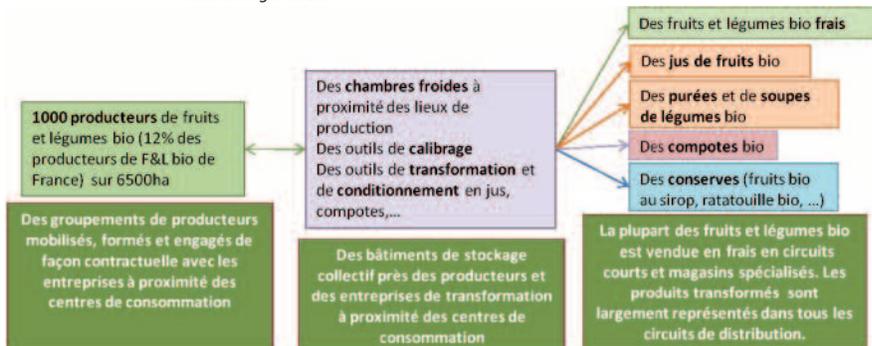
- La **planification** des productions pour un approvisionnement de proximité qui répond à la demande de l'aval de la filière ;
- Les **conditions de stockage** des fruits et légumes bio, insuffisantes en volume et en qualité, pour permettre d'approvisionner les opérateurs d'aval tout au long de l'année ;
- Le manque d'outils de **calibrage** et de **conditionnement** pour l'élargissement de la gamme (compotes, jus, etc...).

Localisation des investissements, matériels et immatériels, réalisés entre 2008 et 2011 avec le soutien du Fonds « Avenir Bio ».



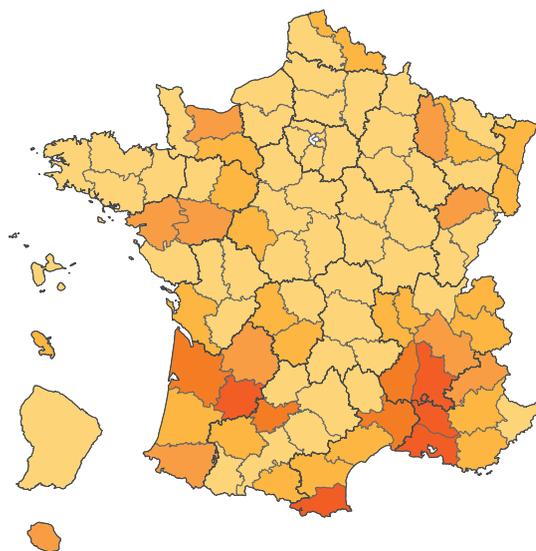
Près de 9 millions d'euros ont été investis par 14 partenaires soutenus par le Fonds « Avenir Bio » à hauteur de 3 millions d'euros entre 2008 et 2011.

Source : Agence BIO

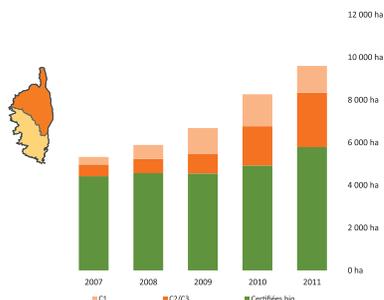
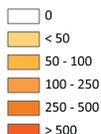


# Fruits frais

Près des 2/3 des surfaces des fruits frais bio dans 4 régions : PACA, Aquitaine, Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes



Surfaces certifiées + conversion (ha)

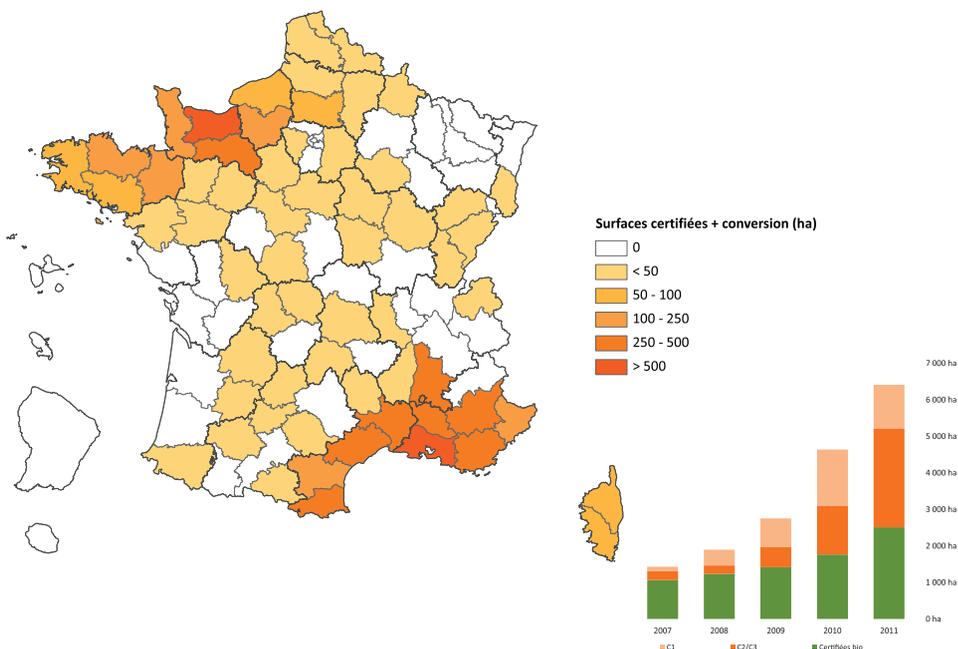


Répartition sur le territoire des surfaces de fruits frais en mode de production biologique

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2/C3	Total C123	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
					2011					
ALSACE	90	6%	86	-6%	19	50	69	8%	155	0%
AQUITAINE	392	7%	810	8%	312	533	845	26%	1 655	17%
AUVERGNE	89	5%	48	23%	9	16	25	27%	73	25%
BASSE-NORMANDIE	75	17%	143	-1%	15	50	65	-60%	208	-32%
BOURGOGNE	82	11%	59	23%	5	34	39	-16%	98	4%
BRETAGNE	188	34%	114	22%	13	26	39	8%	153	18%
CENTRE	82	12%	147	3%	4	21	25	-53%	172	-12%
CHAMPAGNE-ARDENNE	37	23%	17	43%	4	7	11	-25%	28	7%
CORSE	60	11%	180	4%	21	101	122	5%	301	4%
FRANCHE-COMTE	53	23%	174	-2%	1	7	8	1%	182	-2%
HAUTE-NORMANDIE	26	0%	32	59%	6	21	27	-53%	59	-24%
ILE-DE-FRANCE	52	24%	26	12%	10	31	41	19%	67	16%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	563	23%	773	18%	215	473	688	30%	1 461	23%
LIMOUSIN	84	27%	82	38%	32	18	50	95%	132	55%
LORRAINE	80	25%	281	39%	53	29	82	67%	363	44%
MIDI-PYRENEES	343	25%	380	40%	102	106	208	23%	588	34%
NORD-PAS-DE-CALAIS	52	2%	77	-4%	10	19	29	-5%	106	-4%
OUTRE-MER	99	74%	113	52%	33	57	90	137%	203	81%
PAYS DE LA LOIRE	190	7%	348	21%	44	151	195	-10%	542	8%
PICARDIE	37	3%	60	10%	14	2	16	1%	76	8%
POITOU-CHARENTES	96	22%	67	31%	17	59	76	1%	143	13%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	523	16%	860	17%	211	435	645	25%	1 506	21%
RHONE-ALPES	634	21%	910	23%	109	308	417	5%	1 327	16%
<b>TOTAL</b>	<b>3 927</b>	<b>18%</b>	<b>5 786</b>	<b>18%</b>	<b>1 255</b>	<b>2 555</b>	<b>3 810</b>	<b>14%</b>	<b>9 596</b>	<b>16%</b>

## Fruits destinés à la transformation (pommes à cidre/jus et olives)

Près des 3/4 des surfaces des fruits dédiés à la transformation bio dans 3 régions : PACA, Languedoc-Roussillon et Basse-Normandie

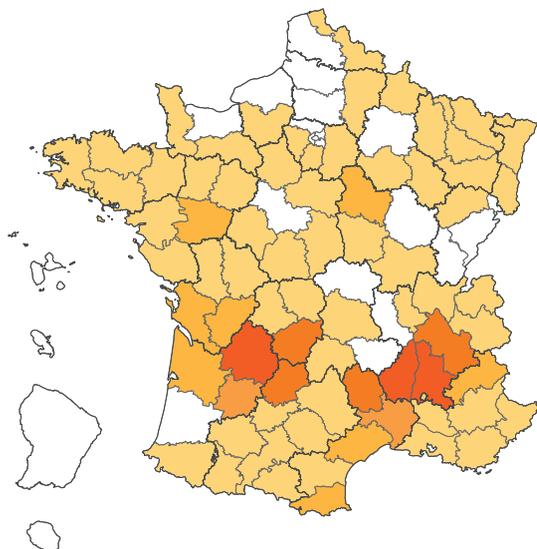


Répartition sur le territoire des surfaces de fruits transformation en mode de production biologique

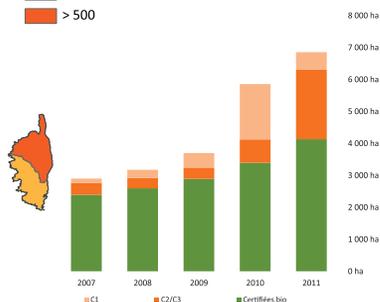
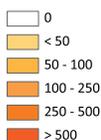
	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2/C3	Total C123	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
ALSACE	1	-50%	c	-	c	c	c	-	c	-
AQUITAINE	10	150%	15	759%	3	1	4	243%	18	x6
AUVERGNE	3	0%	0	-	0	1	1	-43%	1	-36%
BASSE-NORMANDIE	137	43%	551	29%	232	492	725	78%	1 276	53%
BOURGOGNE	7	75%	13	109%	0	13	13	5%	26	38%
BRETAGNE	138	4%	285	22%	54	158	212	0%	498	11%
CENTRE	9	50%	4	0%	5	73	78	82%	82	74%
CHAMPAGNE-ARDENNE	3	-	1	-	0	0	0	-	1	-
CORSE	42	40%	57	-6%	31	48	78	56%	135	22%
FRANCHE-COMTE	4	300%	10	55%	1	0	1	-	11	72%
HAUTE-NORMANDIE	35	25%	23	-16%	39	200	240	27%	263	21%
ILE-DE-FRANCE	10	43%	12	66%	1	13	13	14%	25	34%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	369	28%	417	83%	202	469	670	20%	1 087	38%
LIMOUSIN	2	-	c	-	c	c	c	-	c	-
LORRAINE	0	-	0	-	0	0	0	-	0	-
MIDI-PYRENEES	8	33%	6	1%	1	21	23	10%	28	8%
NORD-PAS-DE-CALAIS	4	-	8	-	2	0	2	-	9	-
OUTRE-MER	0	-	0	-	0	0	0	-	0	-
PAYS DE LA LOIRE	46	84%	91	33%	19	7	26	113%	117	45%
PICARDIE	11	175%	20	141%	71	13	84	x120	104	x12
POITOU-CHARENTES	1	0%	c	-	c	c	c	-	c	-
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	616	29%	840	56%	497	1 055	1 552	30%	2 392	38%
RHONE-ALPES	127	28%	131	13%	34	143	177	12%	308	13%
<b>TOTAL</b>	<b>1 583</b>	<b>30%</b>	<b>2 508</b>	<b>42%</b>	<b>1 191</b>	<b>2 710</b>	<b>3 901</b>	<b>36%</b>	<b>6 409</b>	<b>38%</b>

# Fruits à coque

Près des 3/4 des surfaces des fruits à coque bio dans 3 régions : Rhône-Alpes, Corse et Aquitaine



Surfaces certifiées + conversion (ha)

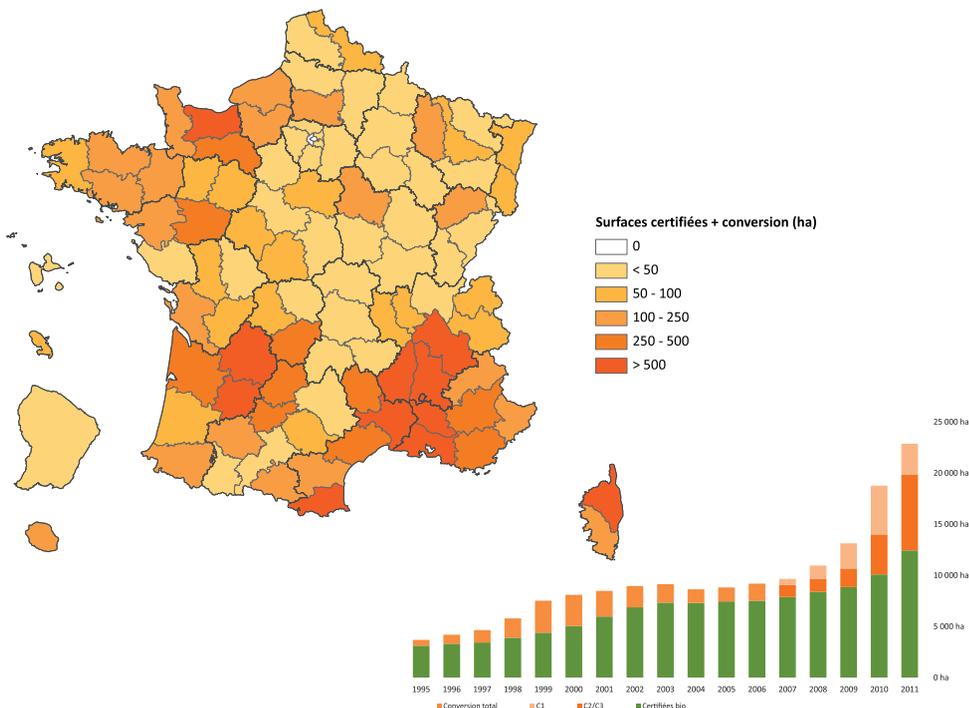


Répartition sur le territoire des surfaces de fruits à coque en mode de production biologique

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2/C3	Total C123	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
					2011					
ALSACE	5	25%	3	-4%	2	0	2	-	5	41%
AQUITAINE	263	7%	602	23%	106	1 240	1 345	6%	1 947	11%
AUVERGNE	6	-14%	10	103%	2	0	2	-55%	13	22%
BASSE-NORMANDIE	3	200%	0	-	1	0	1	-	1	-
BOURGOGNE	8	60%	4	-	58	1	59	-	63	-
BRETAGNE	18	29%	5	43%	0	0	0	-40%	6	33%
CENTRE	9	-10%	29	136%	0	4	4	-78%	33	9%
CHAMPAGNE-ARDENNE	5	-17%	1	-47%	0	0	0	-40%	1	-47%
CORSE	65	14%	615	8%	17	182	199	-4%	814	5%
FRANCHE-COMTE	1	-	c	-	c	c	c	-	c	-
HAUTE-NORMANDIE	1	-	c	-	c	c	c	-	c	-
ILE-DE-FRANCE	4	100%	0	-98%	1	0	1	-	1	-9%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	166	19%	505	19%	21	42	63	-35%	568	9%
LIMOUSIN	54	35%	91	26%	47	190	237	39%	327	35%
LORRAINE	15	15%	1	8%	0	0	0	18%	1	9%
MIDI-PYRENEES	113	38%	156	36%	41	162	203	29%	359	32%
NORD-PAS-DE-CALAIS	2	100%	c	-	c	c	c	-	c	-
OUTRE-MER	0	-	0	-	0	0	0	-	0	-
PAYS DE LA LOIRE	19	19%	90	311%	2	2	4	-92%	94	27%
PICARDIE	2	-	c	-	c	c	c	-	c	-
POITOU-CHARENTES	34	36%	89	153%	25	27	52	-3%	141	59%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	64	16%	91	1%	22	31	53	184%	144	32%
RHONE-ALPES	428	21%	1 833	18%	208	288	496	20%	2 328	19%
<b>TOTAL</b>	<b>1 285</b>	<b>19%</b>	<b>4 131</b>	<b>22%</b>	<b>552</b>	<b>2 170</b>	<b>2 722</b>	<b>11%</b>	<b>6 853</b>	<b>17%</b>

## Tous fruits bio (Frais + Transformation + A coque)

Près des 2/3 des surfaces des fruits frais bio dans 4 régions : PACA, Rhône-Alpes, Aquitaine et Languedoc-Roussillon

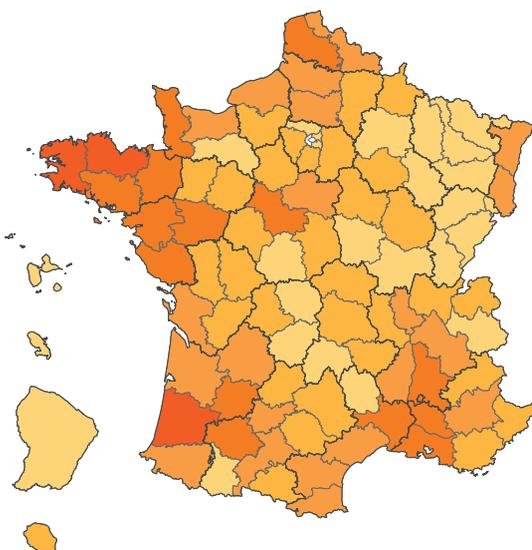


Répartition sur le territoire des surfaces de fruits en mode de production biologique

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2/C3	Total C123	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
ALSACE	93	7%	112	-7%	20	51	71	10%	183	-1%
AQUITAINE	606	7%	1 427	15%	420	1 774	2 194	13%	3 621	14%
AUVERGNE	95	8%	58	33%	11	16	28	7%	86	23%
BASSE-NORMANDIE	195	35%	694	21%	248	542	791	39%	1 485	30%
BOURGOGNE	87	16%	76	39%	63	47	111	78%	187	60%
BRETAGNE	299	25%	405	22%	67	185	252	1%	656	13%
CENTRE	94	16%	181	13%	9	98	107	-6%	287	5%
CHAMPAGNE-ARDENNE	40	21%	19	42%	4	7	11	-22%	30	9%
CORSE	145	19%	851	6%	68	331	399	7%	1 250	6%
FRANCHE-COMTE	55	28%	184	0%	2	7	9	15%	194	0%
HAUTE-NORMANDIE	57	24%	55	15%	46	222	267	9%	322	10%
ILE-DE-FRANCE	57	24%	38	22%	11	44	55	19%	94	20%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	888	24%	1 695	30%	438	984	1 422	20%	3 116	25%
LIMOUSIN	126	31%	173	32%	78	208	287	47%	460	41%
LORRAINE	81	25%	282	39%	53	29	82	67%	364	44%
MIDI-PYRENEES	426	25%	542	38%	144	289	434	25%	975	32%
NORD-PAS-DE-CALAIS	54	6%	89	11%	11	19	30	1%	120	8%
OUTRE-MER	99	74%	113	52%	33	57	90	137%	203	81%
PAYS DE LA LOIRE	237	17%	529	40%	64	161	225	-20%	754	15%
PICARDIE	48	23%	81	29%	85	16	101	501%	181	128%
POITOU-CHARENTES	119	28%	156	81%	42	88	130	-1%	286	32%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	986	23%	1 791	32%	729	1 521	2 251	30%	4 042	31%
RHONE-ALPES	981	22%	2 874	19%	351	739	1 089	12%	3 963	17%
<b>TOTAL</b>	<b>5 868</b>	<b>21%</b>	<b>12 425</b>	<b>23%</b>	<b>2 999</b>	<b>7 435</b>	<b>10 434</b>	<b>20%</b>	<b>22 859</b>	<b>22%</b>

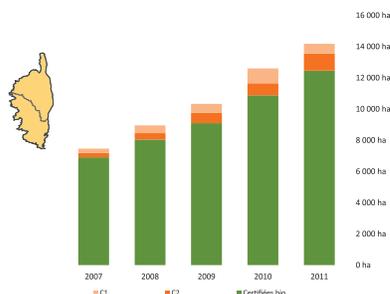
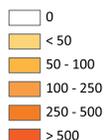
# Légumes frais

La Bretagne comme principale région de production de légumes frais bio



+ Chiffres légumes secs dans la partie "Grandes cultures"

Surfaces certifiées + conversion (ha)

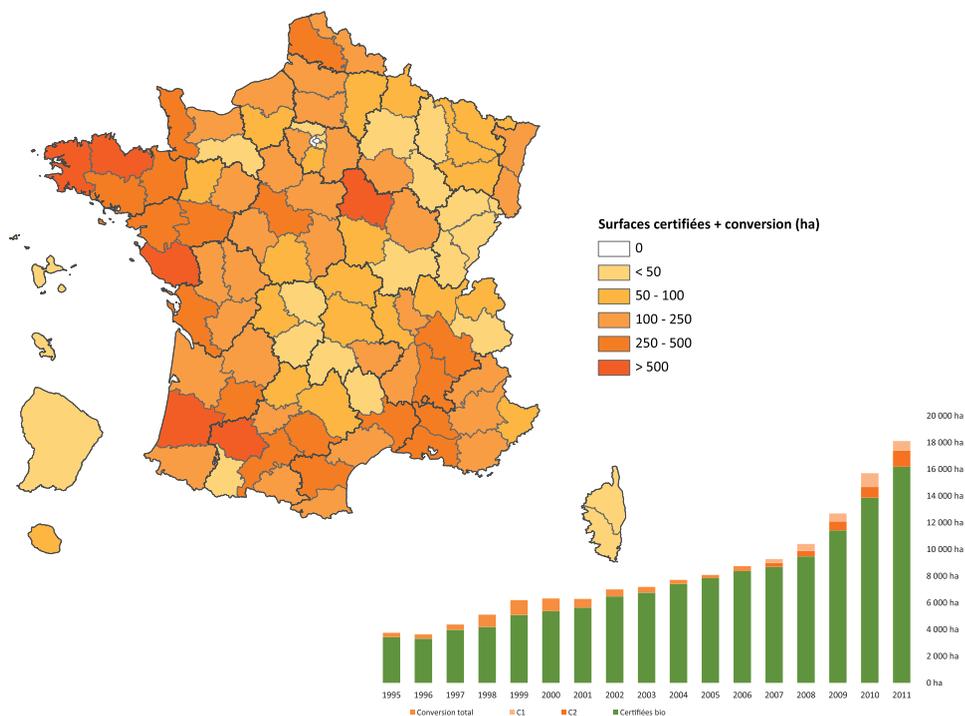


Répartition sur le territoire des surfaces de légumes frais en mode de production biologique

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2	Total C12	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
					2011					
ALSACE	97	17%	303	27%	23	20	43	51%	346	30%
AQUITAINE	449	18%	1 209	9%	43	48	90	-3%	1 299	8%
AUVERGNE	193	25%	167	19%	11	43	54	101%	221	32%
BASSE-NORMANDIE	162	25%	534	44%	7	20	27	-27%	560	38%
BOURGOGNE	130	13%	190	23%	3	11	15	-46%	205	13%
BRETAGNE	580	15%	2 644	7%	69	315	383	-2%	3 027	5%
CENTRE	186	13%	868	15%	6	33	39	-21%	907	12%
CHAMPAGNE-ARDENNE	65	5%	163	-2%	19	4	24	60%	186	3%
CORSE	36	38%	56	50%	1	3	4	-15%	59	43%
FRANCHE-COMTE	74	12%	91	-3%	2	3	5	-53%	96	-8%
HAUTE-NORMANDIE	64	45%	143	17%	12	12	24	13%	167	16%
ILE-DE-FRANCE	87	30%	205	19%	63	26	89	114%	294	37%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	569	19%	762	23%	42	56	99	-28%	861	14%
LIMOUSIN	122	17%	136	6%	3	24	27	60%	163	12%
LORRAINE	92	21%	112	18%	10	18	28	90%	140	28%
MIDI-PYRENEES	623	27%	701	26%	65	85	151	36%	852	28%
NORD-PAS-DE-CALAIS	128	20%	408	20%	12	28	40	16%	448	19%
OUTRE-MER	101	60%	74	25%	35	7	42	256%	115	63%
PAYS DE LA LOIRE	378	15%	1 083	15%	55	82	137	-34%	1 220	6%
PICARDIE	78	16%	283	26%	20	33	53	23%	335	26%
POITOU-CHARENTES	221	28%	435	24%	31	41	72	-6%	507	18%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	551	16%	985	11%	55	85	140	-26%	1 125	4%
RHONE-ALPES	674	13%	902	9%	56	83	139	5%	1 042	8%
<b>TOTAL</b>	<b>5 660</b>	<b>19%</b>	<b>12 452</b>	<b>14%</b>	<b>643</b>	<b>1 081</b>	<b>1 724</b>	<b>0%</b>	<b>14 177</b>	<b>13%</b>

## Tous légumes bio (Frais + Secs)

78% des surfaces de légumes bio consacrés aux légumes frais



### Répartition sur le territoire des surfaces de légumes en mode de production biologique

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2	Total C12	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
ALSACE	98	17%	308	25%	24	20	44	53%	352	28%
AQUITAINE	467	17%	1 364	8%	43	50	93	-2%	1 457	8%
AUVERGNE	229	28%	291	53%	43	69	112	41%	402	49%
BASSE-NORMANDIE	169	30%	550	48%	9	22	31	-15%	581	43%
BOURGOGNE	178	17%	852	14%	3	28	31	10%	883	14%
BRETAGNE	581	15%	2 646	7%	69	315	384	-2%	3 030	5%
CENTRE	208	14%	1 052	13%	28	38	66	3%	1 118	13%
CHAMPAGNE-ARDENNE	71	13%	215	8%	20	4	24	64%	239	12%
CORSE	36	38%	56	50%	1	3	4	-15%	59	43%
FRANCHE-COMTE	76	15%	105	9%	2	3	5	-53%	110	3%
HAUTE-NORMANDIE	65	48%	159	25%	13	12	25	19%	184	24%
ILE-DE-FRANCE	94	38%	251	23%	63	27	90	110%	342	38%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	598	20%	970	27%	45	65	110	-22%	1 080	19%
LIMOUSIN	124	19%	145	12%	3	24	27	60%	172	18%
LORRAINE	100	20%	148	18%	11	36	47	192%	195	38%
MIDI-PYRENEES	725	25%	1 780	32%	68	97	165	37%	1 945	33%
NORD-PAS-DE-CALAIS	128	19%	410	20%	12	28	40	16%	450	19%
OUTRE-MER	101	60%	74	25%	35	7	42	256%	115	63%
PAYS DE LA LOIRE	397	16%	1 383	18%	55	85	141	-33%	1 523	10%
PICARDIE	85	18%	343	26%	22	33	55	29%	398	26%
POITOU-CHARENTES	251	29%	882	17%	32	46	78	-5%	960	14%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	588	16%	1 159	12%	59	87	146	-24%	1 306	6%
RHONE-ALPES	700	13%	1 046	8%	60	106	165	10%	1 212	8%
<b>TOTAL</b>	<b>6 069</b>	<b>20%</b>	<b>16 188</b>	<b>17%</b>	<b>718</b>	<b>1 207</b>	<b>1 925</b>	<b>5%</b>	<b>18 113</b>	<b>15%</b>

# La filière viticole biologique

L'actualité au cours de la dernière année a été :

- ➔ La dynamique de développement de la filière
- ➔ L'adoption en février 2012 d'un cadre réglementaire européen pour la vinification des « vins biologiques »

## Du vin issu de raisins bio au vin biologique

Depuis 1991, des vins sont élaborés à partir de raisins biologiques en application de la réglementation européenne qui autorise la mention « vin issu de raisins bio ». Des règles spécifiques sont par ailleurs définies pour la vinification dans le cadre de démarches privées.

Depuis le 1<sup>er</sup> août 2012, l'ensemble du processus d'élaboration, du raisin jusqu'au vin, est encadré par la réglementation européenne, on peut alors parler de « vin bio ».

Les méthodes de production biologique respectent un cahier des charges précis, avec :

- la certification par un organisme agréé par les Pouvoirs publics pour sa compétence, son indépendance et son impartialité,
- des contrôles stricts et systématiques dans les vignes et dans les caves,
- des prélèvements et analyses en tant que de besoin.

Le règlement relatif à la mention « vin biologique » implique :

- l'emploi de raisins exclusivement biologiques,
- l'interdiction de certaines pratiques de vinification,
- une limitation stricte des intrants utilisables,
- une limitation des apports en sulfites autorisés (qui restent dans tous les cas inférieurs aux maximum autorisés en conventionnel).

Il instaure des règles pour respecter le plus possible la véritable nature du produit tout en préservant la diversité et la qualité des vins.



Les mentions officielles sur l'étiquette sont :

- « vin issu de raisins de l'agriculture biologique » et référence à l'organisme certificateur, si seuls les raisins sont certifiés bio (uniquement pour les vins élaborés avant le 1<sup>er</sup> août 2012).

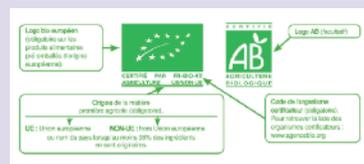
Ces vins peuvent présenter le logo AB sur l'étiquette.



ou

- « vin biologique », si la vinification est également réalisée dans le respect du cahier des charges européen.

On retrouve alors les repères suivants sur l'étiquette :



## Des surfaces viticoles bio quasi multipliées par trois en quatre ans

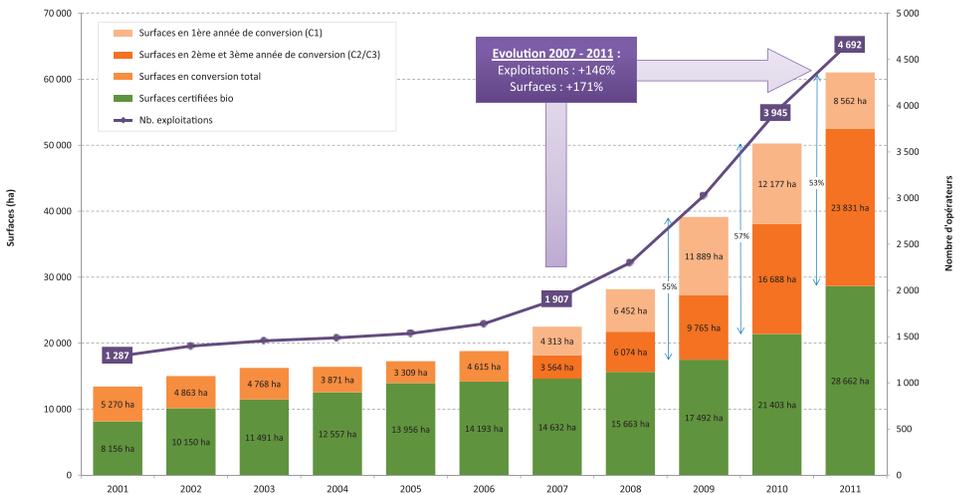
La filière viticole bio est l'une des filières végétales bio les plus dynamiques en France :

- Au cours des quatre dernières années, les surfaces du vignoble bio français ont presque triplé, passant de 22 509 ha en 2007 à **61 055 ha en 2011** (+21% par rapport à 2010). En 2011, les surfaces viticoles étaient réparties au sein de **4 692 exploitations** (+19% par rapport à 2010).
- Les surfaces en conversion représentaient au total **53% des surfaces viticoles** conduites suivant le

mode de production biologique, soit **32 394 ha**. Depuis 2009, les surfaces en conversion sont supérieures aux surfaces certifiées bio (i.e. au terme de la période de conversion de 3 ans).

- Au total, les surfaces certifiées bio et en conversion représentaient fin 2011 **7,4% du vignoble national**.
- Les **raisins de cuve** prédominent avec **99% des surfaces viticoles bio totales**, soit 60 489 ha répartis dans 4 380 exploitations en 2011, contre 566 ha de raisins de table au sein de 530 exploitations.

Evolution du nombre de viticulteurs et des surfaces viticoles bio et en conversion



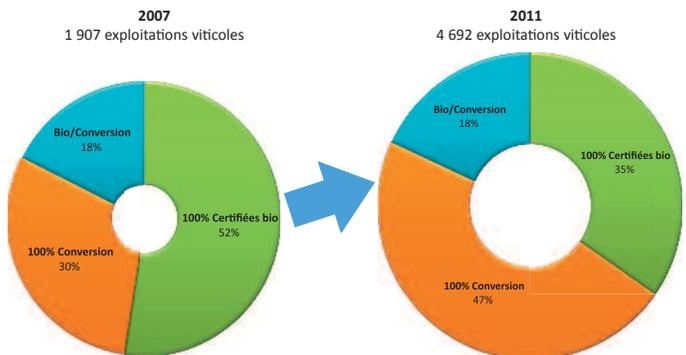
Source : Agence BIO / OC

## Près de la moitié des exploitations viticoles était entièrement en conversion

En 2011, **47% des exploitations viticoles en mode de production biologique étaient entièrement en conversion** (12% totalement en 1<sup>ère</sup> année, 14% en 2<sup>nd</sup>e année et 10% en 3<sup>ème</sup> année).

Pour mémoire, en 2007, seulement 30% des exploitations viticoles bio étaient entièrement en période de conversion.

Répartition des exploitations viticoles bio en fonction du niveau de conversion de leur vignoble

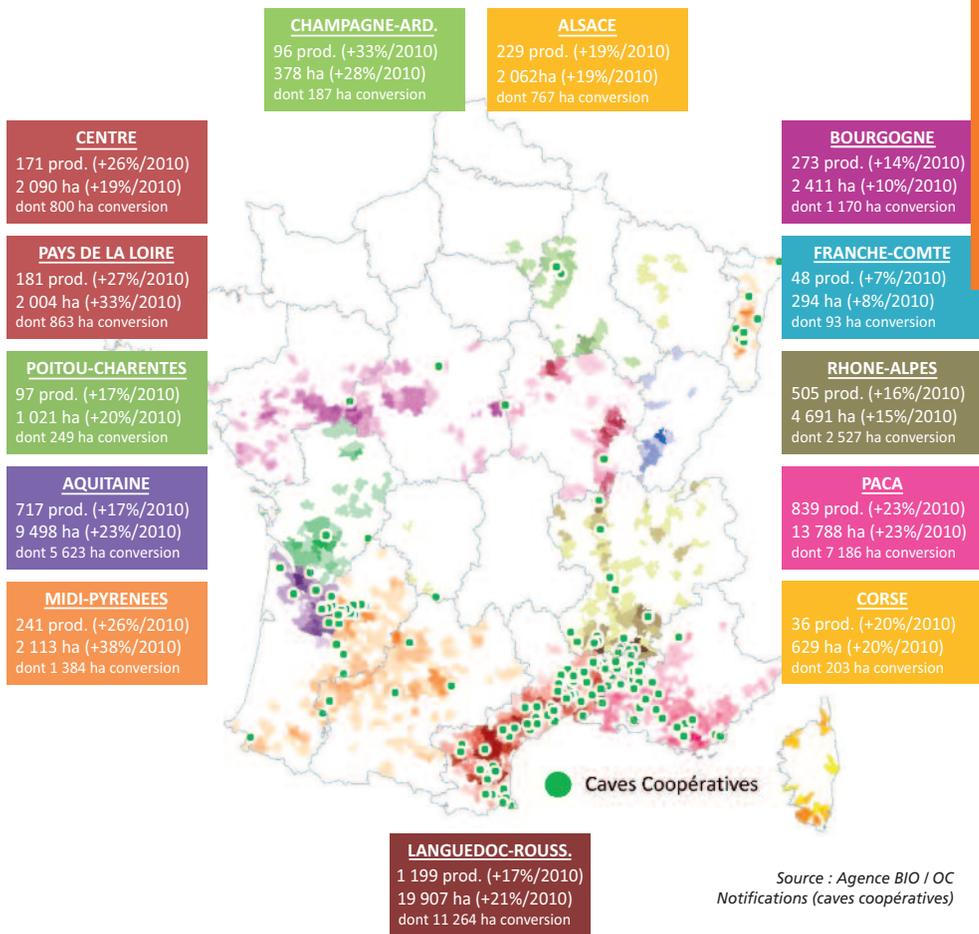


Source : Agence BIO / OC

## Plus des 2/3 des surfaces de vigne certifiées bio et en conversion dans 3 régions

Les trois régions viticoles bio principales (Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Aquitaine) rassemblaient plus de 70% des surfaces totales conduites en mode de production biologique (pour 59% des producteurs).

### Chiffres clés des régions viticoles biologiques françaises et localisation des surfaces et des caves coopératives bio en 2011



Concours Photo Agence BIO 2012 - Fabien CAUSERET

Palmarès des départements viticoles 2011

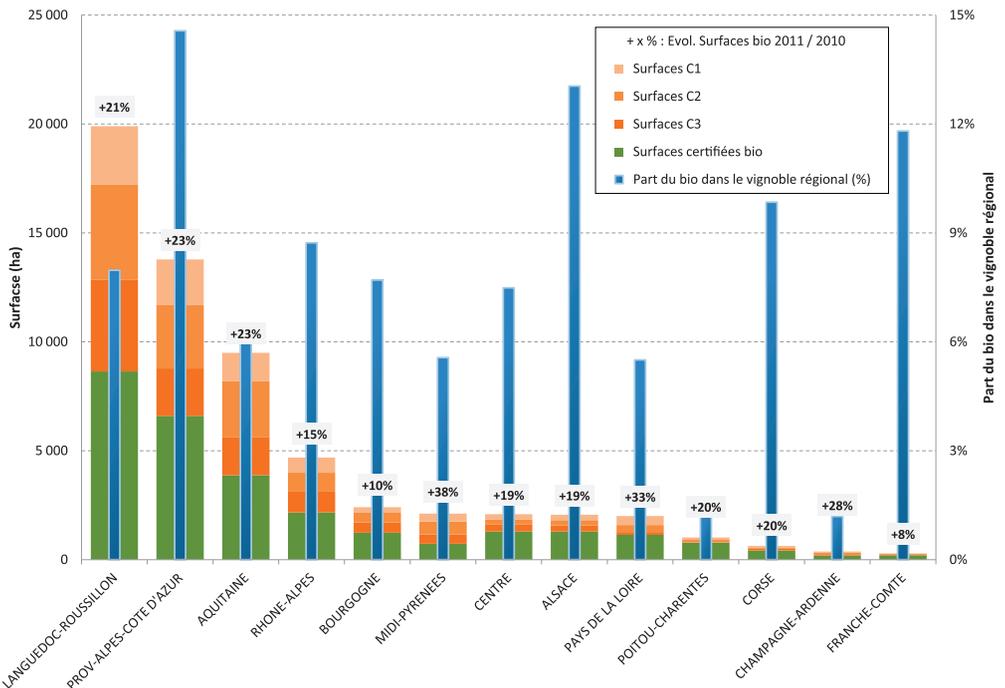
Nb. viticulteurs bio 2011	Surfaces totales conduite en bio 2011	Part du vignoble total <sup>(1)</sup> en bio 2011	Part des surfaces en conversion 2011
84 - VAUCLUSE 507	84 - VAUCLUSE 8 356	2A - CORSE-DU-SUD 39,4%	04 - ALPES-DE-HAUTE-PROVEN 88,0%
33 - GIRONDE 477	33 - GIRONDE 7 274	13 - BOUCHES-DU-RHONE 21,4%	81 - TARN 77,6%
34 - HERAULT 419	30 - GARD 6 709	26 - DROME 16,3%	46 - LOT 76,7%
30 - GARD 378	34 - HERAULT 6 100	84 - VAUCLUSE 15,6%	47 - LOT-ET-GARONNE 68,6%
26 - DROME 236	11 - AUDE 4 149	68 - HAUT-RHIN 14,5%	89 - YONNE 66,0%
11 - AUDE 207	83 - VAR 3 007	04 - ALPES-DE-HAUTE-PROVEN 14,2%	66 - PYRENEES-ORIENTALES 64,1%
66 - PYRENEES-ORIENTALES 193	66 - PYRENEES-ORIENTALES 2 949	21 - COTE-D'OR 13,2%	73 - SAVOIE 63,6%
83 - VAR 188	26 - DROME 2 937	39 - JURA 12,2%	84 - VAUCLUSE 62,4%
21 - COTE-D'OR 149	13 - BOUCHES-DU-RHONE 2 228	31 - HAUTE-GARONNE 11,2%	33 - GIRONDE 61,1%
68 - HAUT-RHIN 140	49 - MAINE-ET-LOIRE 1 383	30 - GARD 11,1%	32 - GERS 59,8%
<b>Top 10 - Total 2 894</b>	<b>Top 10 - Total 45 091</b>	<b>Top 10 - Moyenne 14,3%</b>	<b>Top 10 - Moyenne 63,2%</b>
<b>FRANCE 4 692</b>	<b>FRANCE 61 055</b>	<b>FRANCE 7,4%</b>	<b>FRANCE 53,1%</b>

Source : Agence BIO / OC ; (1) Agreste 2010

La part du vignoble bio est supérieure à 6% dans 9 régions en 2011 (contre 7 en 2010)

Fin 2011, la part du vignoble bio était supérieure à 10% dans trois régions : en PACA (14,6%), en Alsace (13,0%) et en Franche-Comté (11,8%).

Vignobles bio et en conversion par région en 2011, évolution par rapport à 2010 et place dans le vignoble régional



Source : Agence BIO / OC ; Agreste 2010

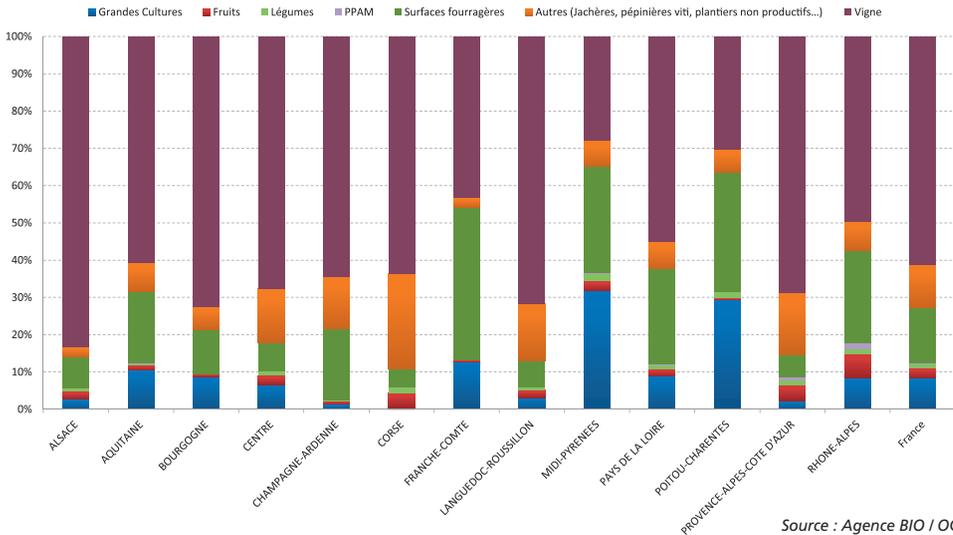
## Des exploitations plus ou moins diversifiées selon les régions

En moyenne, en 2011, 61% des surfaces bio des exploitations viticoles biologiques françaises étaient consacrées à la viticulture, avec de fortes particularités régionales. Par exemple, en Alsace les vignes représentaient en moyenne 83% des surfaces bio des exploitations viticoles, alors qu'en Midi-

Pyrénées elles représentaient 28% des surfaces bio totales. En 2011, 198 exploitations viticoles bio avaient également un ou plusieurs ateliers d'élevage bio.

La proportion d'éleveurs est plus importante chez les producteurs de raisin de table (12% sont également éleveurs) que chez les producteurs de raisin de cuve (3%).

Diversité des cultures bio dans les exploitations viticoles bio en 2011



## Un volume de travail par exploitation plus important

La surface moyenne plantée en vigne dans les exploitations viticoles bio françaises était de 13 ha en 2011 (13,8 ha dans les exploitations produisant du raisin de cuve et 1,1 ha dans les exploitations produisant du raisin de table). Il existe de fortes particularités régionales : la surface moyenne de vigne était par exemple de 8,8 ha en Midi-Pyrénées, 9 ha en Alsace, 13,2 ha en Aquitaine, 16,4 ha en PACA, 16,6 ha en Languedoc-Roussillon et 17,5 ha en Corse.

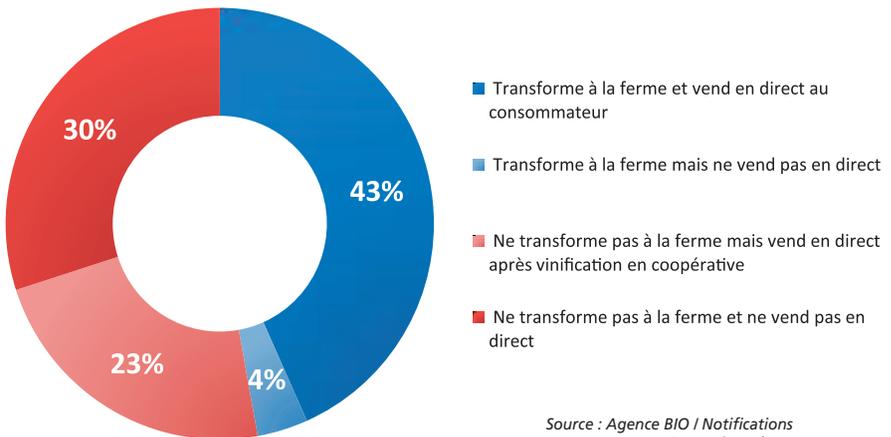
D'après le Recensement Agricole 2010, les exploitations spécialisées dans la viticulture étaient celles où la différence d'emploi entre conventionnel et bio était la plus importante : **les exploitations bio emploient en moyenne près du double d'UTA par rapport aux exploitations viticoles conventionnelles** (3,5 UTA contre 1,8). Outre un surcroît de travail inhérent au mode de production biologique (désherbage, etc.), cette différence s'explique par une superficie de vigne plus importante dans les exploitations bio (9 ha en moyenne dans l'ensemble des exploitations, 13 ha en bio).



## Environ la moitié des viticulteurs bio élaborent eux-mêmes leur vin

D'après les notifications 2011, **157 caves coopératives produisaient du vin issu de raisins bio**, contre 115 en 2010 et 70 en 2009, dont **trois 100% bio**. Au cours des 6 premiers mois de l'année 2012, 16 nouvelles caves coopératives ont notifié une activité bio.

Répartition des viticulteurs bio selon leur mode d'élaboration du vin et la pratique de la vente directe en 2011

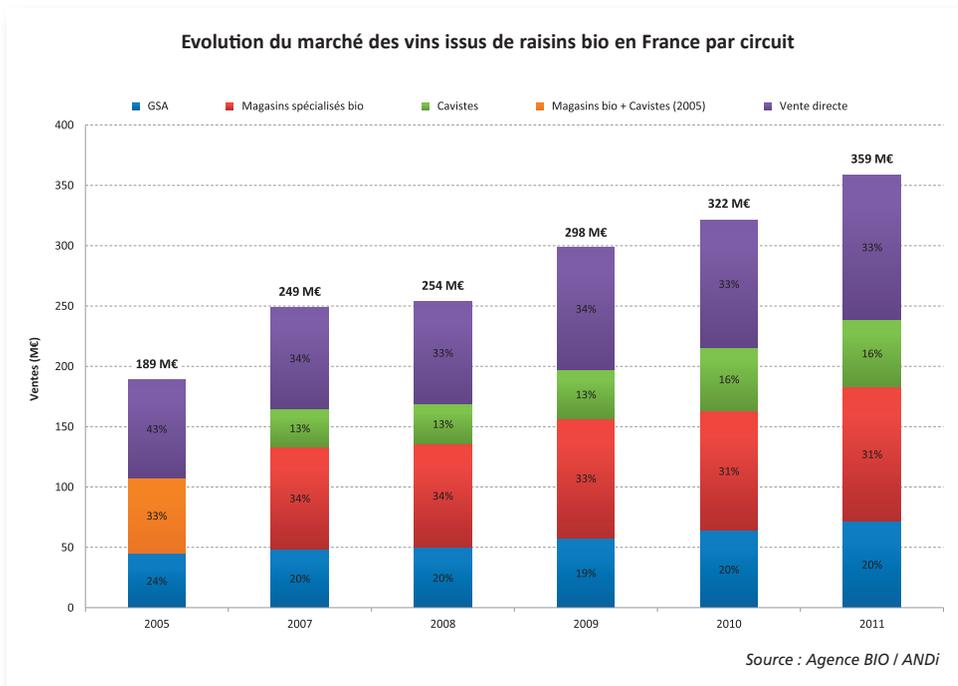


Source : Agence BIO / Notifications sur 3 577 répondants

## Des circuits de distribution diversifiés

La valeur des ventes en France de vins issus de raisins biologiques a été estimée à 359 millions d'euros en 2011, soit une progression de 11,5% par rapport à 2010 (hors exportations). En 2011, ce secteur représentait 10% de la valeur du marché des produits bio en France.

Un tiers des ventes de vins issus de raisins bio (en valeur) était effectué via la vente directe et un autre tiers en magasins spécialisés bio. Le secteur des vins est le seul pour lequel la vente directe est le circuit de commercialisation majoritaire (le vin représente 28% de la valeur totale de vente directe de produits bio, seulement 4% des ventes en GSA).



Une partie significative des vins issus de raisins bio des régions de France est vendue à l'étranger. Leurs ventes y sont également en progression (Allemagne, Etats-Unis, Japon...).

## Une arrivée de plus en plus importante de vins bio sur le marché

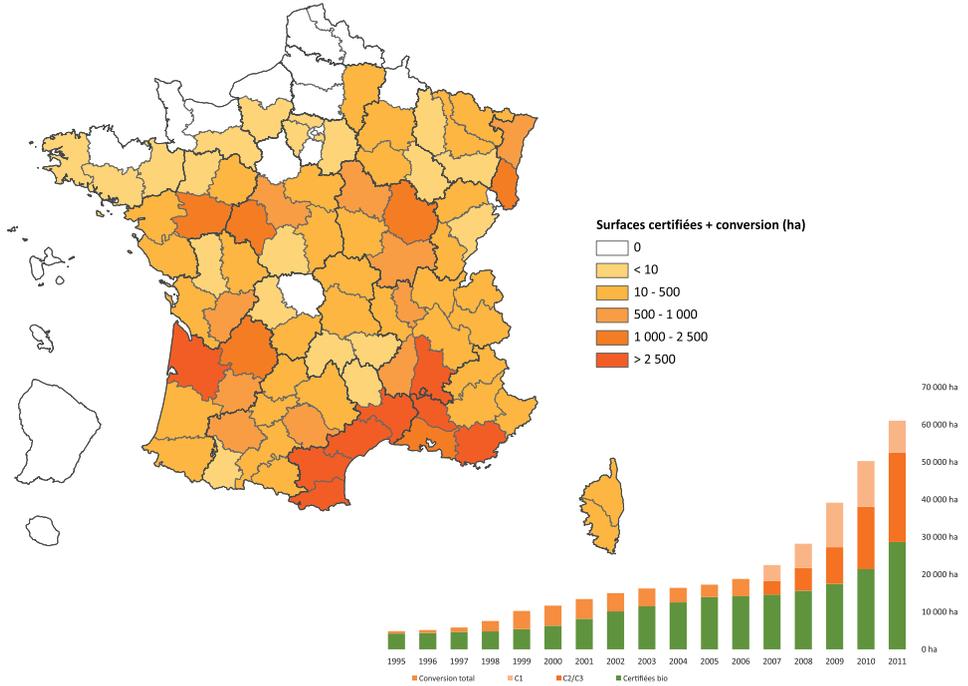
En raison des surfaces importantes de vignes en conversion (12 177 ha de C1 en 2010 et 8 562 ha de C1 en 2011) et compte tenu de la durée de conversion de 3 ans, ces surfaces entreront en production certifiée bio à partir de la récolte 2013.

Par ailleurs, le temps de garde entraînera un délai supplémentaire avant la commercialisation.

Cette progression générale du potentiel de production de vin bio français diffère d'une région à l'autre.

# Viticulture

Plus des 2/3 des surfaces de vigne bio dans 3 régions :  
Languedoc-Roussillon, PACA et Aquitaine



Répartition sur le territoire des surfaces viticoles en mode de production biologique

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2/C3	Total C123	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
ALSACE	229	19%	1 295	26%	248	519	767	10%	2 062	19%
AQUITAINE	717	17%	3 875	31%	1 293	4 330	5 623	18%	9 498	23%
AUVERGNE	20	5%	41	9%	2	28	30	11%	71	10%
BASSE-NORMANDIE	1	-	c	-	c	c	c	-	c	-
BOURGOGNE	273	14%	1 240	32%	232	938	1 170	-6%	2 411	10%
BRETAGNE	4	300%	2	-	0	0	0	-	2	-
CENTRE	171	26%	1 289	36%	252	548	800	-1%	2 090	19%
CHAMPAGNE-ARDENNE	96	33%	191	27%	66	121	187	29%	378	28%
CORSE	36	20%	426	38%	66	137	203	-7%	629	20%
FRANCHE-COMTE	48	7%	201	15%	20	73	93	-3%	294	8%
HAUTE-NORMANDIE	1	-	c	-	c	c	c	-	c	-
ILE-DE-FRANCE	5	25%	0	14%	0	0	0	-21%	1	2%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	1 199	17%	8 643	48%	2 676	8 588	11 264	6%	19 907	21%
LIMOUSIN	9	13%	15	68%	0	8	8	-31%	23	10%
LORRAINE	12	50%	25	351%	10	21	31	-16%	56	32%
MIDI-PYRENEES	241	26%	729	34%	362	1 023	1 384	41%	2 113	38%
NORD-PAS-DE-CALAIS	0	-	0	-	0	0	0	-	0	-
OUTRE-MER	0	-	0	-	0	0	0	-	0	-
PAYS DE LA LOIRE	181	27%	1 141	13%	410	453	863	77%	2 004	33%
PICARDIE	8	33%	12	0%	2	5	7	91%	18	21%
POITOU-CHARENTES	97	17%	773	9%	114	134	249	70%	1 021	20%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	839	23%	6 602	31%	2 106	5 081	7 186	17%	13 788	23%
RHONE-ALPES	505	16%	2 164	30%	703	1 824	2 527	5%	4 691	15%
<b>TOTAL</b>	<b>4 692</b>	<b>19%</b>	<b>28 662</b>	<b>34%</b>	<b>8 562</b>	<b>23 831</b>	<b>32 394</b>	<b>12%</b>	<b>61 055</b>	<b>21%</b>

# Le secteur des plantes à parfum, aromatiques et médicinales biologiques

En 2011,

- **1 664 producteurs et producteurs-cueilleurs** de PPAM bio cultivaient une surface totale de **4 616 hectares**, dont **1 080 hectares en conversion** (plus de 20% des surfaces). Les surfaces en 2<sup>ème</sup> année de conversion constituaient près de la moitié des surfaces en conversion.
- **La croissance des surfaces a été très forte depuis 2006**. Les surfaces de PPAM bio ont plus que doublé entre 2005 et 2011. En 2011, la progression a été moins marquée qu'en 2010 (+4% par rapport à 2010).
- Les surfaces de PPAM bio sont avant tout localisées dans le **Sud-Est de la France**, en PACA et en Rhône-Alpes qui comptabilisaient **76% des surfaces en PPAM bio française** et **43% des producteurs et producteurs-cueilleurs** en 2011 (notamment dans les départements de la Drôme, des Alpes-de-Haute-Provence et du Vaucluse qui rassemblent 68% des surfaces nationales).



PPAM

## Des orientations différentes des exploitations suivant les régions et les plantes cultivées

- La région **PACA** produit en grande majorité de la **lavande et du lavandin**, alors que les exploitations de Rhône-Alpes ont une **production plus diversifiée**, avec de plus petites surfaces et un plus grand nombre de plantes.
- Les PPAM sont très souvent cultivées dans des exploitations en polyculture-élevage, avec des différences suivant le type de plante cultivée, la région et la proximité des outils de transformation.
- Une **centaine de plantes** est cultivée en bio en France. Toutefois, le **lavandin et la lavande** représentaient **60% des surfaces cultivées** en 2011. En troisième position se trouvait la **sauge sclarée et la sauge officinale** avec 409 ha (+33% par rapport à 2010) suivie par le **thym** (107 ha). En ce qui concerne les productions ultra-marines, la **vanille** (63 ha) est principalement cultivée à la **Réunion**.

- La **cueillette de plantes sauvages** sur des zones de collecte inventoriées et localisées géographiquement ou sur d'autres exploitations biologiques fait partie intégrante des filières PPAM bio. Les volumes collectés et les lieux de collecte sont inscrits sur un **cahier de cueillette**. Cependant, les surfaces ne sont pas comptabilisées dans les surfaces en production bien que susceptibles d'être

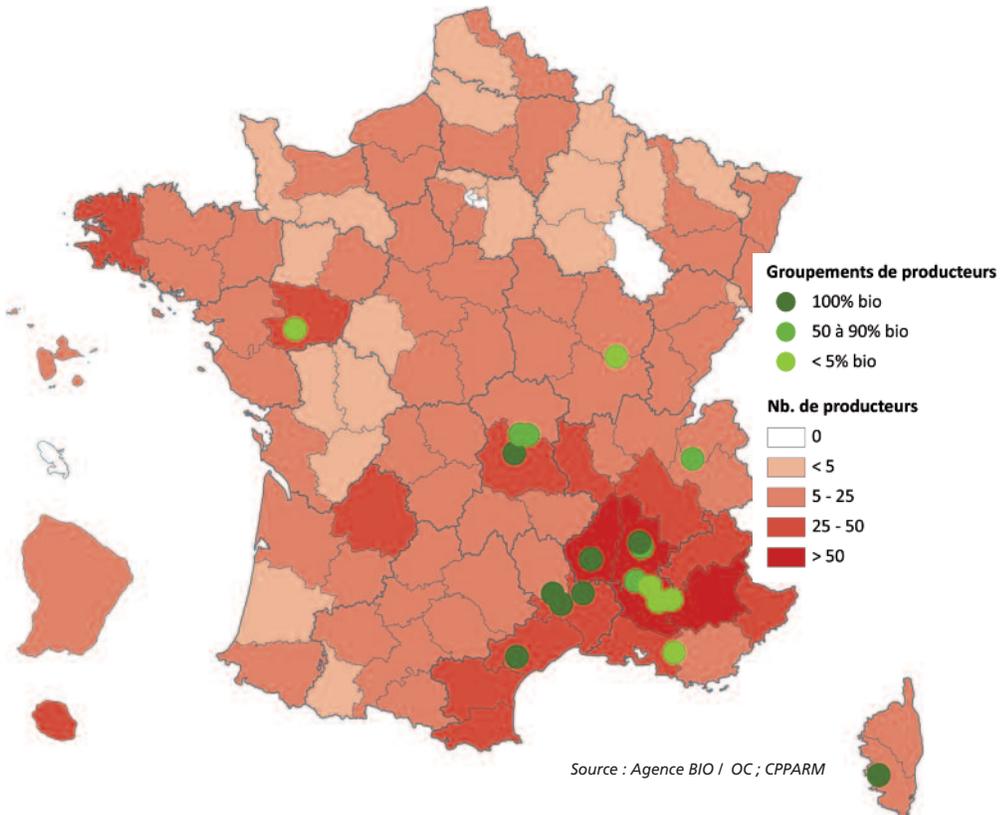
importantes dans les **zones de montagne** et de **parcs naturels**. Ainsi, en 2011, on dénombrait **9 cueilleurs** (sans compter les producteurs qui pratiquaient aussi la cueillette). Les surfaces ont été évaluées à environ 500 ha, regroupées principalement dans les départements de **Savoie, Guyane, Vaucluse, Haute-Corse** et **Drôme**.

## Diversité des circuits de commercialisation

- En 2011, **19 groupes de producteurs de PPAM ont développé une activité biologique**, répartie dans **7 régions** (PACA, Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon, Bourgogne, Auvergne, Pays de la Loire et Corse). Ils fédèrent 321 producteurs bio, soit **19% des producteurs de PPAM bio français**.
  - 8 de ces groupes produisaient exclusivement bio ;
  - pour 5 autres, l'activité bio représentait plus de 50% de leur chiffre d'affaire ;

- pour 6 autres, l'activité bio représentait moins de 5% du chiffre d'affaire.
- Parmi ces 19 groupes de producteurs, 9 ont le statut de **coopératives**, 3 de **syndicats**, les autres ont des statuts divers (**GIE, association et groupement de producteurs**).

Répartition des producteurs et des 19 groupes de producteurs de PPAM bio sur le territoire en 2011



- La production française est appréciée au plan international car elle dispose :
  - d'un **bon réseau d'opérateurs de la production et du négoce spécialisés** dans les PPAM biologiques et leurs produits dérivés,
  - d'une **gamme très large** de plantes en production,
  - d'un réel **savoir-faire** en termes de culture et de transformation (distillation, séchage, surgélation), résultant de plusieurs décennies de pratique, et reconnu pour la **qualité des productions**,
  - d'un **système de certification** et de **traçabilité totale des productions**.

## Diversité des circuits de commercialisation

- Le secteur des PPAM évolue en cohérence avec l'augmentation de la consommation des produits bio. Les utilisations des PPAM sont multiples : usage alimentaire, usage vétérinaire et médical (homéopathie, phytothérapie, aromathérapie) et cosmétologie. Les PPAM sont essentiellement destinées à être transformées. Elles servent, entre autres, à la préparation d'huiles essentielles, d'infusions, de sirops, de liqueurs et d'aromates. Pour cela, elles sont séchées ou distillées, voire congelées.
- On constate depuis quelques années que de plus en plus de laboratoires cosmétiques et pharmaceutiques, de négociants et de transformateurs se lancent dans l'élaboration et la distribution de gammes de produits à base de PPAM biologiques, que ce soit sous forme d'huile essentielle, en sec, en frais ou encore en surgelé.
- En 2011, l'élaboration d'huiles essentielles et autres produits à base de PPAM bio constituait l'activité principale de 244 préparateurs. La majeure partie de ces préparateurs pratiquaient la vente directe de leurs produits.



Concours Photo Agence BIO 2012 - Alexandre VIGOT

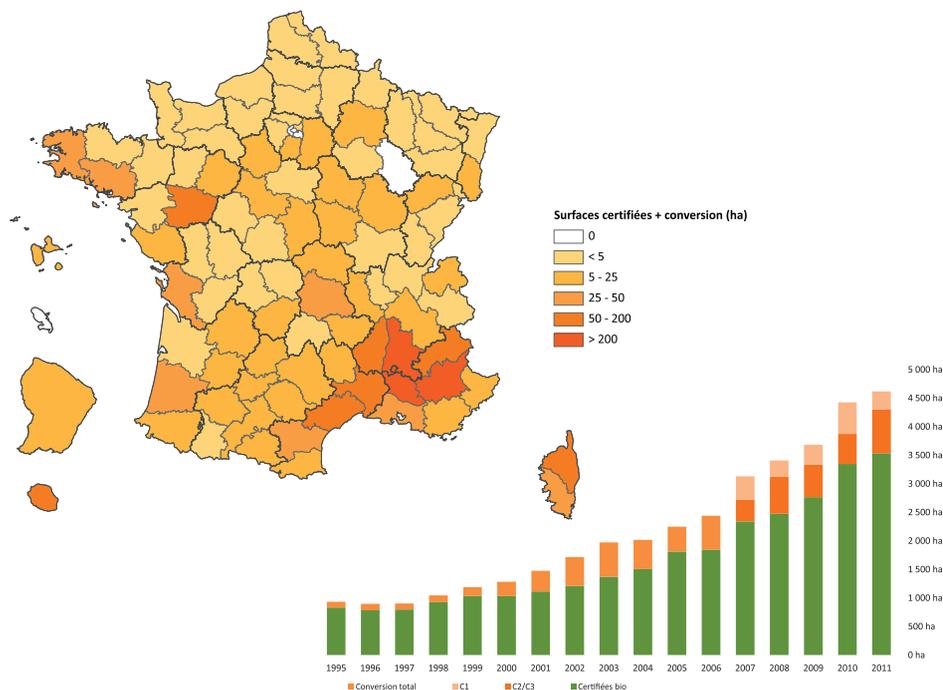
## Principales PPAM produites en France et leur utilisation en 2011

	Nombre d'exploitations bio 2011*	Surfaces bio 2011 (ha)*	Proportion PPAM bio cultivées*	Principaux départements producteurs*	1 <sup>ère</sup> transfo	Principales utilisations**		
						Cosmétique, parfumerie	Alimentaire	Médicinale (homme, animal)
Lavandin	220	1 578	34,2%	26 / 04 / 84 / 07	huile essentielle	+++ Parfumerie fine et industrielle, cosmétique	+	++ Sédatif, décontractant musculaire
Lavande	201	1 208	26,2%	26 / 84 / 04	huile essentielle	+++ Parfumerie fine et cosmétique	+	++ Sédatif, cicatrisant
Sauge sclérée	27	207	4,5%	26 / 04	huile essentielle	+++ Fixateur de parfums	+	+ Antibactérien, antiviral
Sauge officinale	70	202	4,4%	04 / 84 / 26	frais, sec		+++ Aromate	++ Antiseptique, tonique
Thym	104	107	2,3%	26	frais, sec, huile essentielle	+	+++ Aromate	++ Antiseptique
Romarin	56	41	0,9%	26 / 84 / 2A	frais, sec, huile essentielle	++ Parfumerie	+++ Aromate	++ Antiseptique, antibactérien, stimulant
Fenugrec	9	40	0,9%	81 / 89 / 32 / 31	frais, sec		+++ Condiment	++ Hypoglycémiant, galactogène
Mélisse	50	34	0,7%	26 / 49	frais, sec, huile essentielle	+++ Parfumerie, cosmétique	++ Aromate	++ Antistress, relaxante
Coriandre	14	24	0,5%	26 / 84	frais, sec, huile essentielle	+	+++ Aromate	+ Anxiolytique, stimulant
Origan	26	18	0,4%	26 / 04 / 49	frais, sec, huile essentielle	+	+++ Aromate	++ Antifongique, antiparasitaire
Menthe douce	36	17	0,4%	49 / 63 / 26	frais, sec, huile essentielle	++ Cosmétique	+++ Aromate	++ Digestion, antispasmodique
Hysope	19	14	0,3%	26 / 04 / 84	frais, sec, huile essentielle	++	+	+++ Antiseptique, expectorante (interdit à la vente libre)
Persil	31	14	0,3%	26 / 77 / 13 / 66	frais, sec	+	+++ Aromate	++ Diurétique, stimulant
Fenouil doux et amer	30	13	0,3%	29	frais, sec, huile essentielle	+	+++ Aromate, légume	

\* Agence BIO / OC ; \*\* CPPARM. La répartition des utilisations se base sur les connaissances des marchés du CPPARM

# Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Plus des 3/4 des surfaces en PACA et Rhône-Alpes



PPAM

## Répartition sur le territoire des surfaces de PPAM en mode de production biologique

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion				Surfaces certifiées + conversion	
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2/C3	Total C123	Evol. / 10	2011	Evol. / 10
					2011					
ALSACE	27	0%	9	-35%	1	0	1	92%	10	-31%
AQUITAINE	70	-10%	47	-23%	1	18	19	594%	67	4%
AUVERGNE	75	17%	44	9%	9	2	10	274%	54	26%
BASSE-NORMANDIE	13	117%	3	155%	0	0	0	-	3	165%
BOURGOGNE	45	22%	44	8%	0	1	1	-89%	45	-7%
BRETAGNE	61	17%	63	0%	1	5	5	8%	68	1%
CENTRE	34	42%	23	-58%	1	2	3	565%	26	-53%
CHAMPAGNE-ARDENNE	9	-10%	6	-7%	0	0	0	-	6	-1%
CORSE	25	19%	106	5%	4	4	8	-69%	114	-11%
FRANCHE-COMTE	24	71%	5	-66%	0	1	1	121%	6	-60%
HAUTE-NORMANDIE	15	650%	1	-88%	0	0	0	-	1	-87%
ILE-DE-FRANCE	23	10%	18	-24%	0	0	0	-44%	18	-25%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	150	47%	207	38%	16	17	33	-4%	240	30%
LIMOUSIN	28	65%	23	-21%	0	1	1	-96%	23	-43%
LORRAINE	25	9%	3	-73%	0	1	1	107%	4	-63%
MIDI-PYRENEES	117	10%	73	-1%	1	6	8	-59%	81	-13%
NORD-PAS-DE-CALAIS	9	29%	3	-66%	0	0	0	-	3	-66%
OUTRE-MER	53	112%	114	45%	40	2	43	449%	157	82%
PAYS DE LA LOIRE	91	52%	118	15%	9	12	22	-45%	139	-2%
PICARDIE	15	15%	3	124%	1	0	1	0%	4	60%
POITOU-CHARENTES	34	-26%	31	-32%	0	2	2	-72%	33	-37%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	261	19%	1 299	14%	134	389	523	14%	1 822	14%
RHONE-ALPES	460	20%	1 294	1%	99	299	399	-12%	1 693	-2%
<b>TOTAL</b>	<b>1 664</b>	<b>23%</b>	<b>3 535</b>	<b>6%</b>	<b>319</b>	<b>762</b>	<b>1 080</b>	<b>0%</b>	<b>4 616</b>	<b>4%</b>